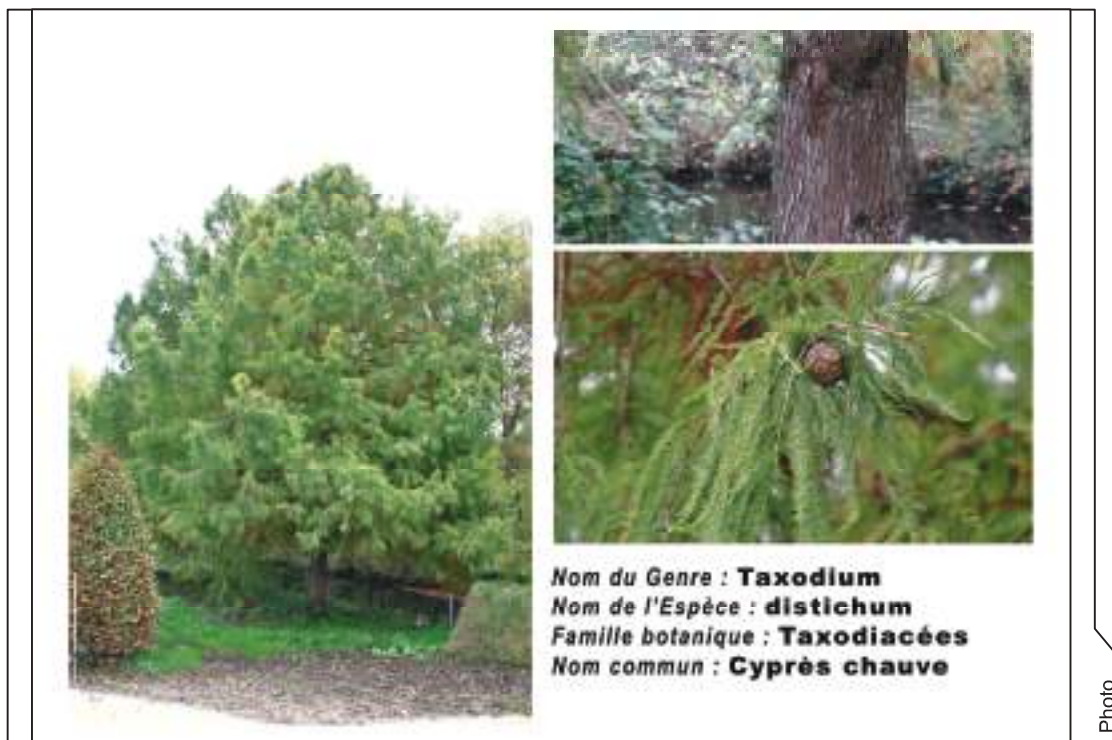


DOMAINE DEPARTEMENTAL DE MONTAUGER

Inventaire du patrimoine arboré du Domaine de Montauger



Nom du Genre : **Taxodium**
 Nom de l'Espèce : **distichum**
 Famille botanique : **Taxodiacees**
 Nom commun : **Cypres chauve**

Photo

Maîtrise d'Ouvrage

Maîtrise d'Oeuvre

CONSEIL DEPARTEMENTAL DE L'ESSONNE
 Direction de l'Environnement
 CONSERVATOIRE DEPARTEMENTAL
 DES ESPACES NATURELS SENSIBLES
 HOTEL DU DEPARTEMENT
 BOULEVARD DE FRANCE
 91012 EVRY CEDEX



SEGIC ingénierie
 7, rue des petits ruisseaux
 91370 Verrières-le-buisson
 Tél : 01 69 30 66 66
 Fax : 01 60 11 30 50

N° Marché

Document

13-1268-1-06_Etudes sur les Espaces Naturels Sensibles de l'Essonne

Dossier

Lot 6 : Etudes sur les paysages naturels

Inventaire du patrimoine arboré du domaine de Montauger

Conformément à votre bon de commande n° 13-1268-1-06 ENS01 du 06 octobre 2017

Indice	Date	Modifications	Redac	Verif
00	11/2017		RW	RW



Liste non exhaustive du patrimoine arboré et arbustif aux abords des cheminements du Domaine de Montauger et du Clos de Montauger





Liste non exhaustive du patrimoine arboré et arbustif aux abords des cheminements du Domaine de Montauger et du Clos de Montauger



SOMMAIRE

PREAMBULE	3
1. Cartographie de la localisation des arbres	4
2. Liste non exhaustive du patrimoine arboré et arbustif aux abords des cheminements du Domaine de Montauger et du Clos de Montauger	5



Liste non exhaustive du patrimoine arboré et arbustif aux abords des cheminements du Domaine de Montauger et du Clos de Montauger



PREAMBULE

Dans le cadre de sa politique des Espaces Naturels Sensibles (ENS), le Conseil Départemental a engagé, depuis plus de 20 ans, un programme ambitieux de préservation et de réhabilitation des marais de la basse vallée de l'Essonne.

Sur le Domaine de Montauger, le Conseil Départemental y aménage la Maison départementale de l'environnement.

Dans le cadre de la requalification de ce Domaine, le Conseil Départemental souhaite poursuivre la requalification de l'ancien parc historique afin d'accueillir le public dans des conditions optimum dont les principaux objectifs sont :

- **permettre l'accès à l'ensemble du Domaine de Montauger,**
- **améliorer les conditions d'accueil et d'information du public,**
- **valoriser des éléments patrimoniaux du parc,**
- **Obtenir les labels de 'Jardin Remarquable', de 'Tourisme & Handicap' et d'Ecojardin'.**

Le Domaine départemental de Montauger couvre une vingtaine d'hectares sur les communes de Lisses et Villabé (91).

Ce site se compose d'une mosaïque de milieux naturels (prairies, zones humides boisements, canaux, mares et étangs) et d'espaces verts (pelouses, parterres, massifs, bosquets, alignements...).

Il a été acquis au titre des Espaces Naturels Sensibles (ENS) en vue de le préserver, de le réhabiliter et de l'ouvrir au public.

Dans une optique pédagogique, il est notamment prévu de valoriser son patrimoine arboré diversifié (essences spontanées et ornementales) au travers d'un étiquetage ou d'une application numérique.

En outre, le Département envisage à court terme de renouveler le plan de gestion de cet espace et de solliciter une labellisation.

Si la flore sauvage du site est relativement bien connue, le recensement des essences ornementales n'a jamais été établi et reste à conduire.

A cet effet, le Département réalise un inventaire non exhaustif du patrimoine végétale (espèces introduites ou locales) le plus marquant et le plus intéressant du Domaine de Montauger.

Cet inventaire se limite aux sujets qui jalonnent les différents cheminements du Parc.

Cet inventaire sera utilisé comme support par les animateurs qui assureront la sensibilisation du public.

Il sera intégré au SIG du Département.

1. Cartographie de la localisation des arbres





Liste non exhaustive du patrimoine arboré et arbustif aux abords des cheminements du Domaine de Montauger et du Clos de Montauger



2. Liste non exhaustive du patrimoine arboré et arbustif aux abords des cheminements du Domaine de Montauger et du Clos de Montauger

Sur les 529 sujets répertoriés le long des cheminements piétonniers du Domaine de Montauger, (qui comprend le Parc du Château de la Maison de l'Environnement du Département de l'Essonne et le Clos de Montauger), nous avons retenu 61 espèces remarquables.

Les prises de vues ont été prises entre le 18 octobre 2017 et le 31 octobre 2017

Ces 61 espèces sont présentées sous forme de fiche individuelle sur lesquelles vous trouverez une photographie de leur silhouette, une photographie de leur bois et de leur écorce, une photographie de leur feuillage et/ou de leur floraison, de leur fructification en fonction du cycle biologique du sujet à l'instant où il a été photographié.

A

- 1- Abies pinsapo_Pinacées_Sapin d'Espagne
- 2- Acer campestre_Acéracées_Erable champêtre
- 3- Acer japonica_Acéracées_Erable du Japon
- 4- Acer palmatum_Acéracées_Erable du Japon
- 5- Acer platanoïdes_Acéracées_Erable plane
- 6- Acer pseudoplatanus_Acéracées_Erable sycomore
- 7- Acer velutinum_Acéracées_Erable velutinum
- 8- Aesculus hippocastanum_Hippocastanacées_Maronnier d'Inde
- 9- Alnus glutinosa_Bétulacées_Aulne glutineux
- 10- Aucuba japonica 'Crotonifolia'_Cornacées_Aucuba du Japon

B

- 11- Betula pendula 'Youngii'_Bétulacées_Bouleau pleureur
- 12- Betula verucosa_Bétulacées_Bouleau verruqueux
- 13- Buxus sempervirens_Buxacées_Buis commun

C

- 14- Carpinus betulus_Betulacées_Charme commun / Charmille
- 15- Cedrus atlantica 'Glauca'_Pinacées_Cèdre de l'Atlas
- 16- Chamaecyparis obtusa_Cupressacées_Cyprès hinoki
- 17- Clematis xxxx_Renonculacées_Clématite
- 18- Cornus mas_Cornacées_Cornouiller
- 19- Corylus avellana_Corylacées_Noisetier commun



Liste non exhaustive du patrimoine arboré et arbustif aux abords des cheminements du Domaine de Montauger et du Clos de Montauger



- 20- *Crataegus monogyna*_Rosacées_Aubépine
- 21- *Cupressocyparis x leylandii*_Cupressacées_Cyprès de Leyland
- 22- *Cytisus scoparius*_Fabacées_Genêt à balais

E

- 23- *Elaeagnus ebbingei*_Elaeagnacées_Chalef de Ebbinge
- 24- *Euonymus japonicus*_Celastracées_Fusain du Japon

F

- 25- *Fagus sylvatica*_Fagacées_Hêtre commun
- 26- *Ficus carica*_Moracées_Figuier
- 27- *Fraxinus excelsior*_Oléacées_Frêne commun

H

- 28- *Hydrangea paniculata*_Hydrangéacées_Hortensia paniculé

I

- 29- *Ilex aquifolium*_Aquifoliacées_Houx commun

J

- 30- *Juglans regia*_Juglandacées_Noyer commun
- 31- *Juniperus x pfitzeriana*_Cupressacées_Génévrier 'Pfitzeriana'

L

- 32- *Laurus nobilis*_Lauracées_Laurier sauce / Laurier d'Apollon
- 33- *Ligustrum vulgare*_Oléacées_Troène commun
- 34- *Lonicera nitida*_Caprifoliacées_Chèvrefeuille à feuille de buis
- 35- *Lonicera pileata*_Caprifoliacées_Chèvrefeuille à cupule

P

- 36- *Photinia x fraseri*_Rosacées_Photinia



Liste non exhaustive du patrimoine arboré et arbustif aux abords des cheminements du Domaine de Montauger et du Clos de Montauger



- 37- *Picea abies*_Pinacées_Epicéa commun
- 38- *Pinus nigra*_Pinacées_Pin noir d'Autriche
- 39- *Pinus sylvestris*_Pinacées_Pin sylvestre
- 40- *Platanus x acerifolia*_Platanacées_Platane commun
- 41- *Populus nigra*_Bétulacées_Peuplier commun
- 42- *Populus tremula*_Salicacées_Peuplier tremble
- 43- *Prunus avium*_Rosacées_Merisier
- 44- *Prunus ceracifera* 'Pissardi'_Rosacées_Prunier myrobolan
- 45- *Prunus laurocerasus*_Lauracées_Laurier cerise
- 46- *Prunus spinosa*_Rosacées_Prunellier
- 47- *Pyrus communis*_Rosacées_Poirier commun

Q

- 48- *Quercus petraea*_Fagacées_Chêne sessile
- 49- *Quercus robur*_Fagacées_Chêne pédonculé

S

- 50- *Salix alba*_Salicacées_Saule blanc
- 51- *Salix babylonica*_Salicacées_Saule pleureur
- 52- *Sambucus nigra*_Adoxacées_Sureau noir
- 53- *Sophora japonica* 'Pendula'_Fabacées_Sophora du Japon pleureur
- 54- *Symphoricarpus racemosus*_Caprifoliacées_Symphorine/Arbres à perles
- 55- *Syringa vulgaris*_Oléacées_Lilas commun

T

- 56- *Taxodium distichum*_Taxodiaceae_Cyprès chauve
- 57- *Taxus baccata*_Taxacées>If commun
- 58- *Thuja orientalis*_Cupressacées_Thuya de Chine
- 59- *Tilia platyphyllos*_Tiliacées_Tilleul à grandes feuilles
- 60- *Tilia tomentosa*_Tiliacées_Tilleul argenté

V

- 61- *Viburnum plicatum* 'Lanarth'_Caprifoliacées_Viburnum
- 62- *Viburnum tinus*_Adoxacées_Laurier tin



Nom du Genre : Abies
Nom de l'Espèce : pinsapo
Famille botanique : Pinacées
Nom commun : Sapin d'Espagne, Sapin d'Andalousie

Cet arbre d'ornement est surtout visible dans les parcs et jardins où il apporte par son feuillage persistant et sa couleur gris bleuté de l'épaisseur à une composition végétale.

Principaux types : Les Abies sont des conifères à feuillage persistant de la famille des Pinacées qui comprend les Cèdres, les Épicéas, les Mélèzes, les Pins, les Sapins et les Tsuga. Les plus courants sont A. alba, A. cephalonica, A. cilicica, A. nebrodensis, A. nordmanniana.

Utilisations : Ornemental dans les parcs et jardins. Fortement exploité pour la qualité de son bois, le sapin d'Espagne a failli disparaître de son aire d'origine.

Origine : Sud de l'Espagne (Sierra de Ronda, entre 1000 et 1800 m d'altitude) au royaume de Grenade. On le retrouve en région Méditerranéenne, notamment sur les Monts Thabor et Babor, en Kabylie et où il aurait été introduit en France vers 1838.

Principales caractéristiques: Arbre de 25 à 30 m de haut sa silhouette est conique et aux branches serrées. Il n'est pas rare d'apercevoir des sujets composés de plusieurs flèches.

Le feuillage est persistant : les bourgeons très résineux et les aiguilles courtes, rigides avec de fines bandes blanches bleutées sur les deux faces disposées "en écouvillon" autour des rameaux.

L'écorce est de couleur gris-foncée, et nervurée profondément sur des sujets âgés.

Les organes reproducteurs sont de petits cônes apparaissant au printemps. Les cônes mâles ont une couleur pourprée et apparaissent au bout des branches basses ; les cônes femelles sont bruns à maturité et produits plutôt vers le faitage de l'arbre.

Il supporte mal les milieux urbanisés et préfère être planté en pleine terre.

Période de floraison : Avril à mai.

Rusticité : Résiste jusqu'à -25°C (Zone 6a).

Niveau de difficulté : Abies pinsapo est de culture facile. Il s'acclimata aisément à différents climats autres que le climat Méditerranéen.

Toxicité : -

Sol : Moyennement exigeant, il s'adaptera aux situations chaudes et sèches. Il s'accommodera notamment de sol assez pauvre de type argilo-limoneux par exemple.

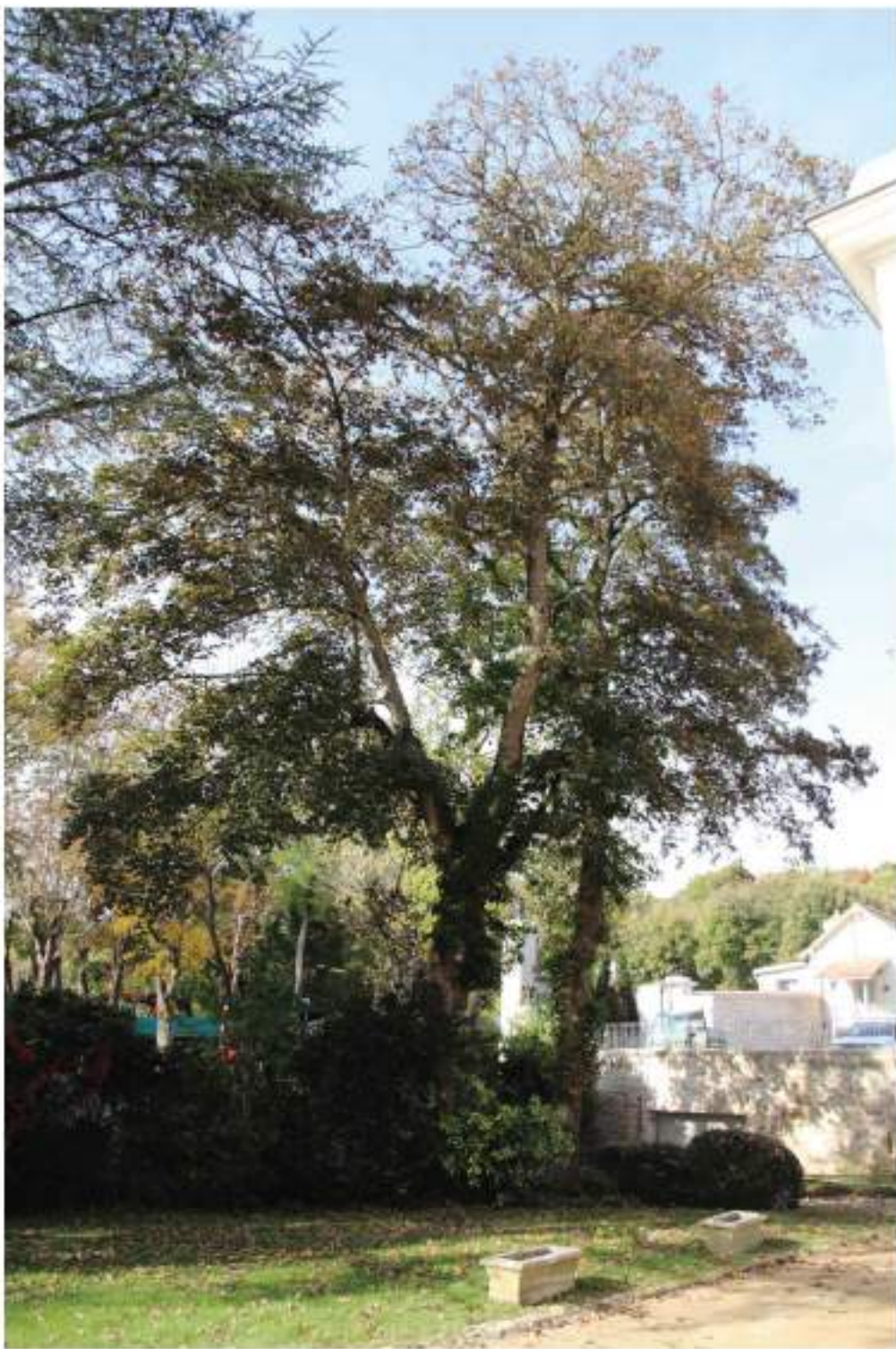
Exposition : Soleil. Il est héliophile et apprécie la lumière.

Semis/plantation : Planter le en automne, de préférence au mois de novembre, dans une fosse large et profonde. Il appréciera l'amendement de la terre avec un peu de terreau, cela permet d'affiner la texture du sol si celui-ci est très compact. Arroser copieusement plusieurs fois le pied de l'arbre même durant l'hiver, sauf en périodes de gel.

Le semis est possible avec des graines fraîches semées à l'automne, en pot, et laissées à l'extérieur de préférence pour que la plante s'adapte au froid. Il est conseillé de protéger les semis des froids intenses. Les cultivars sont reproduits par greffe.

Conduite de culture : Puisqu'Abies pinsapo produit facilement plusieurs flèches, si on veut conserver sa forme bien conique, il faut veiller à ne laisser qu'une tige principale, en élaguant les autres flèches lorsqu'elles sont encore jeunes.

Maladies et parasites courants : Sensible aux Adelges et à l'Armillaire.



Nom du Genre : Acer
Nom de l'Espèce : campestre
Famille botanique : Acéracées
Nom commun : Erable champêtre

C'est un arbre de troisième rang que l'on retrouve aisément à l'état sauvage en isolé ou dans des massifs. Peu ornementale, on le retrouve dans les parcs et les jardins comme un arbre de bosquet, ou encore utiliser pour des écrans.

Principaux types : Acer campestre «Carnival», Acer campestre 'Elsrijk', Acer campestre « Queen Elizabeth », Acer campestre « Nanum », Acer campestre « Postelense »

Utilisations : C'est une plante pionnière. L'érable champêtre est très répandu dans les campagnes d'Europe, surtout en plaine, mais pas en altitude contrairement à l'érable sycomore et à l'érable plane.

Il se trouve dans les taillis, dans les haies et au bord des chemins. C'est un arbre tolérant à la pollution urbaine mais il est trop souvent fragilisé par les travaux d'entretien qui souvent provoquent des blessures de l'écorce qui constituent une porte d'entrée aux maladies et aux infections.

Origine : Europe continentale, méridionale, Afrique du Nord et Asie occidentale. On le retrouve de la plaine et à l'étage montagnard inférieur (jusqu'à 1000m).

Principales caractéristiques : C'est un arbre de troisième rang qui atteint en moyenne 6 à 8 m. Avec sa ramification dense et sa cime souvent arrondie, il est souvent buissonnant. Sa croissance est rapide et foisonnante dans ses premières années de croissance qui lui confère des rejets au niveau de ses souches.

C'est un arbre à l'écorce brun jaunâtre, découpée en crêtes cubiques séparées par des lames de liège.

Les branches sont constituées de rameaux fins, légèrement pubescents; d'abord verts, puis brun rougeâtre strié de brun plus clair, souvent garnis de côtes de liège longitudinales.

Les bourgeons sont quant à eux petits, bruns, aux écailles bordées de quelques poils blanchâtres, contenant du latex.

Le feuillage est dense de couleur vert en été et jaune pâle à l'automne. Il est constitué de limbe long de 3 à 10 cm, s'inscrivant dans un cercle ou un ovale et à 3 ou 5 lobes. Lobe médian obtus au sommet ou arrondi. Pétiole long de 1 à 5 cm et généralement rougeâtre dessus. Face supérieure vert foncé et glabre; vert plus clair dessous, pubescent, par la suite glabrescent.

Les fruits sont composés de disamares (double akène) généralement pubescentes, à ailes de largeur uniforme, disposées horizontalement, en ligne droite dans le prolongement l'une de l'autre.

Période de floraison : Mai

Rusticité : Résiste jusqu'à -32°C (Zone 4b).

Niveau de difficulté : -

Toxicité : -

Sol : Plante pionnière, elle est peu exigeante. L'Erable champêtre apprécie tous type de sol mais affectionne les sols calcaires. Son enracinement superficiel lui permet de s'adapter aisément même au sol compact et d'être facile à planter.

Exposition : Il apprécie le plein soleil mais s'adapte aisément aux ombres légères.

Semis/plantation : Le fruit de l'érable sont deux graines accolées qui possèdent chacune une excroissance en forme d'ailes membraneuses ; la disamare.

Lorsque la graine se détache de la grappe, elle peut s'envoler sur une distance variable suivant la force du vent pouvant aller jusqu'à un rayon de 100 mètres et pouvant coloniser jusqu'à 3 hectares. Ce mode de dissémination s'appelle l'anémochorie.

Les ailes permettent aux futurs érables de ne pas pousser à l'ombre de leurs parents préférant la lumière des clairières ou des lisières.

Malgré cela, la reproduction des érables est une aventure difficile puisque seulement quelques semences trouveront un endroit approprié pour germer.

Conduite de culture : -

Maladies et parasites courants : L'Erable champêtre est légèrement sensible aux maladies liées aux champignons verticillium, nectria.



Nom du Genre : Acer
Nom de l'Espèce : japonica
Famille botanique : Acéracées
Nom commun : Erable du Japon

Petit arbre d'ornement par excellence. Originaire des pays du Soleil Levant, il est particulièrement délicat et précieux. Utilisé pour la coloration spectaculaire de son feuillage, on le retrouve communément chez les particuliers comme l'atout charme des petits jardins et des terrasses.

Principaux types : Il existe de nombreux cultivars d'érables du Japon. Les plus spectaculaires sont Acer palmatum 'Dissectum', au feuillage vert tendre très finement découpé devenant orange à l'automne, Acer palmatum Dissectum 'Atropurpureum', pareil mais avec un feuillage pourpre, Acer palmatum 'Beni-Maiko', rouge vif au printemps, pourpre en été, rouge flamboyant en automne, Acer palmatum 'Carminium', aux feuilles rose vif à carmin devenant vertes en été, idéal en bac, Acer palmatum 'Shaina' aux feuilles rouge pourpre denses devenant cramoisies à l'automne.

Utilisations : Dans un massif, il s'harmonisera très bien avec les azalées les rhododendrons, et autres plantes de terre de bruyère. Il est souvent utilisé en pot sur les terrasses ou les petits jardins dans nos contrées, ce qui facilite son transport pour le protéger des épisodes hivernaux rigoureux.

Origine : Japon, Corée, Chine

Principales caractéristiques: Craint les gelées de printemps, les vents froids et les atmosphères trop sèches.

Feuillage caduc, vert à vert plus soutenu virant au vert-jaune, rouge orangé à l'automne. Feuilles opposées à 9-11 lobes oblongs-ovales, acuminés base cordée, à marge en dents de scie.

Les jeunes pousses et feuilles sont couvertes de poils soyeux d'un blanc argenté rosé en pointe sur un pétiole framboisé. Très élégant au printemps avec sa floraison rouge.

Couleur : rouge à rouge pourpre, étamines blanc crème, anthères jaune pâle.

Fruits : samares (2cm) pourvues d'ailes semi-ovales obliques. Les graines perdent rapidement leur propriété germinative.

Croissance lente, il peut atteindre entre 5 et 10m.

Période de floraison : Avril à mai

Rusticité : La rusticité de l'Erable du Japon est limitée, elle est comprise entre -10° et -20° (Zone 7)

Niveau de difficulté : Délicat. Ils ne craignent pas le gel mais paillez les jeunes arbres avant l'hiver dans les régions très froides. Taillez, si besoin, entre novembre et mars, uniquement pour conserver un joli port.

Toxicité : -

Sol : Acide de préférence, léger et bien drainé. Un mélange de terre de bruyère dans un sol argilo-siliceux donne les meilleurs résultats, de même qu'un bon terreau forestier.

Exposition : Soleil. Il tolère les expositions mi-ombre ou ombre. Il redoute les vents froids et secs. Le plein soleil de canicule est déconseillé car cela provoque la brûlure des feuilles.

Semis/plantation : La plantation se fait en hiver.

Les semis sont fragiles et se font dans un mélange sablonneux, après stratification à froid des graines, par bouturage de rameaux de 10 à 15cm au printemps, l'enracinement est rapide.

Conduite de culture : En été, pensez à effectuer des arrosages réguliers afin d'éviter dessèchement ou la brûlure de son feuillage. Supprimer les rameaux secs.

Maladies et parasites courants : Les jeunes pousses peuvent subir les assauts des pucerons. Il peut être sujet aux acariens et aux cochenilles. Sensible au pourridié, au verticillium et à la maladie des tâches noires (champignons).



Nom du Genre : Acer
Nom de l'Espèce : palmatum
Famille botanique : Acéracées
Nom commun : Erable du Japon

Petit arbre d'ornement par excellence. Originaire des pays du Soleil Levant, il est particulièrement délicat et précieux. Utilisé pour la coloration spectaculaire de son feuillage, on le retrouve communément chez les particuliers comme l'atout charme des petits jardins et des terrasses.

Principaux types : Il existe de nombreux cultivars d'érables du Japon. Les plus spectaculaires sont Acer palmatum 'Dissectum', au feuillage vert tendre très finement découpé devenant orange à l'automne, Acer palmatum 'Dissectum 'Atropurpureum', pareil mais avec un feuillage pourpre, Acer palmatum 'Beni-Maiko', rouge vif au printemps, pourpre en été, rouge flamboyant en automne, Acer palmatum 'Carminum', aux feuilles rose vif à carmin devenant vertes en été, idéal en bac, Acer palmatum 'Shaina' aux feuilles rouge pourpre denses devenant cramoisies à l'automne.

Utilisations : Dans un massif, il s'harmonisera très bien avec les azalées, les rhododendrons, et autres plantes de terre de bruyère. Il est souvent utilisé en pot sur les terrasses ou les petits jardins dans nos contrées, ce qui facilite son transport pour le protéger des épisodes hivernaux rigoureux.

Origine : Japon, Corée, Chine

Principales caractéristiques: L'érable du Japon vient de l'Est de l'Asie et peut mesurer entre 4 à 8 m. Sa cime étalée et arrondie est caractéristique, comme l'écorce rouge de ses jeunes branches. C'est un très joli arbuste qui séduit par les couleurs chatoyantes que ses feuilles prennent à l'automne, du vert bronze au vert tendre en passant par l'orange vif, le rouge écarlate ou le pourpre sombre.

Son feuillage caduc fin et délicat lui donne un port élégant avec ses feuilles palmées comptant 5 à 9 lobes et mesurant jusqu'à 10 cm de large. Des fleurs rougeâtres sans grand intérêt apparaissent en avril avant des fruits rouges ailés, en septembre.

Sa croissance lente et sa taille de petit arbre lui permet d'intégrer aussi les petits jardins de ville, les terrasses ou les grands balcons.

Période de floraison : La floraison est insignifiante. Mais il est recherché pour la coloration de son feuillage spectaculaire allant du vert au jaune, rouge et orange.

Rusticité : La rusticité de l'Erable du Japon est limitée, elle est comprise entre -10° et -20° (Zone 7)

Niveau de difficulté : Délicat. Ils ne craignent pas le gel mais paillez les jeunes arbres avant l'hiver dans les régions très froides. Taillez, si besoin, entre novembre et mars, uniquement pour conserver un joli port.

Toxicité : -

Sol : L'érable du Japon appréciera un sol riche, frais, bien drainé, très humifère et acide.

Exposition : Soleil. Il tolère les expositions mi-ombre ou ombre. Il redoute les vents froids et secs. Le plein soleil de canicule est déconseillé car cela provoque la brûlure des feuilles.

Semis/plantation : Le semis peut se faire mais c'est une affaire de spécialiste. Le greffage sous écorce en novembre et l'écussonnage en août sont envisageables.

La plantation se fait de préférence au printemps ou à l'automne. Tandis que le bouturage n'est pas concluant.

Conduite de culture : Ils ne craignent pas le gel mais paillez les jeunes arbres avant l'hiver dans les régions très froides. Taillez, si besoin, entre novembre et mars, uniquement pour conserver un joli port.

Arroser bien régulièrement.

Maladies et parasites courants : Les chenilles défoliatrices, les cochenilles farineuses, le pourridié, la brûlure du feuillage et la maladie des taches noires risquent d'atteindre l'érable du Japon.



Nom du Genre : Acer
Nom de l'Espèce : platanoides
Famille botanique : Acéracées
Nom commun : Erable plane

Arbre de premier rang, l'Erable plane est fréquent dans les régions montagneuses d'Europe. Souvent confondu à l'Erable sycomore par sa silhouette et au Platane par la forme de ses feuilles, cet arbre est largement répandu dans tous les milieux.

Principaux types : Le genre Acer comprend de très nombreuses espèces plus ou moins ornementales. Les Acer les plus courants sont Acer campestre (Erable champêtre), Acer negundo (Erable négundo), le cultivar 'variegatum' (Erable panaché), Acer rubrum (Erable rouge), Acer shirasawanum (Erable shirasawanum)

Utilisations : On le rencontre en général en peuplements disséminés au milieu d'autres espèces. Il s'agit d'une plante très mellifère et utilisée en plantations d'alignement le long des rues ou en ornement dans les Parcs. Son bois dur est un excellent combustible qui permet aussi de réaliser des manches ou des outils.

Il en existe des variétés aux feuilles très décoratives, plus ou moins découpées ou panachées. En Amérique du nord, il est considéré comme étant envahissant

Origine : Europe

On a trouvé des traces de la présence de l'érable plane datant de 50 millions d'années. Il a été introduit en France au milieu du XVIIIe siècle pour son esthétique. On le rencontre jusqu'à 1.500 mètres d'altitude.

Principales caractéristiques: L'Erable plane est un arbre au feuillage caduc et au port érigé et étalé. D'une croissance rapide, il mesure de 20 à 25 mètres de haut pour un étalement de 10 à 15 mètres.

L'érable plane est surtout connu par sa floraison très spectaculaire, qui survient au printemps, à un moment où les autres arbres n'ont encore ni feuilles, ni fleurs. Cette caractéristique permet de le distinguer de son cousin, le sycomore, qui lui ressemble beaucoup, mais qui fleurit après le développement des feuilles. Cette espèce atteint 25 à 30 mètres de hauteur.

Cet arbre offre un aspect vigoureux, avec un houppier ovoïde peu ramifié. Son écorce est gris foncé, marquée de longues crevasses verticales peu profondes. Ses feuilles caduques sont implantées en opposition sur les branches. Ressemblant à celles du platane, elles mesurent 12 à 15 centimètres de largeur et disposent de cinq lobes séparés par des sinus arrondis. Elles présentent des extrémités très fines, un pétiole très long et, à leur dos, cinq nervures bien visibles. Ce feuillage vire au jaune d'or en automne.

Période de floraison : En avril, ses fleurs mellifères de couleur jaune verdâtre composées de 5 pétales, réunies en corymbes et mesurant 5 à 6 millimètres de largeur, sont réunies en bouquets dressés. Ses fruits, des samares de couleurs brunes, sont soudés deux à deux en formant un angle obtus, dans le prolongement l'un de l'autre.

Rusticité : La rusticité de l'Erable plane est de -30°C (Zone 5).

Niveau de difficulté : Facile, il ne nécessite pas d'entretien particulier, hormis quelques tailles sanitaires et de formation si vous souhaitez donner à votre arbre une forme particulière.

Toxicité : -

Sol : Il s'adapte à tous types de sols mais il préfère les sols riches, drainés et pas trop acides.

Exposition : L'Erable plane apprécie le plein soleil et tolère la mi-ombre.

Semis/plantation : Réaliser vos semis en octobre. La plantation se fait en automne.

Conduite de culture : L'Erable plane se bouture pendant la période estivale, et se marcotte soit au printemps, soit en automne.

Maladies et parasites courants : Rhytisma acerinum, un champignon qui provoque des taches noires, pucerons, anthracnose, maladie du corail qui forme des chancres, verticillioses, pourridié



Nom du Genre : Acer

Nom de l'Espèce : pseudoplatanus

Famille botanique : Acéracées

Nom commun : Erable sycomore

Arbre de premier rang, l'Erable sycomore est fréquent dans les régions montagneuses d'Europe. C'est un arbre d'une grande utilité. Il est mellifère, il est utilisé dans les parcs, en milieux urbains, et son bois est de grande qualité.

Principaux types : Le genre comprend environ 150 espèces différentes. *Acer palmatum*, *Acer platanoides*, *Acer italicum*, *Acer griseum*, *Acer campestre*, *Acer capillipes*, *Acer pseudoplatanus*, *Acer rubrum*, *Acer shirasawanum*... pour ne citer qu'eux les plus répandus.

Utilisations : Son bois est considéré comme "noble", car très homogène, clair et facile à travailler. C'est un arbre forestier de valeur, son bois clair et dur est recherché pour la fabrication d'instrument de musique, pour la confection de meubles et de parquets.

C'est un arbre d'ornement pour les parcs et les grands jardins. Il est utilisé en arbre d'alignement urbain supportant bien la pollution atmosphérique. Il est utilisé aussi pour constituer des haies brise vent.

C'est une espèce mellifère (qui attire les insectes et notamment les abeilles).

Origine : Europe et Asie Mineure.

C'est une espèce montagnarde de moyenne altitude ou de plaine si l'hiver est bien marqué.

L'érable sycomore est courant en France, particulièrement dans la moitié nord.

Principales caractéristiques: Arbre au tronc rectiligne à l'écorce lisse d'un brun grisâtre, progressivement devient écailleuse formant des plaques rectangulaires. Il peut vivre jusqu'à 150 et certains sujets ont été datés à plus de 300 ans.

Arbre à grand développement adoptant une forme ovoïde. Feuillage vert foncé à 5 lobes prenant de belles teintes jaune d'or à l'automne. Croissance rapide.

L'arbre est monoïque et porte fleurs mâles et femelles. L'érable sycomore produit ensuite un grand nombre de graines ailées et soudées par paires. Après une ou deux stratifications froides naturelles apportées par l'hiver, un grand nombre de graines germent spontanément, ce qui peut rendre cette espèce envahissante.

Période de floraison : Avril à mai

Rusticité : Températures pouvant aller jusqu'à -28° (Zone 5a)

Toxicité : -

Sol : Tolère tous types de sol, sauf les sols secs.

Dans leur grande majorité, les érables craignent les situations desséchantes que ce soit à cause du vent ou d'un sol sec.

Exposition : Soleil, mi-ombre

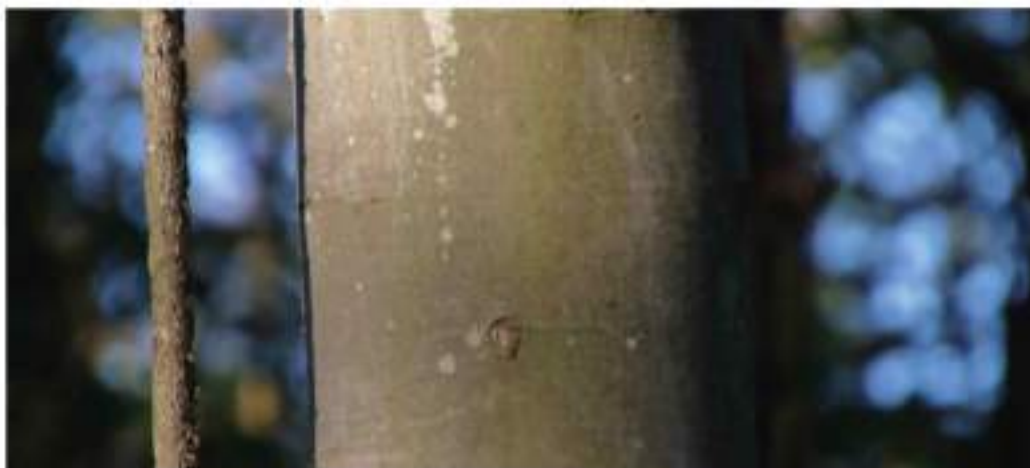
Semis/plantation : Bouture en début d'été ou greffe en septembre/ A l'automne ou printemps, bien choisir son emplacement car son enracinement est solide, profond.

Conduite de culture : Pas de conduite particulière. Toutefois attendez-vous à de multiples reprises de souches.

Maladies et parasites courants : En tant qu'espèce mellifère, il attire pucerons, mite, cochenille, chenille, tache noire, dépérissement dû au verticillium, brûlure des feuilles, pourridé. Les acariens favorisant la formation de galles chez de nombreuses espèces. Sur certaines espèces, les mites peuvent provoquer des galles.

La Tache goudronneuse, due à un champignon (*Rhytisma acerinum*) qui les couvre de taches noires, avant qu'elle ne tombent précocement.

La maladie de la cime (ou maladie de la suie de l'érable) conduit à la mort de l'arbre après noircissement et/ou desquamation de l'écorce



Nom du Genre : Acer
Nom de l'Espèce : velutinum
Famille botanique : Acéracées
Nom commun : Erable velutinum

Cet Erable est la forme orientale de l'Erable pseudoplatanus. Arbre de premier rang, l'Erable velutinum est fréquent dans les régions nord du moyen Orient. C'est un arbre exigeant pour la qualité de son sol et donc moins utilisé.

Principaux types : Le genre comprend environ 150 espèces différentes. Acer palmatum, Acer platanoides, Acer italicum, Acer griseum, Acer campestre, Acer capillipes, Acer pseudoplatanus, Acer rubrum, Acer shirasawanum... pour ne citer qu'eux les plus répandus. Il est souvent confondu à l'Acer pseudoplatanus, dont il est la forme orientale.

Utilisations : Parcs, grands jardins, isolé, plantation en groupe, arbre d'alignement

Origine : Iran et Caucase

Principales caractéristiques: Hauteur de 20m.

Caducue, les feuilles font 15 cm sur 18 et sont constituées de 5 lobes à fine et irrégulière denture ; vert jaune dessus, petits lobes à la base ; très pubescentes glauques dessous ; à long pétiole de 10-25 cm ; apparition des feuilles : avril à mai, chute ou disparition des feuilles : octobre

Fleurs : vert jaunâtre, après les feuilles, en longues ombelles terminales dressées de 10 cm de long

Fruits : samaras à ailes à angle droit ou un peu plus, de 4 cm de long ; noisettes rondes et duveteuses

Ecorces, rameaux, bourgeons : Ecorce lisse, gris clair ; branches glabres, brun gris, robustes ; jeunes pousses luisantes, brun jaune puis rosées ; gros bourgeons pointus à 8-12 écailles brunes ciliées ; les bourgeons latéraux sont pédonculés

Période de floraison : Avril à mai

Rusticité : Résiste à -29°C (Zone 5a).

Niveau de difficulté :

Toxicité : -

Sol : Tous les sols, mais a une préférence pour un sol humide, riche

Exposition : Soleil, mi-ombre.

Semis/plantation : Multiplication par semis. Eté/Septembre à novembre

Conduite de culture : Maintenir la fraîcheur du sol par un paillage et des arrosages si besoin. Le sol doit rester bien drainé

Aérer régulièrement la surface du sol.

Pailler également en hiver afin de protéger les racines.
Aucune taille n'est nécessaire, supprimer le bois mort au printemps.

Maladies et parasites courants : L'oïdium, la verticilliose provoquée par les champignons



Nom du Genre : Aesculus
Nom de l'Espèce : hippocastanum
Famille botanique : Hippocastanacées
Nom commun : Maronnier d'Inde

Marqueur social de la bourgeoisie au XIXème siècle, cet arbre de premier rang s'affirme dans les jardins par son ombre épaisse qu'il dégage.

Principaux types : Ce genre comprend une vingtaine d'espèces d'arbres ou d'arbustes caducs. *Aesculus parviflora*, Pavier blanc, Maronnier nain, *Aesculus x carnea*, Maronnier rose, Maronnier rouge

Utilisations : Son bois n'est pas de bonne qualité mais son écorce riche en vitamine P, en hétérosides coumariniques et en tanins, est depuis toujours dans les pharmacopées traditionnelles réputée pour ses propriétés fébrifuges, astringentes, antihémorragiques, anti-inflammatoires, toniques et vasoconstrictrices, dans l'industrie pharmaceutique elle entre dans la composition de préparations pour traiter les troubles de la circulation sanguine (oedèmes, phlébites, varices), les hémorroïdes, les dysménorrhées et elle serait efficace pour traiter l'hypertrophie de la prostate.

Le maronnier demande un bel espace pour s'épanouir correctement. On le trouvera donc plus facilement dans les jardins, les parcs, les places ou les bords d'allées ou de routes du domaine public, que chez les particuliers. D'une durée de vie très longue (200 ans), le choix de l'emplacement du maronnier doit être bien réfléchi avant sa mise en terre.

Une décoction de marrons, décortiqués, séchés et réduits en poudre peut être utilisée comme lessive ou savon pour les mains.

Les fruits du maronnier sont utilisés dans la pharmacopée pour traiter les insuffisances veineuses.

Origine : Originaire du sud-est de l'Europe, du Caucasse jusqu'au Balkans, Albanie, nord de la Grèce et Asie mineure dans les forêts de feuillus entre 700 et 1200m, aujourd'hui répandu dans toute l'Europe.

Son nom générique *Aesculus* vient du latin où il désigne le cheval et 'Kastanon' qui désigne le châtaigne faisant référence à la ressemblance entre les châtaignes et les marrons, donc *hippocastanum* pour rappeler qu'ils pouvaient être donnés sans excès aux chevaux, d'ailleurs en Turquie réduit en poudre il était prescrit pour traiter les crises de pousse (maladie pulmonaire). Le nom de maronnier viendrait de l'italien parlé dans la région de Ligurie 'mar' qui y désigne un caillou faisant allusion à son fruit en forme de cailloux.

Principales caractéristiques: Le maronnier est un grand arbre d'environ 25 mètres de haut et de large, à maturité. Son tronc épais et droit se couvre d'une écorce brune et grisâtre. Lisse et cendré dans un premier temps, il forme des écailles en prenant de l'âge qui, peu à peu, se détachent. Du tronc, partent de nombreuses tiges qui forment un houppier ovoïde et pyramidal, large et touffu.

A la fin de l'hiver, apparaissent les gros bourgeons marron-rouge, visqueux et luisants. Les larges feuilles très reconnaissables du maronnier sont composées et palmées (5 à 7 folioles dentelées). D'abord vertes, elles deviennent rousses à l'arrivée de l'automne (voire plus tôt en cas de sécheresse).

Au mois de mai, la floraison ornementale démarre. De multiples fleurs (10 mm) à quatre pétales blancs au cœur rose ou jaune, se regroupent au bout des branches, en panicules également en forme de pyramides dressées. 7 longues étamines recourbées émergent de chaque fleur. Le pollen des fleurs est très apprécié des insectes butineurs, mais malheureusement source d'allergies pour certaines personnes vivant à proximité des maronniers.

À la fin de l'été, mûrissent les fruits, capsules épineuses vert-jaune contenant une graine (le marron d'inde), de couleur marron foncé brillant.

Période de floraison : Au printemps d'avril à juin selon le climat

Rusticité : Il résiste jusqu'à -20°C (Zone 6b)

Niveau de difficulté : Peu exigeant

Toxicité : Le maronnier est toxique

Sol : Drainé, plutôt riche et frais, il n'apprécie guère le calcaire.

Exposition : Soleil, mi-ombre

Semis/plantation : Semis des marrons en octobre ou en février/Automne ou printemps selon le climat.

Conduite de culture : Inutile de tailler le maronnier durant sa jeunesse. Toute coupe entraverait son bon développement. Dans la force de l'âge, une taille peut être nécessaire sur les côtés, pour dégager les allées, ce qui aura pour effet de le fortifier et de l'épaissir.

Maladies et parasites courants : Il peut être l'hôte à trois reprises durant l'année des larves et chenilles de la Mineuse ou Teigne minière *Cameraria ohrdella* qui consciencieusement évident l'intérieur des feuilles provoquant la chute précoce du feuillage durant l'été. Il peut comme les autres du genre être aussi sujet à un champignon *Guignardia aesculi* qui provoque sur le feuillage l'apparition de taches d'un brun rougeâtre marginées de jaune. En Europe, il est sensible comme les autres espèces du genre au chancre bactérien, du maronnier *Pseudomonas syringae*, un chancre suintant qui s'attaque à toutes ses parties, signalant sa présence aussi par des taches sur les feuilles. Dans tout ces cas, il est important de ramasser la totalité du feuillage et de le brûler.



Nom du Genre : *Alnus*
Nom de l'Espèce : *glutinosa*
Famille botanique : Bétulacées
Nom commun : Aulne glutineux

Facile à cultiver, l'aulne est une espèce pionnière et colonisatrice. Il convient parfaitement pour fixer les berges des cours d'eau ou pour former des haies brise-vent.

Principaux types : On ne dénombre pas moins de 30 espèces d'aulne dont *glutinosa*, *A. cordata*, *A. incana* et *A. viridis*.

Utilisations : Grâce à leurs nombreuses racines, les aulnes permettent de fixer les berges des cours d'eau ou des étangs et d'assainir les terrains humides en compagnie de peupliers ou de saules. Ces racines n'infligent pas de dégâts aux constructions. L'aulne, notamment *A. cordata*, peut également être utilisé en haies comme brise-vent.

Le bois d'aulne est utilisé pour la sculpture, la fabrication de la pâte à papier, etc. Celui d'*Alnus glutinosa*, de meilleure qualité, a notamment été utilisé pour construire les fondations de Venise et d'Amsterdam.

Origine : *Alnus glutinosa* (Europe, nord de l'Afrique, ouest de l'Asie); *Alnus incana* (nord et centre de l'Europe); *Alnus cordata* (Corse et sud de l'Italie); *Alnus viridis* (centre et sud-est de l'Europe)..

Principales caractéristiques: Les aulnes se distinguent par leur croissance rapide. Ils sont dotés de feuilles caduques, alternes, simples. Les chatons, ou fleurs, mâles et femelles apparaissent tout de suite après les feuilles. Les chatons femelles sont verts, ils grossissent pendant l'été et en octobre ressemblent à des petits cônes bruns dressés (2 cm environ) aux écailles lignifiées. Les chatons mâles sont plus allongés et pendants. Ces arbres, à la silhouette légère, supportent bien la pollution atmosphérique.

• *A. glutinosa*: aulne commun ou aulne glutineux, appelé parfois aulne noir. Hauteur 25 m. Après abattage, son bois imputrescible passe du blanc jaunâtre au rouge orangé sous l'action de l'air. Feuilles au sommet arrondi comme coupées ou échancrées, plus larges qu'à la base, dessus vert foncé, dessous vert gris ou blanchâtre. Les jeunes feuilles sont visqueuses. Il reste vert jusqu'à la chute des feuilles. Chaton avec un long pédoncule.

Période de floraison : Fin mars, début avril

Rusticité : Résistant très bien au froid, jusqu'à -30° (zones 4a).

Niveau de difficulté : Facile

Toxicité : -

Sol : S'ils apprécient les terrains argileux et humides, ces arbres redoutent le calcaire. Les racines de *A. glutinosa* et celles d'*A. incana* sont pourvues de nodules contenant un mycélium qui permet la fixation de l'azote. Ils peuvent ainsi vivre en sol pauvre et même l'enrichir. L'espèce *A. cordata* supporte mieux le calcaire et la sécheresse et *A. viridis* préfère les terres drainées.

Exposition : Soleil, mi-ombre

Semis/plantation : Multiplication par boutures semi-herbacées.

Conduite de culture : Les aulnes ne nécessitent pas d'entretien particulier. Ils supportent bien la taille et peuvent même être taillés en «têtards» ou tressés.

Maladies et parasites courants : Champignons (phytophthora)



Nom du Genre : Aucuba
Nom de l'Espèce : japonica 'Crotonifolia'
Famille botanique : Cornacées
Nom commun : Aucuba du Japon

Arbre ou arbustes, l'Aucuba est une essence persistante au feuillage lumineux et tacheté qui lui vaut d'avoir une place de choix dans nos jardins pour sa facilité à être cultivé

Principaux types : Il en existe plusieurs cultivars mais les plus fréquemment utilisés sont Aucuba japonica 'Rozannie', une variété naine au feuillage vert sombre, ou encore Aucuba japonica 'Salicifolia' aux grandes feuilles effilées vert foncé vif.

Utilisations : Autrefois largement utilisé pour confectionner des haies, des bordures sous le couvert de feuillus, en association dans les massifs d'arbustes, idéal pour éclairer une zone d'ombre ou rien ne voudrait pousser.

En Asie, son bois dur est utilisé pour confectionner des cannes et des pipes.

Utilisé en massif, en haie, en pot ou encore isolé, son feuillage est très lumineux et décoratif.

Origine : Japon, se rencontre dans les sous-bois à Taïwan et à l'est de la Chine dans la province du Zhejiang. L'aucuba du jardin fait partie des arbres qui composent les Jardins de thé, au Japon, endroits où se déroule la cérémonie du thé.

Les premiers sujets étaient introduits en France dans le courant du 18^{ème} siècle étaient des sujets mâles.

Principales caractéristiques: Feuillage persistant brillant, panaché de jaune. Forme arrondie, dense et harmonieuse. Les sujets femelles portent de gros fruits rouges (15mm) très décoratifs et persistant tout l'hiver. Résiste bien à la pollution et aux parasites.

Grand arbuste ou petit arbre, il peut atteindre 3 m. de haut.

Courtement pétiolées, les feuilles persistantes et coriaces sont luisantes, vert foncé, mouchetées de blanc crème. De forme lancéolée, leur limbe est généralement denté.

Les fleurs sont de petite taille et regroupées en grappes, elles sont formées de quatre pétales ovales blancs ou pourpres.

Les fruits sont le deuxième attrait des aucubas du Japon : ce sont de petites drupes ovoïdes et rouge vif. Elles apparaissent à la fin de l'été et restent sur l'arbre durant tout l'hiver.

Rusticité : Il résiste jusqu'à -15°C (7b).

Niveau de difficulté : Facile

Toxicité : Les fruits sont en parties toxiques. L'ingestion d'une baie peut provoquer des nausées et des troubles gastro-intestinaux mineurs (diarrhées, coliques).

Le feuillage, qui contient un hétéroside l'aucubine peut être utilisé comme antidote sur des intoxications provoquées par certains champignons comme l'amanite phalloïde.

Sol : Se contente d'un terrain acide, fertile, frais ou sec. Un apport de terre de bruyère est nécessaire en terrain calcaire.

Exposition : Mi-ombre, ombre.

Semis/plantation : Par semis ou bouture à talon à la fin de l'été/Printemps ou automne.

Conduite de culture : Taille de mise en forme est faite en automne. Les aucubas du Japon plantés en pleine terre peuvent demander quelques arrosages durant l'été. En dehors de cette période, vous pouvez les oublier. Quant aux sujets en pot, l'arrosage sera régulier durant la période de végétation (avec un apport d'engrais en juillet et en août) et réduit durant l'hiver.

Planté en sujet libre, l'aucuba du Japon ne se taille que pour supprimer les bois morts, ou lui maintenir un port équilibré ; cette taille peut se faire toute l'année, hors période de gel. Dans le cas d'une plantation en haie, la taille sera plus sévère. Opérez à la fin de l'hiver pour pouvoir profiter des baies à l'automne.

Ne pas mettre la plante dans un espace non drainant (eau stagnante fait pourrir le pied)

Maladies et parasites courants : Pucerons, cochenilles



Nom du Genre : Betula
Nom de l'Espèce : pendula 'Youngii'
Famille botanique : Betulacées
Nom commun : Bouleau pleureur

Arbre de premier rang, le bouleau pleureur est très utilisé dans les petits jardins pour sa particularité graphique de son écorce tortueuse et exfoliante qui dégagera une atmosphère singulière.

Principaux types : Betula utilis var. jacquemontii, Betula albosinensis, Betula costata, Betula nigra, Betula papyrifera, Betula davurica, Betula ermanii, Betula pendula

Utilisations : Les bouleaux sont particulièrement utilisés pour l'aspect décoratif de leur écorce, leur port léger et la coloration automnale de leur feuillage.

Le Betula pendula a diverses applications traditionnelles. Feuilles et bourgeons font un diurétique, utilisés autrefois contre les calculs rénaux. La sève sert à faire une boisson fermentée et lorsqu'on la fait bouillir on obtient du sucre de bouleau.

Origine : Il s'agit d'une création horticole anglaise (vers 1870). Le Betula pendula est répandu dans la majeure partie de France.

Principales caractéristiques: Arbre de petite taille à croissance lente. Il adopte un port pleureur. Très gracieux, il est à isoler en petits jardins.

L'écorce blanche s'exfolie et prend, avec le temps, à la base du tronc, une teinte plus noire et un aspect plus cannelé, présentant de profondes crevasses.

Les rameaux retombants sont de couleur rouge-brunâtre et sont piquetés de lenticelles verruqueuses.

Le feuillage, caduc tend à masquer complètement le tronc. Il est composé de feuilles triangulaires, de 3 à 6 cm de long, dentées en bordure, de couleur vert tendre. Elles prennent une belle teinte jaune très vive avant de tomber. La floraison, sous forme de chatons, est discrète (les chatons mâles sont brun-violet puis jaune à maturité. Les fleurs femelles forment des grappes de petits chatons ovoïdes verts).

Cet arbre a une hauteur de 5 à 6m et une envergure de 5 à 6m.

Cet arbre produit de nombreuses racines superficielles qui peuvent gêner l'implantation d'autres végétaux sous sa couronne, par assèchement et appauvrissement du sol. Il tolère mal les embruns.

Sa longévité est faible (50 à 70 ans).

Période de floraison : Mars à avril.

Rusticité : Résiste jusqu'à -15°C (7b).

Niveau de difficulté : Débutant.

Toxicité : -

Sol : Il supporte quasiment tous les types de sols (superficiels, compacts, légers, acides, basiques, secs) sauf les sols gorgés d'eau de façon temporaire ou permanente et ceux qui sont trop secs. Il se contente même des sols sableux pauvres. Il est sensible au sel de déneigement, il ne supporte pas le compactage du sol.

Exposition : Soleil. Cependant il est sensible aux fortes chaleurs et à la sécheresse en particulier en situation de concurrence avec d'autres arbres. Ses rameaux souples lui permettent de bien résister au vent.

Semis/plantation : Janvier à mai et de septembre à décembre. Meilleure période de plantation : octobre

Conduite de culture : Il ne supporte pas les tailles de branches de gros diamètre qui altèrent irrémédiablement la solidité de l'arbre. Il est nécessaire de réaliser des tailles d'entretien régulières pour éliminer les branches mortes à l'intérieur du houppier.

Il ne demande aucun entretien. Pour tapisser le pied de cet arbre qui assèche le sol en période de végétation, il convient de choisir des plantes adaptées à ces conditions : bruyères, petites graminées comme le Stipa pennata ou tenuifolia, Carex, Ophiopogon.

Maladies et parasites courants : Champignon qui provoque du pourridié



Nom du Genre : *Betula*
Nom de l'Espèce : *verucosa*
Famille botanique : Bétulacées
Nom commun : Bouleau verruqueux

De second rang, *Betula verucosa* (ou *alba* ou encore *pendula*) est le plus grand de son genre. Possédant de nombreux atouts, il est très apprécié des Paysagistes pour sa qualité graphique, sa croissance rapide.

Principaux types : Ils sont nombreux. *Betula pubescens* autre espèce européenne, *Betula nigra*, à l'écorce foncée, *Betula papyrifera*, le bouleau à papier, *Betula utilis* var *jacquemontii*, au tronc très blanc, *Betula costata*, à l'écorce dorée

Utilisations : Il est utilisé en industrie papetière, en ornemental ou pour sa sève de bouleau (alimentation). C'est un bel arbre très tolérant, intéressant pour arborer rapidement un jardin nu, car il a une vive croissance juvénile, et ne devient vraiment imposant qu'avec de très nombreuses années.

Les feuilles de bouleau sont diurétiques et aident à traiter des infections (cystite, urétrites...). Elles atténuent les douleurs articulaires (rhumatismes ou à la goutte). Elles offrent une solution à certains problèmes de peau (eczéma, irritations cutanées)

Origine : Europe occidentale, en Moyen Orient et en Asie. Il est également originaire du nord du Maroc.

Principales caractéristiques: Arbre monoïque pouvant être centenaire à l'écorce lisse d'un blanc-gris brillant se desquamant en minces manières laissant des marques sombres et se fissurant vers la base avec l'âge et devant noirâtre.

Système racinaire superficiel traçant et fibreux.

Grêles rameaux portant des marques d'un brun rougeâtre correspondant à des glandes verruqueuses. Système racinaire superficiel traçant et fibreux. Grêles rameaux portant des marques d'un brun rougeâtre correspondant à des glandes verruqueuses.

Feuillage caduc, souvent jaune en automne, parfois rouge, marge bidentée. Feuilles alternes (3 à 7 cm), triangulaires-ovales cunéiformes, acuminées, long pétiole. Bourgeons foliaire écailléux.

Betula pendula est un arbre fin et élancé, atteignant 20m à maturité. Il possède un tronc droit.

Ses jeunes branches fines et souples ont une nette tendance à retomber d'où son qualificatif de bouleau pleureur. Les feuilles alternes et glabres sont petites et triangulaires, irrégulièrement dentées.

Betula pendula est monoïque. L'arbre est soit mâle, soit femelle. Les fleurs sont regroupées en chatons pendants chez les mâles, dressés chez les femelles, qui s'épanouissent en avril-mai.

Les graines sont dans de petits cônes pendants qui se désagrègent sur l'arbre. Présent dans les régions montagneuses. Ses graines légères sont soufflées par le vent et c'est une espèce pionnière, l'un des premiers arbres à pousser sur terre nue ou après un feu de forêt.

Période de floraison : Mars à avril.

Rusticité : Cet arbre résiste jusqu'à -15°C (Zone 7b).

Niveau de difficulté : Facile.

Toxicité : -

Sol : Il supporte quasiment tous les types de sols (superficiels, compacts, légers, acides, basiques, secs) sauf les sols gorgés d'eau de façon temporaire ou permanente et ceux qui sont trop secs. Il se contente même des sols sableux pauvres. Il est sensible au sel de déneigement, il ne supporte pas le compactage du sol.

Exposition : Soleil. Cependant il est sensible aux fortes chaleurs et à la sécheresse en particulier en situation de concurrence avec d'autres arbres. Ses rameaux souples lui permettent de bien résister au vent.

Semis/plantation : Janvier à mai et de septembre à décembre. Meilleure période de plantation : octobre

Conduite de culture : Il ne supporte pas les tailles de branches de gros diamètre qui altèrent irrémédiablement la solidité de l'arbre. Il est nécessaire de réaliser des tailles d'entretien régulières pour éliminer les branches mortes à l'intérieur du houppier.

Il ne demande aucun entretien. Pour tapisser le pied de cet arbre qui assèche le sol en période de végétation, il convient de choisir des plantes adaptées à ces conditions : bruyères, petites graminées comme le *Stipa pennata* ou *tenuifolia*, *Carex*, *Ophiopogon*.

Maladies et parasites courants : Infestation d'antracnose, pucerons, maladie fongique, chenilles, escarbots, punaises.



Nom du Genre : Buxus
Nom de l'Espèce : sempervirens
Famille botanique : Buxacées
Nom commun : Buis commun

Le Buis. Rarement visible en arbre, cet arbuste au port compact se distingue par son utilisation massive dans les jardins dit 'à la française' comme structure et sculpture végétale de l'architecture des Jardins.

Principaux types : 'Elegantissima', 1 à 2 m, à feuillage panaché de blanc, forme naturellement une boule, 'Pyramidalis', 3 à 4 m, à feuillage très fin, facile à former en topiaire, 'Rotundifolia', 5 à 6 m, pour une grande haie, 'Suffruticosa', boule naine, croissance lente, pour bordure basse.

Utilisations : Intérêt décoratif. Il convient parfaitement à la formation de bordures et de haies taillées ainsi qu'à l'art topiaire. Son bois est recherché pour la finesse de son grain qui rend un poli de grande qualité.

C'est une plante à croissance très lente, qui peut vivre plusieurs siècles. Son bois est particulièrement dur, ce qui lui valut d'être utilisé comme matériau pour fabriquer des outils durant la préhistoire avant la maîtrise du métal.

Origine : Originaires du pourtour méditerranéen (sud de l'Europe, nord de l'Afrique, Asie mineure)

L'art topiaire a vu le jour à Rome, dans la seconde moitié du II^e siècle avant J.-C. Les jardiniers d'ornement, inspirés par le talent des sculpteurs de pierre, ont commencé à travailler les buis, cyprès et lauriers en forme d'animaux sauvages et de figures mythologiques...

Principales caractéristiques: Son nom spécifique signifiant « toujours vert » fait bien entendu allusion à son feuillage persistant.

Le buis commun est un arbuste très ramifié, à feuillage persistant, haut de 3 à 5 mètres (s'il n'est pas taillé). Son port naturel est dressé, buissonnant, plutôt conique.

Son écorce de couleur grise est lisse puis se craquèle en vieillissant.

Ses rameaux denses portent de petites feuilles ovales disposées de façon opposée et décussée. Vert clair à vert sombre, parfois oranges en hiver, elles sont coriaces et vernissées, plus claires sur le dessous. Elles présentent un contour entier et une nervation pennée.

De croissance assez lente, guère plus de 5 à 7 cm chez les jeunes plantes, ensuite environ 10 cm par an. Distances de plantation : de 10 à 20 cm, pour le buis de bordure, 60 cm dans les haies, 1,50 m dans les massifs.

Période de floraison : Entre avril et juin selon le climat.

Rusticité : Résiste à -30°C (5a)

Niveau de difficulté : Très facile

Toxicité : Le buis est toxique, il contient des alcaloïdes provoquant des vomissements, des nausées, des diarrhées et des tremblements.

Sol : Sols riches, bien drainés, de préférence argilo-siliceux, calcaire, légèrement acide

Exposition : Soleil, mi-ombre

Semis/plantation : Bouturage/Septembre-octobre, avril-mai

Conduite de culture : Arrosage régulier en pot. Arrosage ponctuel en pleine terre par sécheresse importante.

Après la floraison, taillez légèrement et supprimez les rameaux qui déséquilibrent le port de la plante. Il tolère une taille de régénération en fin de printemps suivie d'une application de fertilisant d'un mulch.

La combinaison du plein soleil et d'un sol sec peut nuire au feuillage.

Il supporte des froids intenses, même si les jeunes pousses peuvent griller à la suite d'une gelée printanière, mais ce problème assez spectaculaire sur le plan visuel (décoloration et brunissement) est sans conséquence pour la plante elle-même, qui renouvelle rapidement son feuillage abîmé.

Attention en revanche, le buis est très sensible aux désherbants qui provoquent le même type de réaction (décoloration), mais de façon plus durable.

Maladies et parasites courants : Pyrale du buis *Cydalima perspectalis*, *Cylindrocladium*, *Volutella*, Cochenille virgule du buis, Tétranyque du buis. Les buis craignent particulièrement l'urine des chiens, les feuilles sont brûlées et la plante dépérit.



Nom du Genre : Carpinus
Nom de l'Espèce : betulus
Famille botanique : Betulacées
Nom commun : Charme commun ou Charmille

L'élégance naturelle du Charme convient à de nombreuses utilisations. Apprécié pour ses qualités ornementales, il possède également des qualités environnementales et écologiques non négligeables.

Principaux types : Carpinus betulus, Carpinus betulus 'Columnaris', Carpinus betulus 'Fastigiata' appelé aussi 'Pyramidalis', Carpinus betulus 'Frans Fontaine', Carpinus betulus 'Pendula', Carpinus betulus 'Purpurea'

Utilisations : Intérêt décoratif. Il convient parfaitement à la formation de bordures et de haies taillées, en arbre isolé, en brise-vent, écrans, charmilles et tonnelles. Il est très utilisé en plantation routière pour la fixation des terres.

C'est avec le jardin à la française que la vocation ornementale du charme s'est révélée. Les paysagistes du XVII^e siècle créent des labyrinthes, des jardins structurés et l'art topiaire

Bois de chauffage, bois d'œuvre, fabrication de pâte à papier, emplois spéciaux : jeux, outils, navettes de tissage, formes de chaussure,...

Ses bourgeons sont utilisés en gemmothérapie. Les feuilles et les ramilles du charme sont un excellent fourrage qui vaut la meilleure luzerne. Propriétés médicinales : astringentes, antispasmodiques, anti-hémorragiques (Sinusite, Bronchite, Rhinite, Diarrhées, Artériosclérose)

Origine : Originale de l'Europe et de l'Ukraine

Le bois de charme, un des bois les plus durs, était utilisé par les Romains pour leurs chars, et par les pionniers américains pour les jougs des bœufs.

Principales caractéristiques : Un charme adulte de forme naturelle, peut s'étaler sur 4,50 m de diamètre. Pour obtenir de belles haies uniformes, plantez de jeunes sujets à 50-60 cm de distance. Pour les haies libres, 1,50 à 1,80 m.

L'arbre peut avoir une hauteur jusqu'à 25m.

L'écorce est lisse, cannelée, de couleur gris noir; Les rameaux sont sinueux, fins, noirâtres, lenticellés de petites taches blanches.

Bourgeons Glabres, petits, allongés, ovoïdes, pointus

Feuilles ovales, oblongues, arrondies à la base, acuminées au sommet finement et doublement dentées. Face supérieure vert foncé brillant à l'aspect gaufré. Face inférieure plus claire, à nervures légèrement pubescentes. Les feuilles séchent et restent accrochées aux rameaux pendant l'hiver.

Fleurs Chatons mâles solitaires longs (5cm), jaunâtres, sessiles, pendants, naissant des bourgeons axillaires, comprenant 1 écaille et de 6 à 20 étamines.

Chatons femelles solitaires et constitués de cymes comprenant 2 fleurs par écaille.

Fruits Akènes en grappes pendantes, à ailes ovales, trilobées, à lobes latéraux courts.

Fruits munis de côtes.

Période de floraison : Printemps

Rusticité : Résiste à -40°C (Zone 3a)

Niveau de difficulté : Très facile

Toxicité : -

Sol : La large répartition du charme dans la forêt française laisse entendre avec raison que cet arbre est peu exigeant sur la nature du sol. L'idéal est une terre argilo-calcaire, souple, limoneuse, qui ne se dessèche pas en surface, car l'enracinement est assez superficiel.

Exposition : Mi-ombre, soleil

Semis/plantation : Semis en automne, greffage au printemps, bouturage en Juin/Automne

Conduite de culture : Pour obtenir de belles haies uniformes, plantez de jeunes sujets à 50-60 cm de distance. Pour les haies libres, 1,50 à 1,80 m. Arrosez très généreusement par temps chaud et sec. Paillez le pied des nouvelles plantations pendant deux ou trois ans avec un lit de compost fibreux. La tonte doit intervenir au milieu de l'été entre les deux sèves. Taille en juin et septembre

Arrosez très généreusement par temps chaud et sec. Paillez le pied des nouvelles plantations pendant deux ou trois ans avec un lit de compost fibreux.

Maladies et parasites courants : Oïdium (Phyllactinia guttata), taches foliaires (Mycosphaerella maculififormis). Acariens (Eotetranychus carpini-vitis), lutte avec acaricide spécifique ; géomètres (Hibernia defoliaria) v. Betula ; bombyx (Eriogaster lanestris, E. orgya-antiqua).



Nom du Genre : Cedrus
Nom de l'Espèce : atlantica
'Gluca'
Famille botanique : Pinacées
Nom commun : Cèdre de l'Atlas

Vigoureux comme tous les Cèdres, le Cèdre de l'Atlas légèrement bleuté est plus érigé qu'étalé contrairement au Cèdre du Liban. Dans les textes anciens, il symbolise la fécondité masculine, tandis qu'au XIX^{ème} siècle, il symbolisait force et puissance.

Principaux types : Cedrus atlantica 'Gluca', Cedrus atlantica 'Fastigiata', Cedrus atlantica 'Pendula' et Cedrus atlantica 'Gluca Pendula', Cedrus atlantica 'Pyramidalis' et 'Gluca Pyramidalis', Cedrus atlantica 'Aurea'

Utilisations : Son bois aromatique est un excellent répulsif pour les insectes dont les mites, il est réputé imputrescible, autrefois très recherché pour la construction navale, toujours utilisé dans la construction de charpentes, confection de menuiseries (portes, fenêtres) en ébénisterie pour la confection de mobiliers, moucharabiehds, coffre à vêtements et sculptures.

Comme sur les pins, les abeilles butinent le miellat. Ce miel est réputé pour traiter la toux, le transit intestinal et les maladies du foie.

L'huile essentielle dite de cèdre est utilisée comme antiseptique, antiséborrhéique, astringente, antitussive, diurétique réputée de soigner l'acné, traiter les pellicules, les cystites, la toux et les infections bronchiques.

Sa résine odorante est réputée antiseptique et dépurative était utilisée dans l'embaumement des momies, pour éloigner insectes et parasites et réputé pour soigner la lèpre. La confection d'encens permet d'éloigner les insectes. En aromathérapie, prescrite pour traiter les crises d'anxiété.

Origine : Le cèdre de l'atlas est originaire de l'Atlas au Maroc.

Principales caractéristiques: Forme pyramidale, irrégulière chez les jeunes sujets, plus compacte après 10 ans. Croissance moyenne. Il porte de nombreuses aiguilles très serrées et regroupées en bouquets sur de courts rameaux.

Cedrus atlantica est un grand arbre persistant pouvant atteindre 30 à 40 m de haut. Ses branches sont plutôt dressées lorsqu'il est jeune, puis, prenant de l'âge, l'arbre s'élargit, au point de prendre un magnifique port tabulaire : les branches s'aplatissent en éventails horizontaux.

L'arbre est de grande longévité et sa croissance est lente, même lorsqu'il est juvénile. Les jeunes rameaux sont longs, fins, gris jaunâtre et nettement pubescents. Ses aiguilles sont vertes à bleues, longues de 15 à 25 mm.

Les cônes se décrochent lentement des branches au bout de 2 années de maturation, libérant au vent des graines fortement ailées.

Période de floraison : Septembre

Rusticité : Résiste à -25°C (Zone 5b), craint le brouillard

Niveau de difficulté : Très facile

Toxicité : -

Sol : Eviter les sols trop humides, mettre en sol meuble et profond, même calcaire. Demande un sol profond

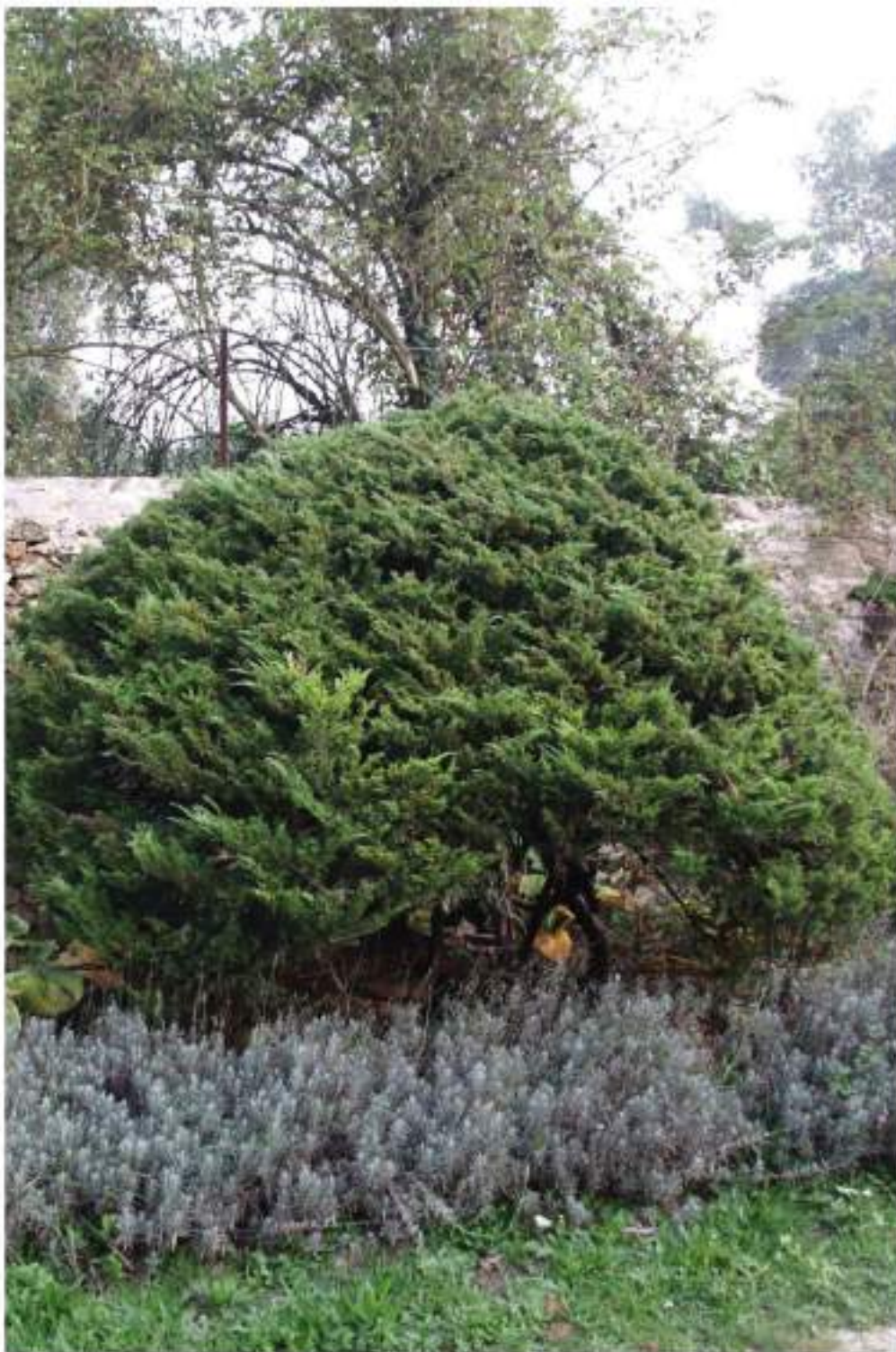
Exposition : Mi-ombre jeune, Soleil

Semis/plantation : Semis (attention sans repiquage) bouturage et greffe/Automne

Conduite de culture : Il peut être repiqué jusque fin mars, si le sol n'est pas gelé.

Pour les jeunes sujets bassiner durant l'été les premiers mois et bien arroser.

Maladies et parasites courants : A surveiller : les éventuelles attaques de chenilles processionnaires.



Nom du Genre : Chamaecyparis
Nom de l'Espèce : obtusa
Famille botanique : Cupressacées
Nom commun : Cyprès du Japon

De petite taille, odorant et de port compact, ce conifère originaire du Japon est recherché pour les lieux soigné et de réception.

Principaux types : Chamaecyparis acuta, Chamaecyparis andelyensis, Chamaecyparis brevifolia, Chamaecyparis keteleri, Chamaecyparis leptoclada, Chamaecyparis obtusa f. barronii, Chamaecyparis obtusa f. brevifolia, Chamaecyparis obtusa f. filicoides, Chamaecyparis obtusa f. pendula, Chamaecyparis obtusa var. brevifolia

Utilisations : Il offre de multiples usages : en rocaille, bordure, massif ou en bac sur les balcons et terrasses. Associez-le à d'autres conifères et plantes de rocaille de formes et couleurs différentes, à des plantes vivaces couvre-sol.

Il est utilisé principalement pour la confection des meubles laqués et à la construction de nombreux édifices comme les palais dans son pays d'origine.

L'huile essentielle de hinoki est extraite à partir du bois et remédie à la chute des cheveux

Origine : Asie orientale

Principales caractéristiques: Forme pyramidale, irrégulière chez les jeunes sujets, plus compacte après 10 ans. Croissance moyenne. Il porte de nombreuses aiguilles très serrées et regroupées en bouquets sur de courts rameaux.

Cedrus atlantica est un grand arbre persistant pouvant atteindre 30 à 40 m de haut. Ses branches sont plutôt dressées lorsqu'il est jeune, puis, prenant de l'âge, l'arbre s'élargit, au point de prendre un magnifique port tabulaire : les branches s'aplatissent en éventails horizontaux.

L'arbre est de grande longévité et sa croissance est lente, même lorsqu'il est juvénile. Les jeunes rameaux sont longs, fins, gris jaunâtre et nettement pubescents. Ses aiguilles sont vertes à bleues, longues de 15 à 25 mm.

Les cônes se décrochent lentement des branches au bout de 2 années de maturation, libérant au vent des graines fortement ailées.

Période de floraison : Printemps

Rusticité : Résiste à -25°C (Zone 5b), craint le brouillard

Niveau de difficulté : Amateur

Toxicité : Allergies cutanées

Sol : Type de sol argilo-limoneux (riche et léger), préfère un sol frais. Sol bien drainé, humifère et fertile.

Exposition : Mi-ombre jeune, Soleil

Semis/plantation : De septembre à novembre et de février à juin

Conduite de culture : Apportez un amendement organique à la plantation et arrosez copieusement les premières années.

Apportez tous les ans, en avril, un engrais spécial conifère et binez le sol en été. Il ne nécessite pas de taille.

Si les pousses tendres des jeunes plants peuvent être régulièrement taillées, pour former une haie par exemple, il faudra veiller à ne jamais tailler dans du vieux bois présent sur les sujets âgés. Aucune nouvelle pousse n'y 'repercera'. Période de taille en janvier.

Arrosez en période de fortes chaleurs car il craint la sécheresse.

A tailler très peu en mars-avril, en sortie d'hiver au départ de la végétation : supprimer seulement l'extrémité des pousses

Maladies et parasites courants : La chancre (brunit et sèche les branches), pucerons, buprestes



Nom du Genre : Cornus
Nom de l'Espèce : mas
Famille botanique : Cornacées
Nom commun : Cornouiller

Apprécié pour les qualités ornementales de son bois en hiver et de son feuillage en été, le cornouiller possède également des qualités environnementales et écologiques non négligeables.

Principaux types : Cornus mas 'variegata', montre un feuillage panaché de crème, Cornus mas 'Aurea', montre un feuillage jaune, Cornus mas 'Fructu Flavo' a de gros fruits jaunes, Cornus mas 'Elegantny', sélectionné pour ses gros fruits rouges en forme de bouteille, Cornus mas 'Red Star' à de très gros fruits rouges, Cornus mas 'Jeliko', avec des fruits très gros et plus tardifs.

Utilisation : En Italie, le bâton porté par les bergers de la région de la Maremme, est traditionnellement fait de cornaline, appelée crognolo ou grugnale, dialectes italiens.

Le colorant rouge utilisé pour faire des fezzes a été produit à partir de son écorce, et le tanin est produit à partir de ses feuilles.

Ses racines puissantes permettent de lutter contre l'érosion des sols.

L'espèce est utile à la faune car lièvres et cerfs apprécient son feuillage, tout comme les abeilles apprécient ses fleurs précoces à la fin de l'hiver, et les oiseaux ses fruits en été.

Excellent bois de chauffe, très bon charbon de bois.

Compte tenu de sa très longue longévité, on le choisit pour définir les limites des forêts.

Les baies sont consommées cuites, en gelée et marmelade ou elles sont fermentées pour donner un vin de cornouilles.

La densité du bois rend le Cornus mas précieux pour l'artisanat, l'ébénisterie, les poignées d'outils, les pièces pour des machines, des engrenages, des rayons de roues, des manches d'outils, des lances, des javelots et des arcs (pour sa souplesse, un bois concurrent de l'if). Les artisans le considèrent souvent bien supérieur à tout autre bois

Origine : Europe et Asie

Le cornus mas a été utilisé à partir du 7ème siècle avant J.-C. par les artisans grecs.

Principales caractéristiques: Feuillage caduc vert foncé. Forme érigée, nombreux rameaux, sur lesquels apparaissent de petites fleurs jaunes réunies en bouquet. Des baies rouges leur succèdent. C'est là le principal intérêt de l'arbuste.

De hauteur de 3 à 4 m, d'envergure jusqu'à 2m, longévité de 300 ans.

C'est une espèce calcicole que l'on rencontre en lisière forestière ou forêts claires, mais aussi dans les bocages. Cornus mas est cultivé sous quelques formes horticoles, c'est une excellente espèce pour la haie.

Ses fleurs se développent en bouquet rond, avant l'apparition des feuilles. Très décoratif, l'arbuste se teinte abondamment de jaune entre février et avril. Les fleurs sont nectarifères.

La cornouille sauvage est un petit fruit ovale, rouge sombre, long de 1 à 2 cm. Les fruits sont encore capables de murir après la cueillette.

Période de floraison : Entre février et mars

Rusticité : Résiste à -24°C (Zone 6a)

Niveau de difficulté :

Toxicité : -

Sol : Intéressant pour sa rusticité en tous sols, même très calcaires

Exposition : Soleil, mi-ombre

Semis/plantation : Automne par larcottage ou boutures à talon. Les semis sont longs plus de 12 mois/Février, mars

Les boutures mi-mûres sont faites en juillet-août à l'étouffée. Mais les boutures à talon en novembre ont un très bon taux de reprise.

Semis : les graines sont débarrassées soigneusement de la pulpe du fruit et semées aussitôt en pot ou pépinière à l'extérieur. Elles demandent à connaître 1 à 2 hivers (stratification chaude et froide) avant de germer au printemps.

Conduite de culture : Tailler le bois malade ou mort et les branches se croisant pour ne garder que les branches vigoureuses et maintenir un beau port. Tailler au minimum.

Maladies et parasites courants : Peuvent être affecté par le champignon *Discula destructiva* : Apparition de taches brun roux et de taches nécrotiques sur les feuilles. Les infections se propagent souvent jusqu'aux pousses et aux tiges.



Nom du Genre : *Corylus*
Nom de l'Espèce : *avellana*
Famille botanique : Corylacées
Nom commun : Noisetier commun

Les qualités environnementales et écologiques des noisetiers sont nombreuses. Il occupe de la place dans un jardin par le foisonnement des rejets multiples à son collet où il trouvera sa place à l'écart.

Principaux types : Les noisetiers à fruits : *Corylus avellana*, *Corylus avellana* 'Cosford Cob', *Corylus avellana* 'Fertile de Coutard', *Corylus avellana* 'Merveille de Bolwiller' ou 'Géante de Halles'

Les noisetiers d'ornement : *Corylus avellana* 'Aurea' 'Contorta', 'Heterophylla', 'Laciniata', *Corylus maxima* 'Purpurea', *Corylus columna*

Utilisations : Plante de haie, plante comestible, plante fruitière. Fruits frais, séchés ou salés (mélange cocktail), chocolaterie, confiserie et biscuiterie. La noisette est riche en oligo-éléments dont calcium, fer, phosphore, potassium, magnésium et en vitamine A,B,C,E, riche en matière grasse, beaucoup plus énergétique que les noix. On en extrait une huile comestible parfumée, qui se consomme crue, elle est aussi utilisée en parfumerie, pour la fabrication de cosmétiques, de savons, de confection de confiseries, desserts, glaces, crèmes, pâtisseries et de liqueurs régionales.

Elle a des propriétés médicinales : astringente, dépurative, énergétique et fébrifuge. Autrefois, ses feuilles étaient fumées à la place du tabac, les coquilles de noisettes peuvent servir de couvre-sol. Son bois est blanc rougeâtre souple et flexible utilisé pour la confection de fourche, ses baguettes étaient utilisées pour la confection de toiture et toujours employés dans la confection d'article en vannerie.

Origine : Originale de l'Europe, Asie mineure et Afrique du nord jusqu'à une altitude d'environ 1500m.

Principales caractéristiques: Il peut atteindre 5 à 10m et de 5m d'envergure. La longévité des noisetiers atteint facilement 60 ans en culture intensive.

Les chatons apparaissent en plein hiver, quelques semaines avant les glomérules qui sont les fleurs femelles

Le noisetier est une essence champêtre à feuilles caduques et croissance rapide, importante pour la survie d'une riche faune sauvage pour qui elle sert de gîte et de couvert. Il est présent dans de nombreux bois et forêts, mais sert aussi traditionnellement de haie. Sa culture est très facile au jardin où il formera bosquet ou haie libre.

Il pousse en plaine et jusqu'à 1500 m d'altitude. Il affecte le plus souvent la forme d'un petit taillis. Vous en trouverez des plants dits mycorhizés, capables de produire, dans certaines conditions, des truffes. Du mycélium de ce champignon a en effet été inoculé sur leurs racines.

Compter 4 m entre chaque pied.

Période de floraison : Février et mars

Rusticité : Résiste à -20°C (Zone 6b)

Niveau de difficulté :

Toxicité : Le pollen des noisetiers peut être allergène.

Sol : Tous mais avec une préférence pour le calcaire, excepté sol mal drainé.

Exposition : Soleil ou mi-ombre

Semis/plantation : Semis ou marcottage, bouturage en novembre/Automne

Conduite de culture : (Juillet-Aout) Tailler pour conserver un bon éclaircissement entre les branches en éliminant les gourmands ou les branches faisant confusion. Supprimer également les drageons (surtout sur les sujets greffés)

Rajeunir progressivement les touffes de la 10ème année. Attendre le développement de 4-5 nouvelles branches et, 2 ans plus tard, supprimer définitivement les anciennes branches.

Veiller à la propreté du sol et au désherbage en cours de végétation.

Un éclaircissage peut être pratiqué régulièrement pour aérer le pied. En fin d'automne, coupez les branches gênantes.

Ces plantes frustes ne demandent pas de fertilisation particulière. Éviter les excès d'azote qui font pousser les plantes en vert au détriment de leur fructification.

Maladies et parasites courants : Oïdium, anthracnose, quelques acariens (phytope) et surtout le balanin des noisettes ; ce charançon pique les fruits au printemps et dépose un œuf dans l'amande, provoquant leur chute en juillet-août. Chenilles, cochenilles, hoplocampes, pucerons, pourridé, plomb parasitaire peuvent aussi poser des problèmes

Les larves du balanin ou ver des noisettes



Nom du Genre : Crataegus
Nom de l'Espèce : monogyna
Famille botanique : Rosacées
Nom commun : Aubépine

Épineux, l'Aubépine est un petit arbre aux qualités environnementales et écologiques nombreuses. Sa floraison, ses baies, la qualité de son bois et attirant le gibier, elle est devenue l'amie de l'homme, puis porteurs de germes elle a été repoussé des exploitants de la terre.

Principaux types : Crataegus cuneata Sieb, et Zucc, Crataegus lociniata, Crataegus odoratissima, Crataegus mollis, Crataegus azarolus, Crataegus laevigata

Utilisations : Pour être utilisé pour former des haies vives défensives. Utilisée comme plante ornementale (nombreux cultivars), et pour la constitution de haies vives, c'est aussi un porte-greffe du Néflier et des Poiriers.

L'aubépine peut servir de porte-greffe au poirier, au néflier et au cognassier. Les feuilles et les fleurs contiennent des principes qui agissent sur la fonction cardiovasculaire et sur le stress.

Origine : Europe tempérée, d'Asie et d'Amérique du nord.

L'Aubépine était déjà utilisée au Moyen Âge pour soigner la pleurésie et les crises de goutte. Les sommités fleuries contiennent des flavonoïdes (hyperoside et vitexine) qui sont utilisées depuis le 19^{ème} pour leurs propriétés pour traiter les affections du système cardio-vasculaire et du système nerveux. À utiliser avec prudence car un surdosage peut provoquer des troubles cardio-vasculaires.

La pulpe des cénelles étaient autrefois séchée, moulue et mélangée aux farines. Les anciens confectionnaient avec une boisson alcoolisée et les graines torréfiées remplaçaient le café. Son bois rougeâtre à un grain fin, mais il se déforme.

Principales caractéristiques: L'aubépine à un style est un arbuste épineux et vigoureux qui peut atteindre 4 à 5 mètres de hauteur. De forme compacte et généralement globuleuse lorsqu'elle pousse en isolé, elle est plus élancée en mélange dans les haies bocagères ou dans les ripisylves. Les feuilles apparaissent nettement avant les fleurs ce qui permet de distinguer l'épine blanche de l'épine noire (Prunus spinosa).

Les fleurs blanches disposées en corymbes sont très parfumées. Certains leur trouvent une odeur agréable, d'autres au contraire leur reprochent leur arôme entêtant et provoquant. Elles évoquent des fleurs de pommier miniatures et sont organisées de la même manière ce qui explique que l'aubépine appartient aussi à la sous-famille des maloidées. Les fleurs de l'aubépine sont très mellifères et sont très visitées par les abeilles et les insectes amateurs de pollen comme les diverses espèces de cétoines.

Les fruits ou cénelles sont rouge vermillon. Ils sont parfaitement comestibles mais fades et farineux. Ils sont surtout appréciés des oiseaux, notamment des grives et des merles pendant les mois d'hiver.

Période de floraison : Avril-mai

Rusticité : Résiste à -35°C (Zones de 4 à 9)

Niveau de difficulté :

Toxicité : -

Sol : Non acide, de préférence calcaire, bien drainé, voir sec.

Exposition : Soleil ou mi-ombre

Semis/plantation : Semis en prenant soin de stratifier les graines ou par greffage/Printemps ou à l'automne

Conduite de culture : -

Maladies et parasites courants : On reproche aux aubépines d'être des foyers de propagation du feu bactérien, maladie grave qui atteint de nombreuses rosacées (poirier, pommier, néflier, cognassier...). Pour cette raison, la culture de l'aubépine est soumise à des dispositions réglementaires.



Nom du Genre : Cupressocyparis
Nom de l'Espèce : x leylandii
Famille botanique : Cupressacées
Nom commun : Cyprès de Leyland

Très répandu, le Cyprès de Leyland est exploité essentiellement pour réaliser les haies chez les particuliers. Cet arbre porteur d'allergène est surveillé. Le Cyprès avec son port colonnaire et érigé est en tant que marqueur social le 'gardien tutélaire des lieux stratégiques'.

Principaux types : Cupressus arizonica, Cupressus macrocarpa, Cupressus sempervirens

Utilisations : Conifère vigoureux, à port dressé, en colonne s'amenuisant au sommet. Grandit d'un mètre par an, donc très utilisé pour faire des écrans. Feuillage vert sombre à ramules plats.

Origine : C'est à l'origine un croisement naturel remarqué en 1888, par J.C. Leyland au parc de Leighton Hall (Galles-Grandes Bretagne), croisement entre le californien Cyprès de Monterey Cupressus macrocarpa et le cyprès de Nootka Chamaecyparis nootkaensis sur Cupressus macrocarpa mâle ou femelle.

Principales caractéristiques : Conifère de forme conique, dense, fourni dès la base. Croissance rapide. Feuillage squamiforme, vert tendre.

Variété intéressante pour former des haies hautes ou rideaux, car supportant bien la taille. Très rustique, il résiste bien en bord de mer.

Feuillage persistant, vert foncé à bleu-vert, gris-vert.

De hauteur entre 20 et 25m, (5 à 6m à 10 ans), il a une envergure de 3 à 5m. Leur croissance est très rapide : dans un sol riche, il s'élève d'environ 9 m en 10 ans !

Leur silhouette vert sombre est formée de tiges aplaties portant des écailles non piquantes, denses et très ramifiées, créant un écran opaque et épais de bas en haut tant que les branches sont rajeunies chaque année.

Les fleurs sont peu visibles, assez productives en pollen parfois allergisant ; les fruits sont petits et verts et renferment des graines viables.

Période de floraison : Mars à avril

Rusticité : Résiste à -23°C (Zone 6a), excellente résistance au sel et à la pollution atmosphérique.

Niveau de difficulté : Facile

Toxicité : Des études ont démontré que les oléorésines contenues dans le bois provoqueraient chez certaines personnes des réactions allergiques, surtout dans les pays comme les États-Unis où dans certains états, il est de tradition de l'utiliser comme arbre de Noël.

Sol : La plupart d'entre eux. Préférence pour un sol profond, assez riche, humide et surtout bien drainé. Dans des sols trop lourds, trop mouillés il est sensible au pourridié racinaire du à un champignon microscopique qui provoque un dessèchement assez brutal, il n'existe aucun traitement, excepté l'arrachage.

Exposition : Soleil ou mi-ombre

Semis/plantation : Par bouture semi-ligneuse à la fin de l'été/Semis en prenant soin de stratifier les graines ou par greffage/A l'automne de septembre à novembre, au printemps courant février jusqu'en juin en prenant soin de laisser 1.5 à 2m entre les sujets.

Conduite de culture : Arroser régulièrement durant les deux premières années après la plantation, et effectuer chaque année un apport d'engrais organique. Pour une utilisation dans les haies, il faut compter 2 à 3 tailles dans l'année, la première aillant lieu courant mai et la deuxième en fin d'été ou début de l'automne, en rabattant à 2m de haut conformément à la législation en vigueur. La taille s'effectue sur les jeunes rameaux, sur le bois il n'y a pas de développement de nouvelles pousses

Maladies et parasites courants : Les cyprès sont sujet à une maladie cryptogamique, le chancre cortical Seiridium cardinale un champignon qui s'introduit sous l'écorce via des micro-fissures ou plaies (provoquées par le gel, les frottements), les galeries des scolytes, provoquant au niveau de l'écorce des boursoufflures rougeâtres accompagnées d'écoulement résineux avec l'apparitions de pustules noirâtres, avec une décoloration des ramules suivi d'un brunissement entraînant le dessèchement, parasitant ainsi progressivement tout le conifère, provoquant à plus ou moins long terme le dépérissement.



Nom du Genre : Cytisus
Nom de l'Espèce : scoparius
Famille botanique : Fabacées
Nom commun : Genêt à balais

Les rameaux de cet arbuste ont longtemps été utilisé pour confectionner des balais. Ce genêt très répandu à l'état sauvage est une plante pionnière.

Principaux types : Cytisus decumbens, Cytisus purpureus 'Atropurpurea', Cytisus battandiero, Cytisus 'Hollandia', 'Andreanus', 'Windelsham' - Cytisus x praecox 'Alba'

Utilisations : En haie, isolé, massif, rocaille

Les fleurs et sommités fleuries du genêt à balai ont des propriétés médicinales (cardiotonique et diurétique) et tinctoriales.

Cytisus scoparius, le genêt à balai, doit son nom à l'utilisation qui en était faite dans le temps : on s'en servait pour la fabrication des balais !

Origine : Du bassin méditerranéen, Europe et Afrique du Nord

Principales caractéristiques : Le genêt est un classique des campagnes, sous sa forme cytisus scoparius (genet à balais). C'est un arbrisseau de 1 m à 2 m de haut que l'on rencontre un peu partout en France, dans les landes, les bois, et les lieux incultes des terrains siliceux.

Le genêt, plante vivace, possède de nombreux rameaux souples et étalés. Les feuilles vertes peuvent être simples ou divisées en trois folioles.

Les fleurs quant à elles, apparaissent, en abondance, à la fin du printemps et au début de l'été. Elles sont papilionacées (en forme de papillon). Souvent jaune d'or, elles se déclinent également en pourpre ou rose, parfois bicolore (cytisus 'Palette' : fleurs rouge-orangé à ailes rosées), et rarement blanches (Cytisus x praecox 'Albus'). Elles laissent, ensuite, la place aux fruits. Ce sont de longues gousses déhiscentes, aplaties et noires, qui s'ouvrent en se tordant lorsqu'elles sont sèches, à la fin de l'été, en projetant violemment les graines.

Période de floraison : Entre mai et juillet

Rusticité : Résiste à -30°C (Zones 5 à 9)

Niveau de difficulté : Facile

Toxicité :

Sol : Pauvre, sableux, bien drainé

Exposition : Soleil

Semis/plantation : Semis au printemps, bouturage en juin/Automne ou printemps

Conduite de culture : Rabattez sévèrement les rameaux de l'année après la floraison pour conserver un port compact.

Les arrosages sont nécessaires la première année de plantation ; ensuite, paillez le pied pour préserver la fraîcheur du sol.

La taille du genêt est nécessaire pour lui préserver une belle forme et éviter qu'il ne se dégarnisse. Procédez après la floraison. Attention : la taille peut être sévère mais ne doit jamais se faire sur les rameaux de plus d'un an.

Maladies et parasites courants : Résistant aux parasites et aux maladies.



Nom du Genre : Elaeagnus
Nom de l'Espèce : ebbingei
Famille botanique : Elaeagnacées
Nom commun : Chalef de Ebbing

Arbuste vigoureux, cet espèce d'Elaeagnus est apprécié pour réaliser des haies de protection des vents et embruns marins. Il possède de nombreuses autres qualités.

Principaux types : Elaeagnus multiflora, la goumi, Elaeagnus angustifolia, Elaeagnus pungens, Elaeagnus x ebbingei 'Gilt Edge' et Elaeagnus 'Limelight', Elaeagnus x ebbingei 'Compacta'

Utilisations : Haie coupe-vent, isolé, bord de mer, confiture.

Cet arbuste persistant présente beaucoup d'intérêts ornemental, mais aussi pour ses petits fruits comestibles, ainsi que son remarquable effet coupe-vent et la propriété de ses racines enrichissantes pour le sol.

Idéal pour être utilisé dans les jardins en bord de mer et les jardins secs en sujet isolé, dans les massifs arbustifs ou dans les haies libres.

Origine : Obtention néerlandaise de 1928, issue de croisements entre Elaeagnus macrophylla et Elaeagnus pungens.

Principales caractéristiques: Elaeagnus x ebbingei, le Chalef de Ebbing est un arbuste d'ornement persistant de la famille des Eléagnacées. Elaeagnus x ebbingei est un hybride d'origine horticole entre Elaeagnus macrophylla et Elaeagnus pungens. Elaeagnus x ebbingei est de plus très tolérant pour les conditions de culture.

Elaeagnus x ebbingei est un arbuste bien ramifié, aussi large que haut et atteignant au maximum environ 5 m en tous sens. Le feuillage est persistant. Les jeunes rameaux et les jeunes feuilles sont argentées, puis les feuilles prennent une texture ferme et coriaces. Les feuilles ovales et longues de 10 cm environ sont brillantes sur le dessus et gris clair au revers. Des cultivars très lumineux, tels que 'Limelight' montre un joli feuillage marqué de jaune pâle, d'autant plus attrayant dans les mois gris de l'hiver.

En automne, le chalef de Ebbing se pare d'une floraison peu visible mais agréablement parfumée. Les petites fleurs blanches à 4 pétales mesurent à peine 1 cm. Elles sont souvent autofécondes et produisent de petits fruits oblongs de 2 cm de long, contenant un noyau. Les fruits aussi bien que les graines sont comestibles et possèdent de bonnes qualités nutritives.

Les fruits se développent durant l'hiver et deviennent mûres au printemps. Franchement astringents lorsqu'ils sont immatures, ils prennent un goût appréciable lorsqu'ils sont mûrs. Elaeagnus x ebbingei produit des fruits de qualité nutritionnelle équivalente de celui de l'argousier, un proche parent.

Ils sont riches en Vitamines A, C et E, et sources d'acides gras essentiels (inhabituel pour un fruit). Il semble avoir également des propriétés anticancéreuses.

Les graines épluchées sont également comestibles.

Période de floraison : Automne

Rusticité : Résiste à -20°C (Zone 6b)

Niveau de difficulté : Facile

Toxicité :

Sol : Tout sauf un sol constamment humide.

Exposition : Soleil, mi-ombre

Semis/plantation : Printemps, Automne.

Conduite de culture : Bien touffus, le chalef d'Ebbing se taille à l'envie, et peut même faire de belles haies peu épaisses. L'épaisseur optimum pour un effet coupe-vent est de 0.80 à 1 m. Cependant pour profiter des fleurs et des fruits, la taille doit avoir lieu au printemps juste après la maturité des fruits. En effet le chalef d'Ebbing fructifie sur les rameaux de l'année.

Maladies et parasites courants : Peut être sujet à la chlorose qui provoque le jaunissement et le dessèchement rapide des feuilles et subir les assauts des cochenilles à bouclier et ceux des larves piqueuses des Psylles qui déposent un miellat sur les bourgeons et les feuilles qui favorise par la suite le développement de la fumagine.



Nom du Genre : Euonymus
Nom de l'Espèce : japonicus
Famille botanique : Celastracées
Nom commun : Fusain du Japon

Fréquemment utilisé pour la confection de haie sur le littoral, le fusain du Japon est un arbuste coriace, résistant et toxique pour l'homme qui possède de nombreuses qualités recherchées dans la conception des jardins.

Principaux types : Euonymus alatus, Euonymus europaeus, Euonymus Hamiltonianus, Euonymus oxyphyllus, Euonymus bungeanus, Euonymus japonicus 'albomarginatus', Euonymus japonicus 'Microphyllus Variegatus', Euonymus japonicus 'Aureomarginata', Euonymus japonicus 'Ovatus aureus'

Utilisations : Le fusain du Japon est un arbuste couramment cultivé pour faire des haies persistantes ou en isolé pour les variétés compactes et panachées plus décoratives. Elles forment de très belles haies, résistantes aux embruns, mais moyennement rustiques, donc limitées aux zones côtières ou à la moitié sud de la France. En isolé, au sein du jardin et peu taillé, il peut être cultivé dans les régions plus froides.

Euonymus japonicus est parfois utilisé comme plante médicinale.

Ses racines produisent une sorte de caoutchouc 'La gutta percha'.

Importé de son pays d'origine sur le sol européen au XIX siècle, l'eunonymus japonicus fournit également du bois dur et robuste intervenant dans la fabrication de fuseaux. Ce sont de petites bobines effilées sur les deux extrémités servant à filer la laine ou à fabriquer de la dentelle. Mais son utilité ne se résume pas seulement à cela. En effet, ses petites baguettes de charbon font partie des outils préférés des dessinateurs, particulièrement des inconditionnels des croquis et des esquisses fusains

Origine : Japon, présent en Chine et Corée

Principales caractéristiques: Euonymus japonicus est un arbuste bien ramifié depuis la base pouvant atteindre 3 à 4 m de hauteur pour 2 m de large. Cependant les variétés présentent parfois d'autres formes 'Green Spire' est une nouvelle forme verte en colonne et 'Microphyllus Aureatus', une petite boule basse et compacte.

Les branches dressées, bien droites et ramifiées portent des feuilles opposées, ovales et légèrement dentelées.

Durant la période de floraison, des branches émettent des grappes de petites fleurs blanchâtres à 4 pétales. Elles produisent parfois de petits fruits sphériques qui s'ouvrent à la fin de la saison sur quelques grosses graines orange.

Période de floraison : Mai à juin

Rusticité : Jusqu'à -12°C (Zone 8a)

Niveau de difficulté : Facile

Toxicité : La plante est hautement toxique

Effets retardés soit 8 à 15 h après ingestion : forte irritation digestive avec spasmes, vomissements, diarrhées sanglantes, vertiges, fièvre, mydriase, voire troubles circulatoires et collapsus.

Purge dès 3-4 fruits chez l'adulte et dès 1 fruit chez l'enfant. Mortel à 30 fruits chez l'adulte.

Sol : Le fusain du Japon est tolérant pour le type de terre qu'il préfère cependant assez riche.

Exposition : Soleil et mi-ombre

Semis/plantation : Automne jusqu'à mars

Conduite de culture : Il supporte très bien la taille, mais une taille sévère le rend plus fragile au gel. Très foisonnant, cet arbuste peut facilement atteindre les quatre mètres sans taille régulière. Ainsi, pour laisser les jeunes pousses bien se développer, ne pas hésiter à tailler abondamment à la fin de la saison hivernale.

Maladies et parasites courants : Les cochenilles et les papillons blancs aux points noirs sont les parasites les plus couramment rencontrés sur le fusain du Japon. Ces nuisibles s'attaquent surtout à ses feuilles. Mais se méfier également de l'oïdium.

Sensible au mildiou



Nom du Genre : Fagus
Nom de l'Espèce : sylvatica
Famille botanique : Fagacées
Nom commun : Hêtre commun

Arbre de premier rang, le Hêtre est un arbre au feuillage marcescent et dense, au tronc lisse et au fût droit dégageant un port élégant. Cet arbre est très souvent employé pour la confection de haies.

Principaux types : Fagus sylvatica 'Albovariegata', Fagus sylvatica purpurea, Fagus sylvatica pendula, Fagus sylvatica 'Purpurea Pendula', Fagus sylvatica var. tortuosa

Utilisations : Sylviculture, en isolé, en alignement ou en haies libres, haies taillées. C'est un marqueur de paysage du Pays de Caux où ils sont plantés en alignement sur des merlons de terre dessinant les limites des corps de ferme.

Le fruit du hêtre, la faine était pressée au 19^e siècle en Angleterre pour obtenir une huile de cuisine mais aussi une huile lampante utilisée pour s'éclairer (50 kg de faine pour 10 l d'huile)

Son bois dur et homogène est très utilisé dans l'ébénisterie mais aussi dans l'outillage (manches, rames, ..) et les jouets en bois. Le bois hêtre est également un excellent bois de chauffage.

Le hêtre peut être utilisé en rideau, isolé ou en alignement. Quoiqu'il en soit c'est dans les grands espaces, comme par exemple les parcs, que le hêtre a le plus sa place

Origine : Forêts des régions d'Europe centrale jusqu'au Caucase

Il tire son nom du mot allemand hester du 13^e siècle. On le nomme également Fayard (du latin fagus). Ce deuxième nom a donné une kyrielle de noms de lieux où il proliférait (le Faouet, le Fouet, etc). En France, il couvre environ 10% de la forêt. C'est la seconde espèce la plus commune après le chêne.

Principales caractéristiques: Avec le chêne, le hêtre est le plus populaire des arbres de France. Reconnaisable à son feuillage dense et à son écorce gris clair, son bois rougeâtre, il est majestueux.

Espèce de l'ombre, le hêtre est un feuillu qui pousse aussi bien en moyenne montagne (jusqu'à 1500 m) qu'en plaine. Il s'associe souvent au chêne, au charme ou au sapin pour former des futaies. Il est surtout présent à l'Est de la France mais aussi dans le Nord et en Normandie où les hêtraies sont célèbres.

Cet arbre qui peut atteindre communément 30 mètres de hauteur a une espérance de vie de 250 à 300 ans pour un diamètre de tronc de 1,5 m.

Quelques spécimens répertoriés dans la Marne atteindraient 1000 ans d'âge.

Le tronc parfaitement droit est recouvert d'une écorce fine gris-clair. Le bois très dur, de couleur blanc à rougeâtre est peu durable.

Le feuillage dense empêche toute pousse de sous-bois. Le bord des feuilles comporte des poils.

Le hêtre fructifie à partir de 60 ou 80 ans

Période de floraison : Avril à mai

Rusticité : Résiste jusqu'à -15C (Zone 7b).

Niveau de difficulté : Facile

Toxicité : Son fruit, appelé la faine est comestible à faible dose puisqu'il renferme un composant toxique.

Sol : Il apprécie tout particulièrement les sols acides et bien drainés

Exposition : Soleil, mi-ombre

Semis/plantation : Automne

Conduite de culture : L'année de sa plantation le hêtre doit bénéficier d'un arrosage régulier. Il ne nécessite pas d'entretien particulier par la suite.

Maladies et parasites courants : Le mildiou, les pucerons, les cochenilles



Nom du Genre : Ficus
Nom de l'Espèce : carica
Famille botanique : Moracées
Nom commun : Figuier

Arbre sacré chez les Grecs, symbole d'abondance et de fécondité, le figuier est l'arbre-aliment par excellence. On le retrouve dans les recoins ensoleillé, même niché dans la pierre, peu exigeant en matière de sol, il affectionne particulièrement d'être abrité des vents.

Principaux types : Ficus carica 'Blanche d'Argenteuil' ou 'Brunswick', Ficus carica 'Dalmatie', Ficus carica 'Angélique', Ficus benjamina, Figuier pleureur, Ficus elastica, Caoutchouc, Ficus microcarpa 'Ginseng', Ficus Ginseng, Ficus bonsaï, Ficus pumila, Figuier rampant, Figuier nain, Ficus rampant

Utilisations : La figue ne mûrit plus une fois qu'elle est cueillie. Elle se récolte à maturité (colorée, souple, se détachant bien) et se consomme rapidement car elle ne se conserve guère plus de deux jours au réfrigérateur.

Elle se consomme crue, cuite, rôtie, pochée, accompagnement de volailles, et aussi en confitures, compotes, vins, alcool de figues ou séchée.

Tous les ficus produisent un liquide blanc que l'on appelle du latex.

Origine : Asie, Moyen Orient

Principales caractéristiques: Le figuier du genre ficus appartient à une vaste famille de plus de 800 espèces. Il existe deux types de figuiers : Les caprifiguiers ou figuiers mâles aux fruits non comestibles car ils abritent les blastophages responsables de la pollinisation sexuée. Les figuiers domestiques ou figuiers communs ou figuiers femelles qui produisent les figues consommables une ou deux fois par an selon les variétés

Les variétés de figuiers unifères produisent une seule récolte de figues par an durant l'automne. Les variétés de figuiers bifères produisent deux récoltes par an.

Les figues fleurs sont récoltées à partir des bourgeons formés sur le bois de l'année précédente. Les figues d'automne qui représentent la plus grosse production.

Parmi les figuiers, il existe des variétés autofertiles qui seront à privilégier dans les régions nord ou le seul insecte pollinisateur du figuier, le blastophage ne peut pas vivre.

Période de floraison : Au printemps, courant mai

Rusticité : Cet arbre résiste jusqu'à -15°C (Zone 7b).

Niveau de difficulté : Facile

Toxicité : .

Sol : Tous les sols conviennent à cet arbre, de préférence drainant, léger et chaud. Par contre, l'exposition doit être ensoleillée, chaude et abritée des vents glacés hivernaux

Exposition : Il apprécie le plein soleil, et demande des situations abritées en climat non méridional.

Semis/plantation : Multiplication se fait par bouture de branches en été/Printemps, contre un mur exposée au sud en région froide

Conduite de culture : En climat chaud, arrosez abondamment dès que les fruits commencent à grossir. La taille est indispensable pour favoriser la ramification, elle se fait à la sortie de l'hiver avant la reprise des bourgeons.

En mars-avril, il est donc recommandé de pincer les jeunes rameaux, c'est à dire de sectionner l'extrémité avec ses ongles.

Pour les ficus carica déjà bien formés, utilisez un sécateur et coupez au dessus d'un oeil tourné vers l'extérieur les pousses de l'année précédente.

L'apport d'un engrais pour arbres fruitiers rendra la production de figues meilleure

Maladies et parasites courants : La mosaïque, la pourriture grise, la maladie du corail, et surtout, la cochenille du figuier (Ceroptastes rusci), la cicadelles, et la mouche noire de la figue (Lonchaea aristella) sont des nuisibles du figuier.



Nom du Genre : Fraxinus
Nom de l'Espèce : excelsior
Famille botanique : Oléacées
Nom commun : Frêne commun

Arbre très répandu dans nos campagnes, le frêne subit actuellement une attaque virulente de Chalarose qui dissémine nos paysages.

Principaux types : Fraxinus excelsior 'Aurea'39 , Fraxinus excelsior 'Jaspidea', Fraxinus excelsior 'Diversifolia'39 , Fraxinus excelsior 'Pendula'39, Fraxinus excelsior 'Nana' 40 , Fraxinus excelsior 'Aurea pendula'39, Fraxinus excelsior 'Elegantissima'

Utilisations : Plante médicinale. Feuilles, écorce et semences diurétiques, laxatives, sudorifiques chez F. excelsior ; manne (sève) purgative chez F. ornus. Bois dur, résistant et souple utilisé pour l'outillage (manches), tournage, ébénisterie. Boisson rafraîchissante avec les feuilles : la frénette.

Il fait parti des arbres médicinaux les plus utilisés. Son écorce et ses feuilles ont des vertus diurétiques et anti-inflammatoires contre la goutte et les rhumatismes.

Origine : Indigène en Europe, Scandinavie, Russie

Principales caractéristiques: Environ 65 espèces (régions tempérées et subtropicales de l'hémisphère nord). Arbres hermaphrodites, polygames ou dioïques, à tronc lisse. Feuilles opposées, composées, imparipennées, 3-12 folioles. Fleurs en grappes petites, peu visibles, sans calice ni corolle chez quelques espèces. Fruit en samare allongée, aile plate, uniovulée.

Arbre de 30-40 m, à écorce lisse puis fendillée, rameaux verts, bourgeons noirs, gros, quadrangulaires. Feuilles de 30 cm, à 9-13 folioles lancéolées, acuminées, dentées, glabres dessus, pubescentes dessous, devenant jaunes en automne. Fleurs rouge verdâtre, en grappes latérales. Fruit elliptique, tronqué. Son tronc droit à écorce lisse et grisâtre, se crevassant avec l'âge

Sensible aux gelées tardives, supporte les vents violents et l'air marin

Période de floraison : Avril, mai

Rusticité : Résiste jusqu'à -15°C (Zone 7b).

Niveau de difficulté : Facile

Exposition : Soleil

Toxicité : -

Semis/plantation : A l'automne

Sol: Tous de préférence des sols fertiles, riche en azote et frais

Conduite de culture : Tailler en février-avril, avant la reprise en végétation, tailler le bois malade ou mort et les branches se croisant pour ne garder que les branches vigoureuses et maintenir un beau port. Se resème abondamment et son système racinaire est profond et aussi horizontale

Maladies et parasites courants : Oïdium, chancre européen, tavelure, corail, galle. Psylle, enrôle les feuilles sur les bords ; pucerons lanigères, piquent et déforment les pousses ; scolytes ; sphinx, la larve cornue, vert clair, mange le limbe ; teigne, les chenilles vert clair mangent le limbe, le frelon, l'agrile du frêne, le cœur noir du frêne, la chalarose du frêne



Nom du Genre : Hydrangea
Nom de l'Espèce : paniculata
Famille botanique : Hydrangéacées
Nom commun : Hortensia paniculée

Très apprécié pour sa floraison spectaculaire, l'hydrangea paniculata orne parfaitement les jardins en situation de mi-ombre.

Principaux types : Le genre Hydrangea est vaste et où l'on retrouve de nombreux cultivars. Hydrangea paniculata 'Floribunda', Hydrangea paniculata 'Grandiflora', Hydrangea paniculata 'Ruby'

Utilisations : Massif, isolé, haie libre

Son écorce était autrefois utilisée au Japon pour fabriquer certains papiers particuliers.

Aujourd'hui c'est un bel arbuste apprécié pour ses grandes inflorescences décoratives et sa floraison à l'ombre.

Origine : Chine, Japon

Principales caractéristiques: L'hydrangea paniculé devient un arbuste populaire : extrêmement décoratif, il est considéré comme l'un des hydrangéas les plus accommodants.

Hydrangea paniculata est un arbuste pouvant atteindre entre 3 et 7 m de hauteur dans sa région d'origine.

Il porte des feuilles opposées par deux ou parfois par 3. Ses feuilles sont caduques, et certaines variétés se colorent volontiers de rouge sombre à l'automne. Les feuilles sont allongées de 5 à 15 cm, dentées.

Les inflorescences sont très caractéristiques : Hydrangea paniculata forme en effet des panicules régulières et coniques longues de 25 à 40 cm. Ces panicules sont formées de fleurs fertiles qui attirent les insectes et de fleurs stériles, peu visibles, qui permettent la reproduction sexuée.

Les fleurs fertiles sont généralement blanches ou crème, puis virent au rose, presque au rouge pour certains, en défleurissant.

Certains cultivars ont des fleurs parfumées et attirent les papillons.

Période de floraison : Août, septembre, octobre

Rusticité : Cet arbre résiste jusqu'à -20°C (Zone 6b).

Toxicité : -

Niveau de difficulté :

Exposition : Mi-ombre, soleil

Sol : Tous, sans humidité

Semis/plantation : A l'automne

Conduite de culture : Tailler après les froids d'avril enlevez les fleurs fanées. Vous pouvez rajeunir ou maîtriser la densité de vos hortensias en taillant vos plantes au printemps en rabattant au raz du sol les plus vieux rameaux.

Hydrangea paniculata fleurit sur les branches de l'année. Au sein d'une haie ou si on veut en limiter l'encombrement, il peut être taillé en automne ou en tout début de printemps, avant le bourgeonnement des nouvelles feuilles.

Toutes les branches de l'hydrangéa paniculé sont taillées à environ 30-50 cm du sol. Hydrangea paniculata produira alors de jeunes et vigoureux rameaux qui formeront d'énormes inflorescences apicales.

Cependant, en contrepartie ce bois tendre devra être tuteuré pour ne pas céder sous le poids des fleurs.

Maladies et parasites courants : Les cochenilles, les acariens, l'oïdium, l'ascochyta (taches noires sur les feuilles), la pourriture grise (feuilles et tiges couvertes d'un duvet gris)



Nom du Genre : Ilex
Nom de l'Espèce : aquifolium
Famille botanique : Aquifoliacées
Nom commun : Houx commun

Servant à repousser le mauvais oeil à l'antiquité, il est symbole de vie éternelle. Son feuillage défensif, luisant et persistant déploie sa parure hivernal au travers de sa fructification qui attire les oiseaux.

Principaux types : Ilex aquifolium 'Alaska', Ilex aquifolium 'Amber', Ilex aquifolium 'Argentea Pendula', Ilex aquifolium 'Bacciflava', Ilex aquifolium 'Madame Briot', Ilex aquifolium 'Fructuluteo', Ilex aquifolium 'J.C. van Tol', Ilex aquifolium 'Orange Beauty', Ilex aquifolium 'Pyramidalis Fructuluteo'.

Utilisations : Le bois du houx commun est dur et homogène, assez lourd et de couleur blanc grisâtre, brunissant avec l'âge. Cette espèce est surtout appréciée pour ses facultés ornementales, malgré sa croissance lente.

Le bois de houx est rarement utilisé sauf en marqueterie et en maquettisme.

Isolé, sous-bois, haie libre ou défensive, pot

Origine : Europe

Principales caractéristiques: Cette espèce présente un tronc trapu, souvent ramifié près de sa base, avec une cime ovale et dense, assez étroite au sommet. Ses feuilles, alternes et simples, ont un pétiole court et un limbe de 5 à 7 cm de longueur, coriace, de forme ovale et aux bords ondulés et épineux.

Ces feuilles, persistantes, sont d'un vert brillant foncé et luisant à leur face supérieure et sont munies d'épines acérées.

Il s'agit d'un arbuste dioïque, avec des individus mâles et femelles séparés. Ses pieds femelles ont besoin d'au moins un pied mâle dans les environs pour fructifier.

Ses fleurs blanches mesurent 6 mm de diamètre et disposent de 4 pétales. Ces fleurs sont groupées à l'aisselle des feuilles et s'épanouissent en mai-juin.

Ses fruits, qui n'apparaissent que sur les pieds femelles, sont de petites drupes sphériques de 7 à 10 mm de diamètre, d'un rouge éclatant, parfois jaunes

Une haie de houx est très attirante pour les oiseaux qui se régaleront des drupes, qui sont des sortes de fruits non comestibles, qui apparaissent en septembre et persistent jusqu'en mars, ou avril.

Période de floraison : Entre mai et juin

Rusticité : Résiste à -15°C (Zone 7b)

Toxicité : Son feuillage et ses fruits sont toxiques. Le risque est vomissement, diarrhée et somnolence.

Niveau de difficulté : Facile

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Tous les sols bien drainés, de préférence non calcaires et frais

Semis/plantation : Printemps ou automne.

Les bouturages de tiges semi-ligneuses se réalisent au mois d'août et septembre. Les bouturages de tiges ligneuses se font du mois d'octobre au mois de janvier.

Conduite de culture : Des semis de graines fraîches peuvent être effectués au mois de mars. Il est préférable de ne pas conserver les graines mais de les semer dès la récolte.

Le greffage, qui est réservé aux houx conduits en tige se font au printemps ou au mois de septembre.

Un simple marcottage, au mois de mars, est réalisé avec une branche souple située près du sol.

Le houx ne nécessite pas d'entretien particulier. La taille s'effectue au printemps et consiste à simplement enlever le bois mort et à conserver un beau port à l'arbuste.

Bien choisir son emplacement, car sa transplantation est assez délicate

Maladies et parasites courants : Cochenille, mineuse des feuilles, puceron. Taches foliaires.



Nom du Genre : Juglans
Nom de l'Espèce : regia
Famille botanique : Juglandacées
Nom commun : Noyer commun

Dormir à l'ombre d'un noyer provoque des maux de têtes. La juglons diffusé par ses glandes et son feuillage isole cet arbre nourricier où peu de plantes peuvent s'acclimater à son ombre.

Principaux types : Juglans regia, Juglans ailantifolia, Juglans arizonica Dod, Juglans australis, Juglans brasiliensis, Juglans cathayensis, Juglans cinerea, Juglans hindsii, Juglans hirsuta, Juglans honorei

Utilisations : Les noix sont consommées fraîches ou sèches, en liqueur (ratafia) et en confiserie. Elles donnent également une huile réputée pour sa finesse et sa saveur mais de conservation limitée.

Le brou sert comme teinture du bois en menuiserie. Les feuilles, récoltées en juillet-août et séchées à l'ombre, sont utilisées en herboristerie et servent à la préparation de spécialités pharmaceutiques.

La dureté des écorces les font utiliser, après broyage et réduction en poudre, dans la fabrication de colles employées en menuiserie. Les qualités exceptionnelles du bois de J. regia le font rechercher pour l'ébénisterie et constituent à l'abattage une richesse de plus en plus rare.

Origine : Asie occidentale

Principales caractéristiques: À l'âge adulte, le noyer peut atteindre une trentaine de mètres de hauteur et, une fois bien installé, il peut vivre plus de cent ans.

Portées par un tronc droit et gris qui s'écaille au fil des années, les branches, de bonne taille, se dressent et s'ouvrent pour former un houppier large et arrondi.

Les feuilles caduques, au long pétiole, sont composées généralement, de sept folioles lancéolées et vertes. Au cours du mois d'avril, apparaissent les premières inflorescences mâles. Portées par les rameaux de l'année précédente, elles forment des chatons pendants, verts, sur lesquels s'agrippent de nombreuses petites fleurs en forme de corbeille. Viennent, ensuite, les fleurs femelles, également vertes. Seules ou regroupées en épis, elles grossissent à l'extrémité des pousses de l'année, ressemblant à de petites amphores.

Puls, vient le temps des noix ; ce sont des drupes au péricarpe vert et charnu, recouvrant une coque dure, à l'intérieur de laquelle se trouve la graine à déguster.

Avant que votre noyer produit fleurs et fruits, il faudra attendre, environ, quinze ans !

La récolte des noix se fait au début de l'automne. Les broux s'ouvrent et laissent tomber les noix au sol. Ramassez-les, faites-les sécher au soleil dans des caquettes puis stockez-les dans un endroit sec et aéré.

Les feuilles sont, quant à elles, cueillies au début de l'été. Préparées en décoction, elles servent à soigner certaines affections de la peau.

Période de floraison : Avril à juin

Rusticité : Il résiste jusqu'à -15°C (Zone 7B).

Toxicité : -

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil

Sol : Ordinaire, riche en humus, sableux et profond, accepte le calcaire

Semis/plantation : Semis, greffage en fente, anglaise en avril, seul moyen pour produire fidèlement un plant/Automne

Conduite de culture : Aucune taille n'est nécessaire

Maladies et parasites courants : Pourridé ou armillaire (Armillaria mellea), tâches foliaires. Acariens (Erophytes), pucerons



Nom du Genre : Juniperus
Nom de l'Espèce : x 'pfitzeriana'
Famille botanique : Cupressacées
Nom commun : Genévrier 'Pfitzeriana'

Plante médicinale, très odorante, appelé 'poivre du pauvre', le Genévrier est une plante diurétique où l'on extrait de l'huile pour soignée de nombreux maux.

Principaux types : Juniperus media 'Gold Star', Juniperus communis 'Green Mantle', Juniperus sabina 'Blue Danube', Juniperus squamata 'Blue Carpet', Juniperus horizontalis 'Andorra Compact', Juniperus horizontalis 'Glaucá'

Utilisations : Elles diffèrent selon les variétés qui vont de buissons rampants ou érigés, d'arbres très différents allant de 1 à 20 mètres

Origine : On le trouve dans les Pyrénées, les Hautes-Alpes et la Corse. L'espèce est également présente en Afrique du Nord, Maroc (Haut Atlas), Algérie et dans l'Ouest méditerranéen, Espagne, Portugal. Il existe aussi en Inde.

La légende dit qu'en Toscane, les sorcières comptent les minuscules feuilles de genévrier, mais devant leur nombre considérable, se trompent et recommencent jusqu'à ce que, dépitées, elles s'en aillent pour ne pas être découvertes. D'où l'intérêt de planter un genévrier près de sa maison pour les éloigner...

Principales caractéristiques: La silhouette très conique de cet arbre s'arrondit avec l'âge. C'est un arbre dioïque (divisé entre individus mâles et individus femelles) au feuillage vert bléauté en écaille ovale. Les fruits sont des galbules recouvertes de pruine.

La glande sous le revers des feuilles produit une odeur très intense d'encens, d'où le nom de porte encens, mais ce n'est pas l'arbre producteur d'encens (*Boswellia sacra*).

Période de floraison : De mai à juillet, suivant l'altitude comprise entre 300 à 3 000 mètres. Pas de floraison si gelée tardive.

Rusticité : Cet arbre résiste jusqu'à -20°C (Zone 6b).

Toxicité :

Niveau de difficulté : Assez difficile en France avec une pousse très lente.

Exposition : Dégagée et ensoleillée. Le genévrier à encens supporte aussi très bien le chaud.

Sol : Se contente de terrains pauvres et secs.

Semis/plantation : Facile en spontané, délicat autrement, voire très difficile

Conduite de culture : Dans un sol pierreux, pour éviter l'humidité permanente ; ne supporte pas les embruns.

Maladies et parasites courants : L'arôme puissant dégagé par les feuilles protège l'arbre contre les insectes, champignons et autres parasites.



Nom du Genre : Laurus
Nom de l'Espèce : nobilis
Famille botanique : Lauracées
Nom commun : Laurier sauge, Laurier d'Apollon

Connu pour son utilisation culinaire, ce grand arbuste vigoureux symbolise l'immortalité et la gloire depuis l'antiquité. Ses nombreux atouts remarquables font de ce sujet une plante appréciée et précieuse.

Principaux types : Laurus nobilis, va. Angustifolia, Laurus nobilis var. crispa, Laurus undulata Mill

Utilisations : Ses feuilles s'utilisent en cuisine. Son bois est peu utilisé comme combustible car il dégage une odeur acre et tenace

Idéal pour être utilisé dans les jardins au climat doux, dans les jardins en bord de la mer en sujet isolé, dans les massifs arbustifs, dans la composition de haies libres, haies taillées, ou simplement dans de grandes potées pour orner balcons, terrasses.

Origine : Présent dans le pourtour méditerranéen, il fut introduit par les romains. Il est souvent spontané dans le sud de la France.

Rôle sacré important dans l'Antiquité. Ses feuilles étaient tressées en couronnes pour coiffer les vainqueurs, les généraux, empereurs et poètes romains. Baccalauréat = Baies de Laurier

Symbole de l'immortalité et de la paix.

Principales caractéristiques: Arbre à port ovoïde élancé puis s'élargissant avec l'âge. La cèpée est sa forme naturelle la mieux adaptée, mais il est cependant possible de le conduire en tige branchue ou en tige remontée sur une petite hauteur à condition de sélectionner un seul tronc principal. Il peut aussi être conduit en taille architecturée ou en topiaire car il supporte bien les tontes régulières.

Rameaux : lisse, vert ou rouge selon l'exposition.

Ecorce : gris foncé à brun, se craquelant en plaques rectangulaires.

Les feuilles sont ovales ou lancéolées et mesurent de 5 à 10 cm de long. Elles sont persistantes, vert sombre brillant dessus et plus clair dessous. Elles dégagent une odeur aromatique lorsqu'elles sont froissées et sont utilisées en pharmacopée. Ombrage dense.

Essence dioïque (pieds mâles et pieds femelles).

Fructification : fruits globuleux (semblable aux olives), de 1 à 2 cm de diamètre, vert brillant puis noir. Les fruits sont attractifs pour les oiseaux sa croissance est rapide et sa durée de vie d'environ un siècle.

Période de floraison : Avril

Rusticité : Résiste à -18°C (Zone 8)

Niveau de difficulté : Facile

Toxicité : Les feuilles sont toxiques à hautes doses

Sol : Il supporte les sols superficiels, compacts, légers, basiques et relativement secs. Par contre, il n'apprécie pas les sols trop acides et gorgés d'eau de façon temporaire ou permanente

Exposition : Soleil, mi-ombre

Semis/plantation : Eté/ au printemps ou à l'automne. Le planter à l'abri des courants d'airs froids.

Conduite de culture : Taille de formation : le mieux est de le laisser prendre son port naturel ramifié depuis la base. Sa formation en petite tige est facile car il se flèche bien ; il faut éliminer les branches basses et les rejets qui se forment sur la souche.

Conseils pour l'entretien : La taille d'entretien n'est pas nécessaire. On peut néanmoins éliminer les ramifications de la base et les rejets pour lui donner un aspect de cèpée. En cas de gel important détruisant la partie aérienne, il est nécessaire de le recéper pour aider à l'apparition de nouveaux rejets.

Maladies et parasites courants : Armillaria, champignon qui fonge des rhizomorphes et pénètre dans le système racinaire



Nom du Genre : Ligustrum
Nom de l'Espèce : vulgare
Famille botanique : Oléacées
Nom commun : Troène commun

Apprécié dans les jardins pour son feuillage persistant d'un vert franc, le troène est très employé pour la confection de haie.

Principaux types : Ligustrum vulgare 'Atrorivierens', Ligustrum vulgare 'Aureum', Ligustrum vulgare 'Lodense',

Utilisations : Plante mellifère, plante de haie

Sert de couvert à gibier, qui consomme les baies

Autrefois, les tiges souples étaient fréquemment utilisées en vannerie. Le feuillage a des propriétés astringentes. Il était utilisé dans le traitement des aphtes, diarrhée.

Le feuillage et l'écorce sont utilisés dans la confection d'une teinture pour traiter le dessèchement de la peau, les plaies infectées et les escarres.

Origine : Asie, Afrique du nord et Europe

Principales caractéristiques: Arbustes et arbrisseaux glabres. Feuilles semi-persistantes, opposées, simples, entières. Fleurs hermaphrodites, blanches, petites ; calice à 4 sépales soudés, corolle à 4 pétales soudés en tube, à odeur fade. Fruit en baie noire, en grappe, 1 ou 2 graines.

Arbuste de 3-5 m. Feuilles caduques, étroites, obovales-lancéolées, 3-6 cm, vert foncé. Fleurs odorantes, en panicules de 4-6 cm. Fruits noirs, persistants.

Couramment utilisé dans la composition des haies, à savoir ils sont tous très gourmands et peuvent gêner les autres plantes qui poussent à proximité.

Période de floraison : Juin, Juillet

Rusticité : Résiste à -15°C (Zone 7b)

Toxicité : Graines toxiques pour l'homme. Plante toxique en cas d'ingestion.

Niveau de difficulté : Facile

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Argileux, pierreux, calcaire.

Semis/plantation : Semis en printemps ou en automne et bouture en automne/plantation en automne ou printemps

Conduite de culture : Taille : (Février-Avril Juillet-Septembre) Avant la reprise en végétation, tailler le bois malade ou mort et les branches se croisant pour ne garder que les branches vigoureuses et maintenir un beau port. Supporte bien les tailles répétées des haies et se ramifie bien, tailler 2 fois en été.

Plante peu exigeante, résiste bien à l'air pollué des villes.

Maladies et parasites courants : Divers charançons encochent le bord du limbe. Les larves d'otiorhynques divers décapent racines et collets entraînant la mort ; les chenilles de tenthrédes et Sphinx ligustri (cornues) rongent les feuilles. Possibilité de pucerons et taches foliaires.



Nom du Genre : Ligustrum
Nom de l'Espèce : japonicum
Famille botanique : Caprifoliacées
Nom commun : Chèvrefeuille à feuille de buis

Le Chèvrefeuille à feuille de buis est apprécié dans l'utilisation d'accompagnement des infrastructures pour son port compact et dense, qui ne laisse pousser aucuns adventices.

Principaux types : Ligustrum japonicum 'Aurea', Ligustrum japonicum 'Ophélie', Ligustrum japonicum 'Silver Beauty', Ligustrum japonicum 'Baggesen' s Gold', Ligustrum japonicum 'Lemon beauty', Ligustrum japonicum 'Elegant', Ligustrum japonicum 'Red Tips', Ligustrum japonicum 'Royal Carpet', Ligustrum japonicum 'Twingy'

Utilisations : Ligustrum japonicum est une excellente plante pour réaliser des haies : petite haie basse, ou bordure bien au carré, haies plus hautes, laissées au naturelle, ou taillée, ou églement entre les autres arbustes pour combler les trous des espèces un peu plus lentes à croître. Lorsque ses jeunes branches sont palissées sur un grillage, le chèvrefeuille à feuille de buis peut rendre une clôture presque entièrement opaque en une année. Cette haie supportée par le grillage peut être maintenue extrêmement fine (de l'ordre de 20 à 30 cm d'épaisseur) et limiter ainsi l'emprise au sol.

Il est particulièrement intéressant dans la création de haies ou de topiaires. Il offre une alternative intéressante au buis car sa croissance est rapide.

Origine : Chine - provinces chinoises du Yunnan et du Sichuan

Principales caractéristiques: Ligustrum japonicum forme un arbuste dense aux nombreuses tiges souples et très ramifiées. Les rameaux sont droits et portent de nombreuses petites feuilles ovales opposées et très régulièrement rangées face à face. Les feuilles persistantes arborent un limbe épais et luisant.

Les fleurs blanc crème sont peu visibles, tubulaires et d'environ 1 cm de long. Elles sont disposées par paire à l'aisselle des feuilles. Elles sont hermaphrodites et sont susceptibles de se transformer en petites baies violettes (si ce chèvrefeuille n'est pas taillé).

Ligustrum japonicum se taille, se palisse, ou rampe, il a donc un peu la forme qu'on lui laisse avoir. Laisse au naturel, il montre une silhouette un peu ébouriffée. Sa croissance est rapide et ses branches basses se marcotent naturellement. Il atteint 2 m de hauteur, occupera 2 m en largeur et offre le bénéfice d'une croissance rapide (la taille adulte est obtenue en 4 à 5 ans).

Le Chèvrefeuille arbustif possède un port touffu et dense, qui sera maintenu ou accentué par une taille régulière. Ses feuilles sont vert sombre luisant et mesurent 12 mm de long.

Les petits fruits pourpres, toxiques mais appréciés des oiseaux, sont rarement observés en culture.

Période de floraison : Printanière

Rusticité : Résiste à -17°C (Zone 7a)

Toxicité : Les fruits provoquent des désordres digestifs

Niveau de difficulté : Très facile

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Argileux, pierreux, calcaire.

Semis/plantation : Février à mai, septembre à novembre

Conduite de culture : La taille se fait entre avril à mai, septembre à octobre, en dehors des périodes de gelées. Les branches très fines et non piquantes de Ligustrum japonicum rendent cette taille et la gestion des déchets de taille très facile.

Pour qu'elle reste bien régulière et compacte, taillez votre haie deux ou trois fois par an. Le Ligustrum japonicum résiste bien à la pollution atmosphérique et supporte également une sécheresse modérée.

Maladies et parasites courants : Pucerons



Nom du Genre : Lonicera
Nom de l'Espèce : pileata
Famille botanique : Caprifoliacées
Nom commun : Chèvrefeuille à cupule

Le Chèvrefeuille à cupule est apprécié dans l'utilisation d'accompagnement des infrastructures pour son port compact et dense, qui ne laisse pousser aucuns adventices.

Principaux types : Lonicera nitida, Lonicera xylosteum, Lonicera caprifolium, Lonicera fragrantissima, Lonicera maackii, Lonicera tatarica, Lonicera implexa, Lonicera japonica, Lonicera sempervirens

Utilisations : Banquettes, rocailles, sous-bois clairs ainsi que tonnelles et treillages pour les grimpants. Couvre-sol efficace, même en sous-bois.

Origine : Chine

Principales caractéristiques: Arbrisseaux érigés ou grimpants. Feuilles simples, caduques, persistantes ou semi-persistantes, opposées. Fleurs en tube allongé, par paires axillaires. Fruit bacciforme, souvent très toxique ; ovaire à 2-3 loges.

Particularité de l'espèce Lonicera pileata : Arbuste compact, à port très aplati. Feuilles persistantes, 1,3 cm de long, ovales-allongées, vert foncé glauque, lustré. Fleurs cachées, 2-8 mm de long, à 5 lobes, blanc crème, groupées par paires à l'aisselle des feuilles. Baies violettes.

Les fruits rouges en forme de baie et des fleurs réputées et appréciées pour leur pouvoir odorant au printemps.

Dans sa version naturelle, il affectionne la lisière des bois. Comme les autres lianes, il offre un habitat de choix aux oiseaux, et facilite le déplacement dans les arbres et buissons de certains insectes et petits mammifères.

Période de floraison : Mai à septembre

Rusticité : Résiste à -15°C (Zone 7b)

Toxicité : Fruit bacciforme, souvent très toxique

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Indifférent, calcaire

Semis/plantation : de février à avril ou de septembre à novembre

Conduite de culture : Formes arbustives : Après la floraison, tailler les pousses qui ont fleuri juste au-dessus de la ramification inférieure ou d'un œil. Supprimer de la base 1/5 à 1/4 des anciens rameaux. Grimpants : Après la floraison, ou en fin d'hiver-début de printemps, tailler pour maintenir la plante dans son espace. Faire une taille de rénovation, si besoin est. Ceux fleurissant sur les pousses de l'année précédente, comme L. periclymenum sont à tailler jusqu'à une jeune pousse vigoureuse, juste après la floraison.

Hors sol : Cultiver dans un substrat composé de 7 parts de terre franche, 3 parts de tourbe et 2 parts de sable. Pour chaque m³ de substrat, ajouter : 1,8 kg de calcaire, 3,6 kg de corne torréfiée ou de sang séché, 3,6 kg de superphosphate et 1,8 kg de sulfate de potassium. Pendant la période de végétation, arroser régulièrement et apporter un engrais équilibré tous les mois, réduire les arrosages en période de dormance.

Aucune taille n'est vraiment nécessaire pour les chèvrefeuilles grimpants.

Maladies et parasites courants : Pucerons, particulièrement sur les grimpant, surtout exposés au soleil. Il peut être victime d'un champignon, l'oïdium, qui se caractérise par une couche blanche ou grise sur les feuilles.



Nom du Genre : Photinia
Nom de l'Espèce : x 'fraseri'
Famille botanique : Rosacées
Nom commun : Photinia

Cet arbuste est particulièrement apprécié pour son feuillage persistant et par sa coloration rouge de ses jeunes feuilles qui arbore une spectaculaire touche de couleur dans les compositions végétales.

Principaux types : Photinia x fraseri 'Birmanghma', Photinia x fraseri 'Robusta compact', Photinia x fraseri 'PPink marble', Photinia dividiana,

Utilisations : Haies écrans, haies libres, des massifs arbustifs, sujet isolé

Origine : Asie et Europe

Principales caractéristiques: Le vent fort le dégarni un peu et déchiquette le feuillage.

Tolère aisément la pollution atmosphérique et parfaitement adapté à la sécheresse.

Le Photinia x fraseri est un hybride horticole issu du croisement entre deux espèces bien distinctes Photinia glabra et Photinia serratifolia. Ces arbustes poussent à l'état naturel dans les fourrés ou les zones boisées s'étendant de l'Himalaya au Sud-Est asiatique.

Le Photinia x fraseri présente un feuillage persistant vert foncé brillant teinté de bronze. Les jeunes pousses sont d'un beau rouge éclatant.

Cet arbre peut atteindre 5 mètres de hauteur si les conditions de culture lui conviennent.

Au printemps de beaux bouquets de petites fleurs blanches aux fragrances de miel apparaissent à l'extrémité des tiges. Elles seront suivies de baies rouges foncé en automne.

Période de floraison : Printemps (avril à mai)

Rusticité : Résiste à -15°C (Zone 7b)

Toxicité : Non toxique

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Ordinaire, de préférence fertile surtout bien drainé, n'aimant pas trop le calcaire et les sols trop compacts

Semis/plantation : bouturage en été/semis en automne/Automne

Conduite de culture : Les premiers mois suivants la plantation et le temps que les racines s'installent, veillez à ce que votre photinia ne manque jamais d'eau surtout en été. Ensuite, il pourra fort bien se débrouiller tout seul excepté en cas de forte sécheresse où vous lui donnerez un petit coup de pouce.

Les photinias cultivés en pot sur le balcon auront quant à eux besoin d'arrosages réguliers et de quelques apports d'engrais durant toute la belle saison.

Les jeunes sujets devront être taillés deux fois dans l'année pour les forcer à se ramifier un maximum. Les sujets adultes dont la charpente est établie auront besoin d'une taille moins importante qui interviendra au mois de juillet. De nouvelles pousses rougeoyantes apparaîtront alors les mois suivants.

Attention une seconde taille est parfois préconisée en fin d'hiver mais elle peut compromettre la floraison dont il serait dommage de se priver.

Maladies et parasites courants : tavelure du pommier, oïdium, feu bactérien

Le photinia est notamment sensible à la tavelure du pommier, maladie causée par un champignon ; les feuilles portent alors des taches gris/verdâtre et tombent précocement.



Nom du Genre : Picea
Nom de l'Espèce : abies
Famille botanique : Pinacées
Nom commun : Epicéa commun

Très résistant au froid, cet arbre est particulièrement employé dans la sylviculture pour l'industrie du bois.

Principaux types : Épicéa Commun "Clanbrassilliana", Épicéa Commun "Gregoryana", Épicéa Commun "Inversa", Épicéa Commun "Little Gem", Picea Glauca, Picea Omorika : Espèce appelée Epicéa de Serbie, Picea Pungens, Picea Sitchensis, Picea Smithiana.

Utilisations : Son bois blanc rectiligne élastique et souple est recherché pour la fabrication de poteaux, bois de coffrage, de charpentes, d'instrument de musique tel que les violons, les pianos, mais aussi pour être utilisé en lamellé-collé ou sous forme de bardeaux, le reste entre dans la fabrication des caissettes ou de la pâte à papier, il sert à la construction charpentes ou menuiseries, mais est également utilisé pour les bois de lutherie.

Origine : Europe septentrionale, occidentale, centrale jusqu'à une altitude de 2000m. Présent au nord, sur l'ensemble de la Scandinavie, Russie et dans l'est de l'Asie.

Principales caractéristiques: Il s'agit d'un arbre à port conique dans la majorité des cas.

Arbre de 40-50 m vivant jusqu'à 300-400 ans. Tronc droit à écorce fissurée, brun rougeâtre. Cime aiguë.

Branches souvent descendantes et rameaux pendants.

Bourgeons pointus, bruns et sans résine.

Feuilles en aiguilles tétragones, 15-25 mm, vert foncé, assez piquantes et vivant 5-7 ans.

Inflorescence mâle en très nombreux chatons ovoïdes, jaune rougeâtre. Inflorescence femelle rouge carmin mêlé de vert sur rameau de la saison précédente. Jeunes cônes érigés se recourbant après fécondation. Pas de bractée visible.

Maturation en 1 an mais cônes ne tombant que la 2ème année. Graine de 4mm, à aile 2 fois plus longue. Plantule à 7-9 cotylédons. Bois blanc, lustré à petits canaux résinifères et cernes nets.

C'est un grand solitaire qui n'accepte que des compagnes de la même espèce.

On ne peut pas installer d'autres plantes à son pied car il a certaines racines peu profondes qui absorbent rapidement toute l'eau de tous les nutriments à la surface de la terre. Des vivaces à son pied lui feraient une trop grande concurrence.

Période de floraison : Mai et juin

Rusticité : Résiste à -40°C (Zone 3a)

Toxicité : Non toxique

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Frais, profond, humifère et bien drainé. Il ne supporte pas trop le calcaire

Semis/plantation : semis au printemps/de septembre à avril

Conduite de culture : Les premières années le sapin doit être arrosé très régulièrement. Il est recommandé de faire une cuvette d'arrosage au moment de la plantation.

Un bassinage régulier est recommandé la première année surtout dans les régions à climat chaud et sec.

Un paillage doit aussi être installé à son pied pour conserver l'humidité, protéger les jeunes racines du gel et empêcher un développement trop rapide des mauvaises herbes.

Désherber régulièrement à son pied car il aime être propre.

La taille annuelle se pratique en automne et consiste simplement à rétablir l'équilibre de la ramure.

En cas de chute de neige, il est conseillé de secouer les branches, principalement pour les jeunes arbres afin que les rameaux ne se cassent pas sous le poids de la neige.

Maladies et parasites courants : Acariens rouges, cochenilles, chermès, processionnaire du pin, scolytes et tordeuses des pousses du pin. Dépérissement des conifères, pourridié et rouille des aiguilles. Il est également très sensible à la pollution.



Nom du Genre : Pinus
Nom de l'Espèce : nigra
Famille botanique : Pinacées
Nom commun : Pin noir d'Autriche

Très résistant au froid, ce Pin est très apprécié dans les jardins pour sa silhouette. Judicieusement taillé, il peut générer une atmosphère japonisante remarquable.

Principaux types : Pinus patula, Pinus pinea, Pinus pinaster

Utilisations : Le bois du pin noir, semblable à celui du pin sylvestre, est modérément dur et présente un grain droit. On l'emploie, en Europe surtout, comme combustible, ainsi que dans la fabrication de papier et dans la construction (menuiserie et charpenterie).

La beauté du port et la persistance du feuillage du pin noir d'Autriche font de cette plante un élément ornemental pour le jardin.

Chez certaines espèces de pin noir d'Autriche, les graines sont utilisées en pâtisserie. Le pin noir d'Autriche est également doté de certaines vertus médicinales. Il peut en l'occurrence servir d'antiseptique, d'antihémorragique ou de protection capillaire.

Origine : Cette espèce, originaire d'Autriche a été introduite en France en 1834 et s'est alors très vite imposée comme une essence excellente pour les reboisements. Elle pousse dans toute l'Europe, de l'Espagne à la Crimée.

Il a été introduit en France en reboisement forestier (Champagne, Lorraine, Causses, Cévennes principalement). C'est une essence de lumière qui résiste très bien au froid à la sécheresse, au vent et à la pollution. Son enracinement puissant lui confère une qualité supplémentaire pour la restauration des terrains en montagne (Alpes du Sud notamment)

Principales caractéristiques: Arbres monoïques de toutes tailles à port rampant ou à tronc droit, atteignant 70 m aux Etats-Unis.

Arbre à tronc unique, perdant ses branches basses avec l'âge. L'écorce épaisse, est nettement fissurée. Cime terminale assez réduite sur les sujets âgés.

Rameaux sillonnés, faibles ou forts, bruns, jaunâtres. Les rameaux longs à bourgeon terminal assurent la croissance en longueur.

Au-dessus des cotylédons, de 4 à 15, apparaissent les véritables feuilles, linéaires, à bords denticulés, de plusieurs cm de long et en insertion spiralée.

A l'aisselle de certaines de ces feuilles apparaissent des rameaux nains entourés de courtes feuilles, écailleuses, formant gaine et portant un faisceau de fausses feuilles appelées aiguilles.

Les feuilles persistent, suivant les espèces, de 3 à 14 ans. Le nombre de feuilles dans une même gaine varie de 1 à 8, mais la majorité des espèces a 2, 3 ou 5 aiguilles.

Les gaines foliaires écailleuses entourant la base des aiguilles peuvent être caduques la première année ou être persistantes.

Inflorescence en chatons rougeâtres ou jaunâtres, en grappes volumineuses à la base de la pousse de l'année, libérant au printemps beaucoup de pollen qui constituent "la pluie de soufre". Nombreuses étamines à 2 sacs polliniques contenant du pollen à ballonnets.

Il est d'une grande résistance au sel routier utilisé en hiver et aux divers polluants industriels (y compris l'ozone). Il est en tant qu'espèce très tolérant à la sécheresse.

Période de floraison : Avril et mai

Rusticité : Résiste à -40°C (Zone 3a)

Toxicité : -

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil

Sol : Cet arbre s'adapte à tous les types de sols, mais préfère quand même les terres sèches et sablonneuses.

Semis/plantation : avril et mai, septembre et octobre

Conduite de culture : Comme le pin noir d'Autriche est une plante qui supporte le froid et la sécheresse, il ne demande pas des tâches régulières d'entretien.

Vous pouvez ainsi les arroser uniquement lors des saisons où la sécheresse est excessive. Il n'est pas nécessaire de tailler le pin noir d'Autriche. Toutefois, afin de garder un aspect esthétique de votre arbre, vous avez la possibilité de supprimer les branches ou les feuilles mortes. Vous pouvez également arranger la forme de votre plante en la taillant et en lui donnant l'aspect qui vous convient.

Maladies et parasites courants : Acariens rouges, cochenilles, chermès, processionnaire du pin, scolytes et tordeuses des pousses du pin. Dépérissement des conifères, mycoses, pourridié et rouille des aiguilles. Il est également très sensible à la pollution.



Nom du Genre : Pinus
Nom de l'Espèce : sylvestris
Famille botanique : Pinacées
Nom commun : Pin sylvestre

Très résistant au froid, le Pin sylvestre a la particularité d'avoir son écorce rougeoyante à son sommet qui est très reconnaissable et qui s'intensifie lorsque les rayons du soleil sont rasants.

Principaux types : Pinus sylvestris 'Aurea', Pinus sylvestris 'Beuvronensis', Pinus sylvestris 'Edwin Hillier', Pinus sylvestris 'Watereri',

Utilisations : Les bourgeons ovales sont très prisés. Ils sont utilisés pour soigner la toux et les affections bronchiques sans gravité, grâce à leurs vertus calmantes, expectorantes et antiseptiques. Ils sont reconnus aussi pour soulager les rhumatismes inflammatoires et les douleurs articulaires chroniques.

C'est aussi à partir des bourgeons que l'on fabrique des produits de parapharmacie (pommades, sirops, pastilles...). Les bonbons sont eux réalisés à partir de la sève des pins, qui attire aussi les abeilles qui en font un miel foncé et assez fort en goût.

Son bois sert également dans la construction (charpente, planchers, lambris...), dans la production de poteaux divers, palettes et cagettes mais aussi comme matière première de pâte à papier.

Les rameaux sont brun-vert, on en extrait une huile essentielle aux propriétés décongestionnantes en cas d'affections respiratoires, mais aidant également à une bonne circulation du sang, tout en étant aussi assainissante pour la maison.

Origine : Europe septentrionale, occidentale et en Asie mineure.

Principales caractéristiques: Le pin sylvestre est un arbre conique ou colonnaire qui peut évoluer vers un port en dôme. Il supporte aussi bien la sécheresse que les très grands froids.

Son écorce est lamellée, est grise chez les jeunes sujets, se colore progressivement avec l'âge en brun orangé. Tandis que l'écorce de son houppier s'affine et se détache en minces plaques, celle de la partie basse du tronc laisse apparaître de profonds sillons.

Les feuilles bleu-vert ou jaune-vert sont groupées par deux et mesurent jusqu'à 7 cm de long. Les cônes qui mesurent entre 4 et 7 cm de long sont vert-gris ou brun-rouge lorsqu'ils sont arrivés à maturité.

Ses aiguilles, géminées et vrillées, mesurent 4 à 8 centimètres de longueur. De couleur gris vert ou gris bleuté, elles sont souples, pointues, mais non piquantes.

Dès le mois d'avril, ses chatons femelles, rougeâtres, sont situés à l'extrémité des rameaux de l'année, tandis que ses chatons mâles, jaune pâle, sont groupés en masses compactes à leur base.

Ses fruits, des cônes, ont une forme ovoïde et se présentent toujours orientés vers le bas. Caducs, de petites dimensions (4 à 8 centimètres de longueur et 2 à 4 centimètres de largeur), ils sont de couleur brune ou noirâtre. C'est en automne de l'année suivant l'inflorescence que ces cônes mûrissent pour libérer, l'hiver venu, les graines munies d'une aile transparente.

Période de floraison : Avril et mai

Rusticité : Résiste à -50°C (Zone 1)

Toxicité : -

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil

Sol : Préférence pour les sols acides mais pas trop. Il n'aime pas le calcaire, ni trop sec, ni trop mouillé

Semis/plantation : Printemps/ automne ou printemps

Conduite de culture : -

Maladies et parasites courants : La chenille processionnaire qui affaiblit l'arbre en mangeant ses aiguilles.



Nom du Genre : Platanus
Nom de l'Espèce : x acerifolia
Famille botanique : Platanacées
Nom commun : Platane commun

Le Platane commun est très apprécié des paysagistes et urbanistes pour l'élégance de sa silhouette, la lumière de son feuillage, le graphisme de son écorce, sa résistance au froid et sa capacité à s'adapter.

Principaux types : Platanus mexicana, platanus wrightii, platanus occidentalis, platanus orientalis, platanus lindeniana.

Utilisations : D'ornement urbain et d'alignement de route, bois de chauffage

Menuiserie : son bois clair, dur et ferme est utilisé en menuiserie. Il ressemble au bois du hêtre et résiste mieux que lui à l'humidité, mais il est plus facilement attaqué par les insectes. L'aubier se distingue peu du cœur.

Origine : Europe du nord et en Asie occidentale

Principales caractéristiques: Port étalé.

Tronc droit à écorce lisse grise-olivâtre, se desquamant par plaques, laissant des marques jaunâtre ou blanche. L'épiderme se détachant par plaques

Feuillage : caduc, coriace, vert assez clair, vernissé sur le dessus. Grande feuille dentée (13 - 15 cm) alternée, palmée à 3 - 5 lobes à long pétiole avec 3 nervures principales fortement marquées. se teinte de jaune et orange à l'automne.

Floraison : en capitules monoïques, globuleux, pendants. Inflorescences mâles et femelles séparées.

Couleur : verdâtre pour les mâles, rougeâtre pour les femelles.

Fruits : à la fin de l'été, fruits ovoïdes: (akènes de 2 à 5 cm)) regroupés par paires (2 ou 4), hérissés de poils, au bout d'un long pédoncule. Reste tout l'hiver sur les arbres.

Croissance : rapide. hauteur : 25- 35 m.

Période de floraison : Au printemps, mai

Rusticité : Résiste à -40°C (Zone 3a)

Toxicité : Il faut absolument éviter l'élagage au printemps, au moment de la pousse des jeunes feuilles. Celles-ci sont recouvertes d'un duvet de poils très irritants pour les yeux, la gorge et les voies respiratoires. Ces poils urticants sont soulevés par les chocs et mouvements de l'élagage.

Son pollen dès le mois de mars, peut provoquer des symptômes de pollinose : conjonctivite, rhinite et/ou asthme.

Niveau de difficulté : Facile

Exposition : Soleil

Sol : Tous, de préférence un sol profond, léger et frais

Semis/plantation : Janvier et février/automne ou printemps

Conduite de culture : La taille s'effectue en hiver

Maladies et parasites courants : Il est sujet au chancre coloré, un champignon qui flétrit les jeunes feuilles, dépérit les pousses au printemps, l'arbre est sensible à l'oïdium qui provoque un feutrage blanc sur les jeunes feuilles.

Le tigre du platane, l'antracnose, l'oïdium.



Nom du Genre : Populus
Nom de l'Espèce : nigra
Famille botanique : Salicacées
Nom commun : Peuplier noir

Le Peuplier noir est très répandu. Marqueur de la présence de l'eau dans le paysage, il est un arbre très souvent utilisé par l'homme pour assécher des espaces.

Principaux types : Populus alba, Populus tremula, Populus trichocarpa, Populus deltoides, Populus canescens, Populus nigra 'Italica', Populus nigra 'Plantieriensis'

Utilisations : Coupe-vent, boisage rapide, arbre têtard, arbre pour assécher le sol

Populus nigra est une plante médicinale comme certains saules. Ses bourgeons ou sa jeune écorce renferment une molécule proche de l'aspirine.

Propriétés médicinales : diurétiques, expectorantes, antiseptiques

Origine : Europe, Sibérie, Afrique du nord, Asie mineure, nord de l'Iran et de la Turquie

En Suisse, il est une espèce en voie d'extinction

Principales caractéristiques: Populus nigra, le peuplier noir est un arbre caduc et de grande taille. Le peuplier noir est une plante indigène de France, il est largement distribué en Europe, mais sous diverses sous-espèces.

Les vrais peupliers noirs de souches pures sont pourtant devenus des essences rares, qu'on croise parfois au bord des cours d'eau, tandis que les variétés et divers hybrides ont envahi l'Europe, par plantation puis réensemencement spontané. Tous les cultivars sont des formes fastigiées, de forme étroite, mais qui sont finalement des arbres de qualité secondaire.

Populus nigra est un grand arbre qui peut atteindre de 25 à 30 m de hauteur, et capable de vivre plus de 100 ans. Il se divise en grosses branches et dessine un houppier ample et irrégulier. En vieillissant, son écorce devient noire et fissurée.

Il a une croissance rapide, il est capable de drageonner et développe un large système racinaire.

Les feuilles du peuplier noir sont triangulaires ou en forme de losange, au limbe gris vert.

Les fleurs s'épanouissent en mars-avril avant les feuilles. L'espèce est dioïque, chaque individu est soit mâle, soit femelle, et il faut les deux pour en obtenir des graines.

Les chatons mâles sont pendants et de couleur rouge violacé, les fleurs femelles, pédonculées sont jaunes. Ils sont pollinisés par le vent. Les graines en coton duveteux s'éparpillent avec le vent.

Il est résistant au vent, et est souvent utilisé en ligne pour faire des coupe-vents. Par contre, il supporte mal les expositions maritimes

Période de floraison : Mars à avril

Rusticité : Résiste à -34°C (Zone 4a)

Toxicité : -

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Il est tolérant pour le sol tant que celui-ci n'est pas acide ni trop sec, mais normal à très humide.

Semis/plantation : hiver/automne ou printemps

Conduite de culture : Aucun, taille éventuelle en hiver. Rejette de souche

Maladies et parasites courants : Chancre du peuplier, sphinx nocturne



Nom du Genre : Populus
Nom de l'Espèce : tremula
Famille botanique : Salicacées
Nom commun : Peuplier tremble

Le Peuplier tremble porte son nom pour le bruit que produit son feuillage dans le vent. Il est sans doute l'un des peupliers les plus élégant par son port, et son la coloration de son feuillage à l'automne.

Principaux types : Populus alba, Populus trichocarpa, Populus deltoides, Populus canescens, Populus nigra 'Italica', Populus nigra 'Plantieriensis'

Utilisations : Son bois est utilisé pour la confection de la pâte à papier, de bardeaux ou encore d'allumettes

Son écorce était autrefois utilisée comme vermifuge pour les chevaux. Ecorce et feuilles servent en herboristerie.

Son bois est tendre, blanc crème, très homogène et souple, estimé en déroulage, pour la fabrication des allumettes, donnant une pâte à papier de très bonne qualité.

C'est un mauvais combustible donnant un charbon de bois très médiocre sauf pour la fabrication de la poudre.

Origine : Europe et Asie

Principales caractéristiques: C'est un arbre de 20 m de haut, à l'écorce à lenticelles en losanges, gris verdâtre dans son jeune âge puis noirâtre et crevassée.

Les fleurs sont regroupées en chaton argenté et velus comme de grosses chenilles pour les mâles et verdâtres pour les femelles. Il est pollinisé par le vent.

Ses petites feuilles caduques sont alternes à bouts arrondis, glauques dessous, de 4 à 5 cm de long. Les fruits sont des petites capsules ovoïdes contenant de minuscules graines garnies d'une houppe de « coton ». Elles sont dispersées par le vent.

Espèce héliophile et pionnière, fortement colonisatrice d'espaces vides ou délaissés, tels les clairières ou les friches, elle est peu exigeante quant à la qualité des sols et son enracinement superficiel lui permet de supporter des sols humides

Période de floraison : Fin de l'hiver à début de printemps

Rusticité : Résiste à - 35°C (Zone 4a)

Toxicité : -

Niveau de difficulté : Facile

Exposition : Soleil

Sol : Tous

Semis/plantation : printemps/automne ou printemps selon le climat

Conduite de culture : Aucun, taille éventuelle en hiver.

Maladies et parasites courants : Mineurs, foreurs, cochenilles, chenilles et cicadelles. Le Populus est également sujet au chancre, à la pourriture du pied, l'oïdium, le pourridié, le dépérissement, la boursouffure des feuilles, la pourriture blanche, la rouille et la galle du collet



Nom du Genre : Prunus
Nom de l'Espèce : avium
Famille botanique : Rosacées
Nom commun : Merisier

Le Merisier est un cerisier sauvage de grande taille et dont les fruits comestibles n'ont que très peu de goûts qui attire les oiseaux.

Principaux types : Prunus laurocerasus, le laurier cerise, Prunus lusitanica, le laurier du Portugal, Prunus padus, le cerisier puant, Prunus serrulata, le cerisier du Japon, Prunus amygdalus, l'amandier commun, Prunus armeniaca, l'abricotier, Prunus domestica, le prunier commun, Prunus persica, le pêcher, Prunus cerasus, cerisier acré qui produit les griottes, Prunus avium 'Plena', aux fleurs doubles

Utilisations : Le bois, joliment veiné, est utilisé en menuiserie, car souple et de couleur chaude. Il fait un médiocre bois de chauffe. Les merises entrent dans la composition de boissons telles que le Kirsch. Les queues de merises sont considérées comme diurétique.

Origine : Europe et Asie

Principales caractéristiques: C'est une espèce indigène de France, post-pionnière qui se rencontre ponctuellement dans toute la France, bien que rare en zone méditerranéenne.

Le merisier croît en zone ouverte ou semi-ouverte, sur les bordures de rivière, dans les bocages, ou dispersé dans les bois. Il est un ancêtre de nos cerisiers.

C'est un arbre ornemental assez grand, mais d'ombre légère.

Prunus avium est un arbre atteignant à taille adulte une hauteur comprise entre 15 et 25 m. Sa croissance est rapide, mais il ne vit qu'une centaine d'années.

Il développe un tronc droit et lisse, à l'écorce brun-rouge striée horizontalement.

Ses rameaux se développent presque en verticille ; chaque année, toutes les branches nouvelles se développent à partir du même niveau. Il en résulte un port régulier pyramidal.

Le houppier est assez peu dense, son ombre est légère. Ses feuilles sont alternes, glabres. Leur grand limbe vert vif, souple et pendant est denté. Leur pétiole est caractérisé par 2 glandes nectarifères rouges. Les feuilles se parent de jolies couleurs automnales dans les tons de rouges.

Les fleurs sont blanches en grappes. Elles produisent ensuite les merises, de petites cerises rouges puis noires, longuement pédonculées, avec peu de chair et un goût amer. Elles sont consommées par les oiseaux qui en disséminent les noyaux.

Période de floraison : Avril à mai

Rusticité : Résiste à - 34°C (Zone 4a)

Toxicité : -

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil et mi-ombre

Sol : Il préfère les sols profonds, de légèrement acide à basique, de type argilo-limoneux, mais supporte également les sols sableux à caillouteux. En revanche, il craint une terre trop argileuse, gorgée d'eau.

Semis/plantation : printemps/automne ou printemps selon le climat

Conduite de culture : Après quelques arrosages durant les premiers étés, il ne nécessite plus que très peu d'entretien.

Le bas du tronc gagne à être dégagé de ses premières branches, par exemple, jusqu'à hauteur d'homme. Le verticille de branches le plus bas est coupé chaque année en été, jusqu'à la hauteur de tronc voulu. Cette taille de formation intervient lorsque l'arbre est jeune, bien sûr, car les merisiers, tout comme les cerisiers, supportent mal l'élagage de branches épaisses

En février-mars ou en septembre, taillez uniquement les branches rebelles ou mal ordonnées.

Maladies et parasites courants : Les bouvreuils, les chenilles, les pucerons et la cloque du pêcher peuvent attaquer le merisier.



Nom du Genre : Prunus
Nom de l'Espèce : ceracifera
'Pissardi'
Famille botanique : Rosacées
Nom commun : Prunier myrobolan

Ce Prunier est très fréquents dans les jardins de particulier pour la coloration rougoyante de son feuillage qui contraste fortement dans une composition végétale.

Principaux types : Prunus avium, Prunus lusitanica, le laurier du Portugal, Prunus padus, le cerisier puant, Prunus serrulata, le cerisier du Japon, Prunus amygdalus, l'amandier commun, Prunus armeniaca, l'abricotier, Prunus domestica, le prunier commun, Prunus persica, le pêcher, Prunus cerasus, cerisier acre qui produit les griottes, Prunus avium 'Plena', aux fleurs doubles

Utilisations : Petits fruits comestibles, souvent confits (prunes)

Arbre d'ornement, arbre d'alignement ou en sujet isolé devant les maisons, au milieu des parterres qui pourrait être utilisé sous forme de buisson dans les massifs arbustifs ou en mélange dans les haies libres.

Origine : Du a une mutation, en 1880, du prunier myrobolan de Tabriz (capitale de l'Azerbaïdjan iranien) qui aurait été diffusé par la pépinière Croux de Châtenay-Malabry (Crisenoy - France).

'Pissardii' fut donné par le botaniste français Elie Abel Carrière (1818-1896) en souvenir de Pissard qui oeuvra dans les jardins impériaux du Shah de Perse, en tant que jardinier en chef.

Principales caractéristiques: Arbres et arbustes caducs, rarement persistants.

Feuilles simples, alternes, dentelées, parfois entières, stipulées.

Bourgeons constitués d'écaillés imbriquées (ordinairement nombreuses).

Fleurs solitaires, en fascicules ou en grappes, naissant souvent avant les feuilles ; 5 sépales, 5 pétales souvent blancs, parfois roses à rouges ; étamines en nombre indéfini ; 1 carpelle à long style terminal, 2 ovules.

Fruit drupe, généralement à 1 noyau, comestible chez de nombreuses espèces. Récolte : juillet à septembre

Période de floraison : Mars et avril

Rusticité : Résiste à - 25°C (Zone 5b)

Toxicité : -

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil

Sol : Indifférent frais ou sec mais surtout drainé

Semis/plantation : Automne/automne ou printemps

Conduite de culture : Taille : (Février-Avril) Caduques : avant la reprise en végétation, tailler le bois malade ou mort et les branches se croisant pour ne garder que les branches vigoureuses et maintenir un beau port.

Après la floraison, tailler légèrement et supprimer les rameaux qui déséquilibrent le port de la plante.

Maladies et parasites courants : La moniliose et la criblure sont les plus fréquentes.

La moniliose (due à *Monilia taxa*) provoque le dessèchement des bouquets floraux. Puis des chancres se développent sur les rameaux, causant la mort des parties situées au-dessus.

La criblure (due à *Coryneum beijerinckii*) se manifeste par la formation de taches circulaires brunâtres sur les feuilles, taches qui se perforent facilement.



Nom du Genre : Prunus
Nom de l'Espèce : laurocerasus
Famille botanique : Lauracées
Nom commun : Laurier cerise

Le laurier cerise comme tous les lauriers était à l'antiquité un symbole de longévité. Dans notre société moderne cette symbolique est abandonnée au profit d'une simple image caractérisé par son feuillage persistant.

Principaux types : Prunus avium, Prunus lusitanica, le laurier du Portugal, Prunus padus, le cerisier puant, Prunus serrulata, le cerisier du Japon, Prunus amygdalus, l'amandier commun, Prunus armeniaca, l'abricotier, Prunus domestica, le prunier commun, Prunus persica, le pêcher, Prunus cerasus, cerisier acré qui produit les griottes, Prunus avium 'Plena', aux fleurs doubles

Utilisations : Il est parfois cultivé en buisson ornemental, mais c'est pour former des haies toujours vertes qu'il est le plus utilisé. Il est capable de s'échapper des jardins pour coloniser les haies ou les lisières des forêts.

Origine : Asie du sud-ouest et d'Europe du sud-est

Principales caractéristiques: Le Laurier cerise est un arbuste à feuilles persistantes qui atteint une hauteur de 6 mètres si on ne le taille pas. Il est buissonnant et compact.

Ses feuilles sont glabres, coriaces, vert foncé luisant dessus, glauques dessous. Le bord de la feuille est souvent enroulé vers le bas. Le feuillage est persistant et les feuilles dégagent un parfum d'amande amère lorsqu'on les froisse.

Son écorce est lisse et de couleur gris foncé.

Les fleurs sont blanches et organisées en grappes dressées verticalement.

Les fruits sont des drupes (fruits charnus à noyau, comme les cerises) d'environ 8 millimètres de diamètre d'une couleur allant du rouge foncé au noir.

Période de floraison : Avril à mai

Rusticité : Résiste à - 15°C (Zone 7b)

Toxicité : Plante toxique pour l'homme (feuilles et fruits)

Niveau de difficulté : Facile

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Dans les zones boisées avec des sols humides et légèrement acides, non calcaire

Semis/plantation : Automne/octobre à avril

Conduite de culture : Taille : (Février-Avril) Caduques : avant la reprise en végétation, tailler le bois malade ou mort et les branches se croisant pour ne garder que les branches vigoureuses et maintenir un beau port.

Après la floraison, tailler toutes les branches à 1/4 de leur longueur, au-dessus d'un bourgeon vigoureux, pour obliger la plante à reformer de nouvelles pousses près de la base.

Maladies et parasites courants : Si le sol est sec, crayeux et pas assez profond, le laurier cerise peut être atteint de chlorose (décoloration des feuilles).



Nom du Genre : Prunus
Nom de l'Espèce : spinosa
Famille botanique : Rosacées
Nom commun : Prunellier

Le Prunellier est un arbre sauvage répandu dans nos paysages. Cet arbre apprécié des oiseaux se plaît beaucoup dans les taillis et les lisières.

Principaux types : Prunus avium, Prunus lusitanica, le laurier du Portugal, Prunus padus, le cerisier puant, Prunus serrulata, le cerisier du Japon, Prunus amygdalus, l'amandier commun, Prunus armeniaca, l'abricotier, Prunus domestica, le prunier commun, Prunus persica, le pêcher, Prunus cerasus, cerisier acré qui produit les griottes, Prunus avium 'Plena', aux fleurs doubles, Prunus ceracifera 'Pissardi', Prunus laurocerasus

Utilisations : Le prunellier est un de ces arbres sauvages et ancestraux, aux mille vertus : propriétés médicinales, qualités culinaires de ses fruits, bois employé en marqueterie ou en chauffage, porte-greffe en arboriculture...

Mais aussi des aspects écologiques comme la consolidation des sols fragiles et le boisement des régions calcaires, ainsi que le maintien d'une grande biodiversité en protégeant de nombreux petits animaux et en nourrissant, grâce à ses fleurs mellifères, abeilles, bourdons et autres insectes butineurs très tôt dans la saison.

Le prunellier peut être utilisé en sujet seul, en haie champêtre, en talus boisé, et il est très efficace en brise-vent, en haie défensive ou pour faire une clôture.

Origine : Europe centrale

Principales caractéristiques: Le Prunellier est un arbuste épineux polymorphe qui peut atteindre trois mètres de hauteur.

Ses fleurs se présentent en nombreuses petites inflorescences blanches et parfumées, regroupées le long des rameaux en corymbes pauciflores, d'où l'aspect pruineux de l'ensemble.

Ses feuilles sont ovales et à bord denticulé.

Ses baies, drupes sphériques bleu-noirâtre d'un cm de diamètre, contiennent un noyau dans une chair verte très âpre même bien mûrie. Seules les premières gelées les rendront appréciables au palais. Quant aux épines, ce sont des spécialisations d'apex de stipules ou autres.

C'est un arbuste fruitier buissonnant et épineux, de 1 à 5 m de haut et jusque 4 m de large.

On le trouve souvent à l'état sauvage, en compagnie de ronces et d'aubépines, dans des haies naturelles : le prunellier forme rapidement des haies infranchissables de rameaux enchevêtrés aux épines acérées.

Récolte : Novembre à décembre

Période de floraison : Mars et avril

Rusticité : Résiste à - 30°C (Zone 5a)

Toxicité : Amandes présentes dans le noyau de la prunelle

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil

Sol : Supporte presque tous les sols, mais se développe pleinement en sol calcaire. Plus le sol est riche et frais, plus sa taille sera imposante.

Semis/plantation : Printemps/Octobre à mai

Conduite de culture : Aucune taille n'est donc nécessaire chez le prunellier. On peut cependant lui imposer un rabattage sévère de temps en temps pour l'aider à se régénérer et à se densifier. La taille se fait alors après la floraison (en mai).

Maladies et parasites courants : Criblure et moniliose



Nom du Genre : Pyrus
Nom de l'Espèce : communis
Famille botanique : Rosacées
Nom commun : Poirier commun

Le Poirier commun est un arbre de grande taille si on ne prend pas le soin de le tailler. Cet arbre fruitier est plus souvent recherché pour sa spectaculaire floraison que pour sa fructification.

Principaux types : Poirier 'Beurré Hardy', Poirier 'Williams', Poirier 'Louise Bonne d'Avranches'

Utilisations : Jardin fruitier

La poire va devenir célèbre sous le règne de Louis XIV grâce au Jardinier du Roi, Jean de la Quintinie (1624 – 1688), qui décida de cultiver de nombreuses variétés de poires dans le fameux « Potager du Roi » à Versailles.

Le bois du poirier se travaille très aisément. Il est couramment utilisé en ébénisterie, marqueterie, sculpture, lutherie. On l'utilise dans la fabrication des touches de piano.

Origine : Europe

Principales caractéristiques: Le poirier sait se faire apprécier tout au long de l'année. Son feuillage caduc joliment elliptique et vert luisant est touffu et bien dense.

Le fruitier peut faire office, tour à tour, d'écran vivant, de toile de fond pour les scènes fleuries et potagères ou de beau volume pour structurer l'espace.

Arbres ou arbustes souvent épineux.

Feuilles caduques ou semi-persistantes, simples, entières ou denticulées. Inflorescence en corymbe.

Fleurs blanches, parfois rosées, sépales réfléchis, 20-30 étamines à anthères rouges, 2-5 styles libres, ovaire infère.

Fruit pyriforme, turbiné ou globuleux, charnu, à loges cartilagineuses, péricarpe contenant souvent des cellules pierreuses (jamais chez les Malus). Graines (pépins) noires.

Il doit être à l'abri des vents violents

Récolte : Septembre

Période de floraison : Printemps

Rusticité : Résiste à -20°C (Zone 6b)

Toxicité : -

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil

Sol : Argileux, lourd, non calcaire

Semis/plantation : Juillet/Automne

Conduite de culture : Taille : (Février-Avril) Avant la reprise en végétation, tailler le bois malade ou mort et les branches se croisant pour ne garder que les branches vigoureuses et maintenir un beau port.

Maladies et parasites courants : Le poirier est attaqué par de très nombreux ennemis relevant des virus, bactéries, champignons, insectes ou parasites vertébrés de toutes sortes.

Les plus virulents sont : le feu bactérien, le flétrissement des boutons floraux, le chancre papyracé, le monilia, la tavelure, la rouille grillagée, l'anthronome du poirier, le carpocapse, la cécidomyie des poirettes, les céphes, les cochenilles, l'hoplocampe du poirier, les pucerons et notamment le puceron cendré, les psylles, le tigre du poirier, les phytoptes, les oiseaux (et notamment les bouvreuils, mésanges, étourneaux et merles).



Nom du Genre : Quercus
Nom de l'Espèce : petraea
Famille botanique : Fagacées
Nom commun : Chêne sessile, Chêne rouvre

Le Chêne sessile ou chêne rouvre est l'arbre de la longévité, de la robustesse. Cet arbre majestueux de premier rang occupe un rang élevé dans la strate arboricole.

Principaux types : Quercus ilex, le chêne vert, Quercus puspescens, le chêne pubescent, Quercus palustris, le chêne des marais, Quercus robur, Quercus suber, producteur de liège, Quercus rubra, un chêne américain aux feuilles rouges, Quelques variétés, Quercus petraea 'Purpurea', pourpre, et Quercus petraea 'Columnare' de forme fastigiée

Utilisations : Traditionnellement, le bois de chêne a été réservé aux usages les plus nobles : bois de marine et d'ébénisterie. Il est utilisé de nos jours en bois de placage, en menuiserie, en parqueterie, pour la tonnellerie (fabrication de merrains), et en bois de chauffage. Il convient également à de nombreux usages extérieurs (jardinage, platelage, etc.), à condition d'être bien séché.

Origine : Europe

Principales caractéristiques: Le chêne sessile est un arbre typique des forêts de France, de la Picardie jusque dans le sud.

Il est souvent associé au hêtre dans le nord et au chêne pubescent dans les forêts plus au sud. D'une stature royale, il peut être utilisé dans les grands jardins en solitaire.

Tronc souvent droit jusqu'au sommet. Branches droites régulièrement décroissantes

L'écorce du chêne rouvre est striée verticalement, de rainures peu profondes mais continues, qui canalisent l'eau de pluie vers le sol.

La houpe de l'arbre est ample mais claire.

Les feuilles du chêne rouvre sont pétiolées et se détachent bien les unes des autres. Elles sont alternes, planes, portant de 9 à 12 lobes arrondis et peu profonds.

Les fleurs sont unisexuées : les fleurs mâles sont disposées en longs chatons à la base des pousses, tandis que les fleurs femelles sont minuscules et regroupées par 2 ou 3 à l'aisselle des feuilles.

Les fruits sont des glands posés directement sur les branches, sans pédoncule.

Il mesure de 25 à 30 m en moyenne. Il vit longtemps (plus de 500 à 1000 ans), Le chêne sessile supporte mieux la concurrence, il a un bon comportement en peuplement dense. Les éclaircies successives (en moyenne tous les 8 à 15 ans), viseront à sélectionner une centaine de beaux arbres à l'hectare.

Récolte : Septembre, octobre

Période de floraison : Avril à mai

Rusticité : Résiste à -25°C (Zone 6a)

Toxicité : Fruits et feuilles

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Il se trouve sur toutes terres même calcaires et pauvres, mais préfère les sols acides, argileux et bien drainés

Semis/plantation : Printemps/Automne

Conduite de culture : Taille : (Février-Avril) Avant la reprise en végétation, tailler le bois malade ou mort et les branches se croisant pour ne garder que les branches vigoureuses et maintenir un beau port.

Maladies et parasites courants : En France, les chênes ont peu de maladies graves. La plus nuisible (surtout pour les semis) est l'oïdium ou blanc du chêne (Microsphaera quercina).



Nom du Genre : Quercus
Nom de l'Espèce : robur
Famille botanique : Fagacées
Nom commun : Chêne pédonculé

Le Chêne pédonculé est l'arbre de la longévité, de la robustesse. Il est sans nul doute le 'Roi' des forêts françaises par la puissance qu'il dégage.

Principaux types : Quercus petraea le chêne rouvre (ou sessile), Quercus pedunculata ou Quercus robur le chêne pédonculé, Quercus pubescens le chêne pubescent, Quercus pyrenaica le chêne tauzin, - Quercus cerris le chêne chevelu, Quercus suber le chêne liège, - Quercus ilex le chêne vert

Utilisations : Traditionnellement, le bois de chêne a été réservé aux usages les plus nobles : bois de marine et d'ébénisterie. Il est utilisé de nos jours en bois de placage, en menuiserie, en parqueterie, pour la tonnellerie (fabrication de merrains), et en bois de chauffage. Il convient également à de nombreux usages extérieurs (jardinage, platelage, etc.), à condition d'être bien séché. Le chêne est très utilisé dans la tonnellerie pour la conservation des grands vins.

Origine : Europe

Roi des arbres, le chêne porte en lui tous les symboles de la puissance et de la pérennité. Pour beaucoup, il est synonyme d'espoir en la vie pour les générations futures.

Le chêne est un arbre charismatique ! On le plante à l'âge de raison pour ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants.

Principales caractéristiques: Le chêne est en effet un arbre fragile pendant ses premières années de vie. Il a besoin de beaucoup d'eau et d'un environnement boisé pour se protéger des méfaits du soleil.

Pour le planter, il est donc recommandé de choisir un emplacement stratégique à l'abri d'une haie ou d'un bosquet qui le protégera du vent. Mieux vaut également opter pour une situation en bas de pente, là où il aura toutes les chances de capter le maximum d'eau indispensable pour sa croissance.

Les chênes couvrent 40% des forêts françaises

Tronc droit se divisant en grosses branches dans le houppier.

Branches tortueuses coudées. Les branches charpentières sont plutôt horizontales

L'écorce du chêne est dessinée en plaquettes trapézoïdales larges et profondes séparées par un sillon orangé.

Les feuilles du chêne sont agglomérées en paquets, orientées en tous sens. Aspect « troué » du houppier. Laisse filtrer la lumière.

Les fruits sont des glands Ovoldes allongés. Bandes noirâtres longitudinales à l'état frais

Récolte : Septembre, octobre

Période de floraison : Mai à juin

Rusticité : Résiste à -15°C (Zone 7b)

Toxicité : Fruits et feuilles

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Riche, bien drainé, neutre, sols calcaires et acides acceptés

Semis/plantation : Printemps ou automne/Automne

Conduite de culture : Taille : (Février-Avril) Avant la reprise en végétation, tailler le bois malade ou mort et les branches se croisant pour ne garder que les branches vigoureuses et maintenir un beau port.

Maladies et parasites courants : L'oïdium, les pucerons



Nom du Genre : Salix
Nom de l'Espèce : alba
Famille botanique : Salicacées
Nom commun : Saule blanc

Le Saule blanc est un grand arbre. Mais plus souvent connu pour son exploitation, il est alors taillé en têtard. Cet arbre est resplendissant par la coloration vive de ses jeunes rameaux en hiver et de son feuillage gris vert en été.

Principaux types : Salix x 'Blanda', Salix hastata, Salix integra, Salix pedicellata, Salix purpurea, Salix rosmarinifolia, Salix sachalinensis 'Sekka', Salix x sepulcralis, Salix babylonica var. pekinensis 'Tortuosa'

Utilisations : Osier : Le saule blanc est utilisé pour produire de l'osier. Il a pour cela longtemps été taillé en "têtard" afin de stimuler la production de jeunes rameaux souples. De nos jours, cette taille est plutôt motivée par des raisons de contrôle de la pousse des arbres. Il est également utilisé pour réaliser des haies plessées.

Bois : Le bois était autrefois utilisé en menuiserie, emballage, allumettes etc. Il fournit un bois de sculpture, pouvant se tailler nettement dans tous les sens. Le bois de saule brûle rapidement donnant "un coup de feu" apprécié des boulangers.

Le Saule blanc est aussi connu pour contenir de l'acide salicyllique, la molécule active de l'Aspirine
Haie, isolé, massif, rocaille

Propriétés médicinales : antispasmodiques, antalgiques, cicatrisantes

Origine : Europe et Amérique du Nord
Salix Alba peut être planté sur les berges de fleuves ou de lacs. Il résiste aux pressions de la neige et au vent : il convient parfaitement comme brise-vent.

Principales caractéristiques: Il pousse dans les zones humides dans les prairies le long des cours d'eau.

Son port est érigé, son houppier large, son tronc droit à l'écorce brun gris fissurée longitudinalement est établi sur un système racinaire conséquent.

Feuilles caduques, alternes, lancéolées, gris vert sur le dessus et bleutées dessous. Les deux faces sont recouvertes d'un duvet argenté, qui donne son nom à ce saule.

Grand arbre imposant à couronne lâche en haute voûte et à branches largement étalées.

L'écorce des sujets âgés est grise et profondément sillonnée.

Des chatons jaunes apparaissent sur le saule blanc en avril-mai. Chatons paraissant avec les feuilles, pédonculés et feuillés ; les mâles, 3 à 5 cm de long, grêles, étalés-arqués, les femelles de 2 à 3 cm, denses, jaune-vert ; écailles ciliées ; 2 étamines libres à anthères jaunes.

Arbre à croissance rapide. Rameaux gris rosé à brun, dressés, flexibles, pubescent comme les jeunes feuilles. Feuilles adultes semi persistantes, 10 cm, lancéolées, denticulées, acuminées, soyeuses-blanchâtres sur les deux faces.

Hauteur 25m

Période de floraison : Printemps

Rusticité : Résiste à -30°C (Zone 5a)

Toxicité : -

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil

Sol : Argileux, argilo humifère, asphyxiant, neutre

Semis/plantation : Hiver/Printemps ou automne

Conduite de culture : Le saule blanc supporte bien la taille. Il est ainsi facile de limiter son développement. Pour cela il faut régulièrement rabattre très sévèrement les branches. On forme ainsi ce que l'on appelle un "têtard".

Maladies et parasites courants : Chenille du Museau, champignons foliaires (oïdium du saule), broussin, phytotoxicité, galle bactérienne du collet et des racines, champignons des feuilles et rameaux (tavelure du saule, anthracnose du saule), acariens, insectes



Nom du Genre : Salix
Nom de l'Espèce : babylonica
Famille botanique : Salicacées
Nom commun : Saule pleureur

Le Saule pleureur est un arbre puissant. Avec sa chevelure retombante qui lui offre une silhouette si particulière reconnaissable parmi les siens, ce colosse affectionne la proximité de l'eau.

Principaux types : Salix caprea 'Kilmarnock', Saule Marsault pleureur, Salix integra 'Hakuro Nishiki', Saule crevette, Salix matsudana 'Tortuosa', Saule de Pékin tortueux, Salix alba, Salix rosmarinifolia

Utilisations : Les Saules pleureurs sont plantés essentiellement comme arbres décoratifs, le plus souvent près des rivières ou des étangs.

De croissance rapide et de forme élégante, quelle que soit la saison, le saule pleureur fut très prisé au cours des deux siècles derniers, près des pièces d'eau, dans les grands jardins, en sujet isolé. Il est cependant sensible à des maladies et son bois est fragile (branches qui cassent). Rajoutez à cela son grand étalement et des jardins aux tailles de plus en plus réduites, et vous obtenez un arbre qui peu à peu déserte notre environnement privatif.

Origine : Originaire de Chine, il a été introduit en Europe vers les années 1690.

Le saule pleureur est, pour les chinois, un symbole d'immortalité et de communication avec le ciel, tandis que, pour les tibétains, il est l'arbre de vie.

La tombe de Napoléon 1er est toujours représentée avec un saule pleureur.

Principales caractéristiques: Le saule pleureur est un arbre trapu, large et court, de cime arrondie, aux longues branches pendantes, qui peuvent parfois toucher le sol, et auxquelles il doit son appellation de « pleureur ».

Les feuilles caduques sont longues fines et lancéolées, elles sont légèrement pétiolées. Elles sont courtement pétiolées, longues de 8 à 15 centimètres, de couleur vert foncé dessus, gris vert dessous, sont disposées de façon alterne. Leur contour est serrulé, leur apex en longue pointe oblique est acuminé et leur nervation est pennée.

Les fleurs, regroupées en chatons, apparaissent au tout début du printemps. On distingue les chatons femelles, courts et de couleur verdâtre, et les chatons mâles, plus longs et de couleur jaune, qui sont portés par des pieds différents. Les fruits sont de petites capsules qui s'envolent au cours de l'été.

Son besoin d'eau l'a imposé comme un arbre ornemental de premier choix près des cours d'eau, des étangs ou des lacs, dans les parcs et autres grands espaces.

Son système racinaire est puissant, traçant et pivotant : Ne pas le planter à moins d'une quinzaine de mètres d'une construction

Son tronc devenant également très fort est recouvert d'une écorce grise profondément fissurée.

15 à 20 m de hauteur

Période de floraison : Printemps

Rusticité : Résiste à -25°C (6a)

Toxicité : -

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Normal, argileux, neutre

Semis/plantation : Automne/Automne et printemps

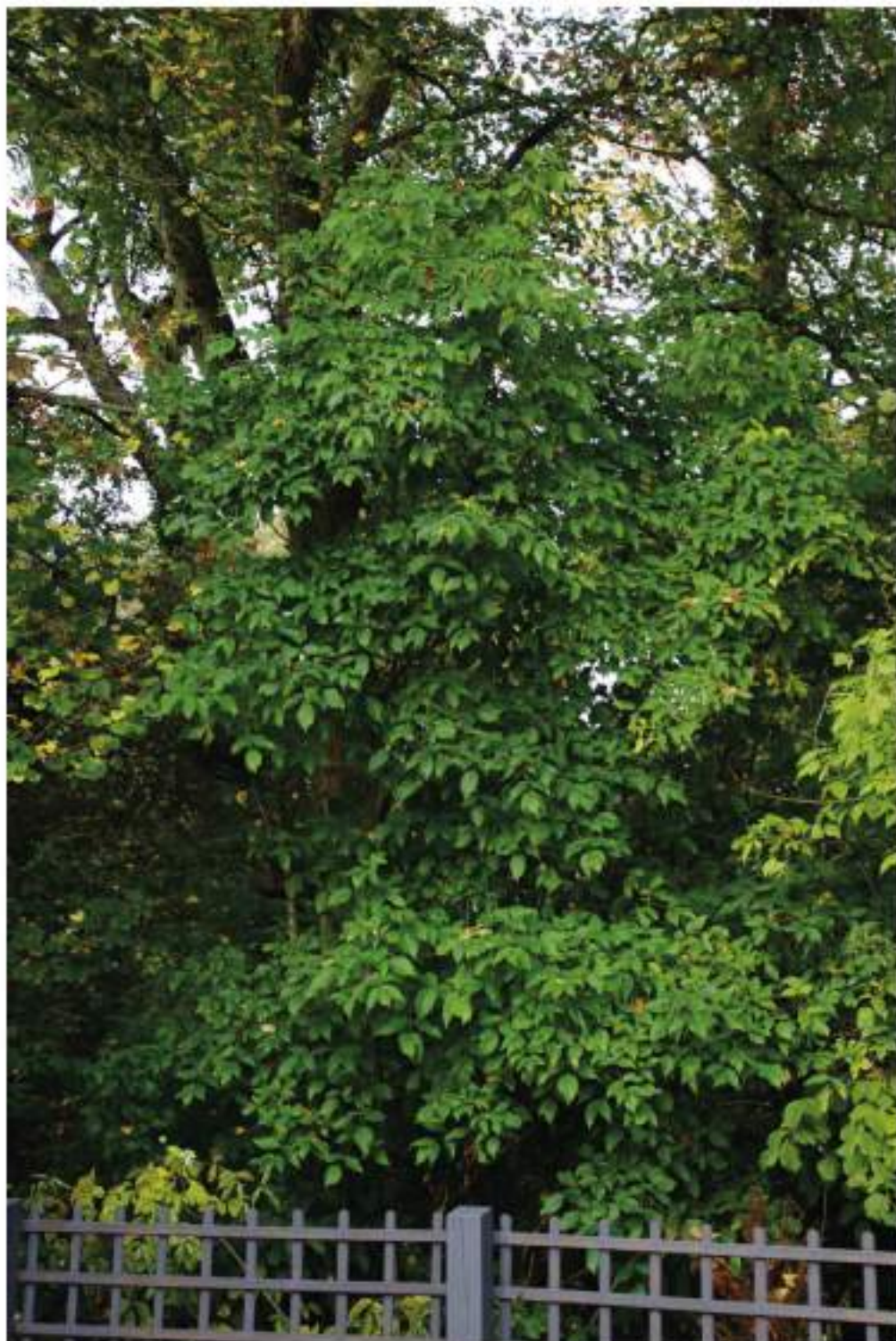
Conduite de culture : Lorsqu'il est bien implanté, les apports d'eau ne sont plus nécessaires.

Installer un paillage à son pied pour conserver la fraîcheur de la terre.

En novembre, effectuer une taille d'entretien en supprimant les branches mortes. Il faut également couper les rameaux qui tombent au sol, en les raccourcissant à environ 50 cm de la terre.

Il ne demande pas d'entretien spécifique.

Maladies et parasites courants : Les chancre, les pucerons, la rouille, les charançons, les chenilles.



Nom du Genre : Sambucus
Nom de l'Espèce : nigra
Famille botanique : Adoxacées
Nom commun : Sureau noir

Le Sureau noir est une plante pionnière. Malgré toutes ses vertus, cet arbre sauvage n'est pas assez mis en valeur car il ne fait pas partie des standards recherchés dans les jardins.

Principaux types : Sambucus canadensis, Sambucus racemosa, Sambucus pubens, et le Sambucus ebulus,

Utilisations : Le sureau est un arbuste au bois creux et tendre, qui servait à faire des instruments à vent, des flûtes et des sifflets.

Le sureau est une plante médicinale aux multiples vertus. Les fleurs, utilisées en infusion, peuvent agir sur les infections respiratoires, les infections urinaires et les calculs rénaux. L'écorce intérieure verte a des capacités laxatives et diurétiques. Les feuilles peuvent être utilisées en tant que cataplasme pouvant traiter l'eczéma, les contusions ou les maux de dents. Les fruits et les fleurs peuvent entrer dans la fabrication de confiture ou de boissons avec du vin, du sirop ou de la limonade.

Ces arbustes font bel effet dans un massif floral. Ils peuvent aussi servir de bordure aux allées et aux trottoirs ainsi qu'au bord des plans d'eau, en isolé, sur une pelouse. C'est aussi un arbuste qui se prête à l'aménagement de haies libres. Les ornithologues plantent souvent ces arbustes près de leur demeure pour attirer la gent ailée.

Origine : Afrique du Nord, Asie, Europe

Principales caractéristiques: À l'état sauvage, on peut trouver le sureau dans les bosquets, les haies, les décombres et autres lieux abandonnés.

L'arbrisseau est aussi cultivé dans le jardin en massif, talus ou haie. Les plantes couvre-sol s'accompagnent bien avec le sureau

Il peut atteindre 6 m de hauteur.

C'est une plante nitrophile, c'est à dire que sa présence indique un sol riche en azote.

Les fleurs du sureau, blanches et jaunâtres, en ombelles, sont très parfumées. Elles se transforment en petites baies devenant noir. Leur diamètre peut aller jusqu'à 25 cm.

Le sureau est un arbrisseau très rustique au feuillage caduc.

Récolte : Aout à septembre

Période de floraison : Mai à juin

Rusticité : Résiste à -30°C (Zone 5a)

Toxicité : Il est cependant déconseillé de consommer les fruits crus, ils détiennent une faible toxicité pouvant entraîner des vomissements ; le fait de les cuire enlève cette toxicité.

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil

Sol : Tout type de sol peut convenir au sureau, même le sol calcaire, sec ou humidesemi

Semis/plantation : Automne/Automne ou hiver

Conduite de culture : Les branches secondaires sont à tailler en février ou mars pour permettre l'épanouissement du sureau. Pendant les périodes sèches, arroser régulièrement la plante.

Un arrosage est bénéfique en cas de sécheresse. Un paillis au sol diminue les besoins d'arrosage. Avec l'âge, l'arbuste devient plus tolérant à la sécheresse.

Maladies et parasites courants : L'oïdium, la maladie du corail, jaunissement, mosaïque des nervures peuvent survenir au sureau. Des pucerons et vrillettes peuvent également l'attaquer.



Nom du Genre : Sophora
Nom de l'Espèce : japonica 'Pendula'
Famille botanique : Fabacées
Nom commun : Sophora du Japon pleureur

Le Sophora du Japon pleureur du Domaine de Montauger est un sujet remarquable et spectaculaire par son chevelu retombant par-dessus le mur.

Principaux types : Sophora japonica, Sophora japonica 'Violacea', Sophora japonica 'Pubescens', Sophora japonica 'Variegata', Sophora japonica 'Dot', Sophora japonica 'Little baby', Sophora microphylla, le Sophora tetraptera, le Sophora davidii

Utilisations : L'arbre des pagodes attendra son plein épanouissement à la faveur d'étés bien chauds. C'est une plante utilisée en phytothérapie dont toutes les parties sont purgatives. Autrefois les fleurs, les bourgeons foliaires et les feuilles étaient utilisées pour obtenir colorant jaune et les fleurs parfumées étaient utilisées en cosmétologie

Origine : Chine, Corée

Le Sophora japonica "pendula" fût créé, courant du 19ème siècle, par les célèbres pépinières "Baumann" de Bollwiller, qui étaient connues dans toute l'Europe et furent la première entreprise pépiniériste de France. L'espèce souche "Sophora japonica" a été rapportée de Chine par un moine français au 18ème siècle. Le spécimen présenté orne la tombe d'Augustin Baumann, patron emblématique des pépinières qui le créèrent.

Principales caractéristiques: Le Sophora japonica 'Pendula', également appelé Pagode japonaise, arbre des pagodes pleureur ou Sophora du Japon pleureur, est un petit arbre au port retombant, étagé, irrégulier plein de charme et d'élégance.

Son feuillage divisé, se développe sur de longues branches qui finissent par toucher le sol. Ses feuilles caduques, vert foncé brillant, pennées, sont composées de sept à dix-sept folioles mesurent 25 cm. Leur revers est pubescent.

Le cultivar 'Pendula' peut atteindre 3 m de hauteur et 3 m en largeur pour une croissance assez rapide.

Le Sophora du Japon pleureur possède un port pleureur ample, arrondi, étagé et irrégulier.

La floraison, qui n'apparaît qu'après vingt ans de culture, se présente sous la forme de panicules de petites fleurs blanc-crème longues de 30 cm. Les fleurs sont nectarifères et parfumées.

Les fruits qui leur succèdent sont des gousses pendantes qui évoquent des colliers de perles.

Le tronc de l'arbre des pagodes devient tortueux avec l'âge, et présente une écorce gerçurée longitudinalement.

Le Sophora du Japon pleureur exprimera toute son originalité comme arbre d'ombrage. Ce petit arbre est idéal pour créer une tonnelle végétale ou une cabane vivante en évitant les branches de l'intérieur. Il deviendra majestueux s'il n'est pas taillé et qu'il est installé au dessus d'un muret par exemple, ou encore derrière un mur de clôture, ses draperies retombant en cascades étagées et pouvant descendre jusqu'au sol.

Période de floraison : Eté, automne

Rusticité : Résiste à -25°C (Zone 6a)

Toxicité : -

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil

Sol : En sol neutre, fertile, sans trop de calcaire, sec à frais mais bien drainé

Semis/plantation : Printemps/Automne

Conduite de culture : Il supporte bien la taille. Si nécessaire, vous interviendrez avant la reprise de la végétation, en éliminant le bois malade ou mort et les branches enchevêtrées. Il résiste très bien à la pollution et à la sécheresse une fois installé. A noter que ce petit arbre possède un système racinaire superficiel et traçant; il vaudra mieux l'installer à l'abri des vents violents qui pourraient le déraciner.

Maladies et parasites courants : Pas de maladie connue



Nom du Genre : Symphoricarpus
Nom de l'Espèce : racemosus
Famille botanique : Caprifoliacées
Nom commun : Symphorine, Arbre à perles

Cet arbuste ornemental de la famille des chèvrefeuilles a un double intérêt par son abondante production de baie et sa remarquable floraison.

Principaux types : Symphoricarpus x chenaultii 'Hancock', Symphoricarpus x doorenbosii 'Magic Berry', Symphoricarpus x doorenbosii 'White Hedge'

Utilisations : Idéal pour être utilisé en sujet isolé, dans les massifs arbustifs, dans les mixed-border ou encore entrer dans la composition des haies libres

Origine : Amérique du nord, Chine

Principales caractéristiques: Les symphorines sont des arbustes ornementaux que l'on cultive principalement pour leur production de baies toutes rondes ou légèrement ovoïdes.

En été, de nombreuses petites fleurs de couleur blanche ou rose, très riche en nectar, attirent les abeilles. Elles seront ensuite remplacées par des groupes de baies ovoïdes de 3 à 8 mm de diamètre qui donne à l'arbuste tout son attrait.

Vous pouvez planter les symphorines en haies basses, ou en sujet isolé sur une pelouse. Ils conviennent aussi en fond de massif ou en grands bac sur une terrasse.

Arbrisseau ou arbuste caduc, aux rameaux érigés et arqués, grêles, aux brindilles glabres, brun jaunâtre

De 1 à 3m de hauteur

Feuilles opposées, ovales, entières, vert sombre bleuâtre, non lobées ou lobées dans la partie inférieure, pétiolées, souvent un peu duveteuses au revers

Fleurs régulières, en clochette, blanc rosé, 5-6 mm, en petites grappes terminales

Fruits : Baies blanches sphériques, 10-15 mm, légères, creuses, à 2 graines blanches

Période de floraison : Juin à septembre

Rusticité : Résiste à -25°C (Zone 6a)

Toxicité : Les baies (symptômes : Troubles digestifs : nausées, vomissements, Troubles neurologiques à forte dose, Dermite de contact)

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Quelconque, bien drainé, mais plutôt riche, frais, acide ou neutre

Semis/plantation : Juin/Novembre à mars

Conduite de culture : Tailler en mars, si nécessaire pour limiter la croissance. Attention, très drageonnant.

Un apport en fumure sera nécessaire en automne, qui sera suivi en hiver d'une taille légère lorsque les fruits seront tombés.

Certaines espèces de Symphorines produisent beaucoup de rejets qui pourront servir à la multiplication. Cette division a lieu en automne.

Autre méthode aisée ; il suffit de prélever des boutures herbacées en juin ou semi ligneuses en septembre et de les mettre à raciner directement dans des pots assez hauts contenant un substrat composé à moitié de sable à moitié de terre de jardin. La reprise interviendra environs deux mois après.

Maladies et parasites courants : Une maladie cryptogamique peut produire de grandes taches foliaires arrondies et brunes et provoquer le dépérissement des pousses.



Nom du Genre : Syringa
Nom de l'Espèce : vulgaris
Famille botanique : Oléacées
Nom commun : Lilas commun

Cet arbuste ornemental remonté et érigé aux grappes de fleurs remarquables trouve sa place dans les recoins d'un jardin. Au début du printemps, sa floraison spectaculaire est recherchée par les amateurs de bouquet.

Principaux types : Syringa x vulgaris le lilas commun, Syringa meyeri, Syringa x Prestoniae 'Red Wine'

Utilisations : En haie libre, isolée, fleur coupée

Propriétés médicinales : fébrifuges, astringentes, digestives

Origine : Originaires d'Asie, les lilas sont cultivés en Chine depuis plus de 1000 ans.

Au 16^{ème} siècle, ils sont remarquables par l'ambassadeur d'Autriche dans les jardins du sultan Soliman II dit "Le Magnifique" qui en rapporte plusieurs pieds en Europe.

Au 19^{ème} siècle, Nancy est un centre horticole actif et reconnu au plan international. C'est Victor Lemoine, horticulteur, créera des dizaines d'hybrides de lilas qui deviendront la lignée du lilas français. Entre 1876 et 1953, 214 cultivars sont créés, dont les premiers lilas à fleurs doubles.

Principales caractéristiques: Le lilas est un arbuste caduc, très drageonnant, qui peut atteindre 7 mètres de haut s'il se plaît dans son environnement, en sachant qu'il n'est pas difficile et qu'il est réputé résistant.

Son tronc brun-gris porte des branches dressées qui forment un houppier légèrement évasé.

Les larges feuilles vertes et coriaces, portées par un court pétiole, sont ovales, en forme de cœur à la base et se terminent en pointe.

Le succès du lilas provient de ses superbes fleurs et de leur parfum. Lorsque le printemps et ses douces températures s'installent, des grappes denses et odorantes de petites fleurs tubulaires d'environ 7 mm se dressent joyeusement sur les rameaux de l'année passée. Simples ou doubles, elles peuvent être blanc crème, rosés, mauve-bleuté ou même pourpre.

Période de floraison : Avril à juin

Rusticité : Résiste à -15°C (Zone 7b)

Toxicité : -

Niveau de difficulté : Facile

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Neutre, calcaire

Semis/plantation : Printemps/Automne

Conduite de culture : Au début du printemps, apportez-lui un peu de compost, après avoir pris soin de nettoyer le sol et de supprimer les mauvaises herbes.

La taille du lilas n'est pas nécessaire, sauf pour lui redonner une forme. Taillez-le alors après la floraison. Supprimez également les bois morts et les rejets.

Maladies et parasites courants : La bactériose du lilas (taches noirâtres sur les feuilles), l'oïdium, la teigne du lilas (chenille verte), l'otiorrhynque (feuilles découpées sur le bord), le cantharide (feuilles dévorées par un insecte vert), pourridier (provoque des larges fentes sur le tronc)

Virus des taches en anneaux : taches plus ou moins régulières sur le feuillage, avec déformation du limbe puis perforation. Pseudomonas syringae, bactériose produisant des taches sur les feuilles translucides puis noirâtres, le dessèchement et noircissement de l'extrémité des pousses, la pourriture des boutons floraux. Ascochyta syringae, mycose, avec taches foliaires en fin de saison. Oïdium (Phyllactinia guttata). Phytophthora syringae, mycose, entraînant le dessèchement des jeunes feuilles et des boutons floraux lors du débourrement. Traiter avec des fongicides à base de cuivre. Teigne du lilas (Gracillaria syringella).

Les chenilles de ce papillon minent les fleurs, 3 générations par an, avril, juillet, septembre. Tordeuses (Adoxophyes reticulata), fils soyeux sur jeunes feuilles et boutons floraux, présence de chenilles. Cochenilles virgules (Lépidosophes ulmi). Acariens des bourgeons (Eriophyes lowi), avortement des bourgeons à fleurs.



Nom du Genre : Taxodium
Nom de l'Espèce : distichum
Famille botanique : Taxodiacees
Nom commun : Cyprès chauve

Ce conifère aux feuilles caduques est un arbre des marais. Typique des paysages du bayou aux Etats-Unis avec ses pneumatophores, il arbore une coloration rougoyante spectaculaire à l'automne.

Principaux types : Taxodium distichum 'Imbricarium', Taxodium distichum 'Pendens'

Utilisations : En haie, bosquet, isolé

Usages ornementaux et forestiers dans les zones marécageuses
Son bois, très dur et imputrescible, résistant aux insectes comme les termites, est utilisé dans son pays d'origine en menuiserie et bois de construction. Son écorce issue des déchets des scieries sert de paillage au jardin.

Origine : Sud des Etats Unis

Les cours d'eau du Texas au Delaware, en passant par les marécages de la Louisiane, sont ses aires de développement naturel.
Il a été introduit en Angleterre par John Tradescant (1570-1638), jardinier du roi Charles 1er. Quelques cyprès chauves ont été plantés en Europe au XIXe siècle.

Principales caractéristiques: De haute stature et au port pyramidal, le cyprès chauve a tendance à s'arrondir en prenant de l'âge.

Le tronc est large (peut atteindre 2 m de diamètre) et est recouvert d'une écorce brune, voire rougeâtre, qui s'écaille en formant de longues bandes épaisses. Jeune, ses branches se dressent sur le tronc. Plus vieux, elles s'étalent pour offrir de l'ampleur à l'arbre, qui atteint entre 10 et 15 mètres de large.

Le feuillage est fin, vert tendre en été, puis se teinte de tons rouge-culvré. Les feuilles, plates et molles, tombent à l'automne.

Les fleurs apparaissent dès le mois de mars et restent jusqu'en avril. On distingue les fleurs mâles, petits cônes regroupés en panicules pendants, des fleurs femelles, cônes ovoïdaux à écailles ligneuses à maturité.
La fraîcheur de son vert printanier, fait du cyprès chauve, un arbre très décoratif. Mais quand vient l'automne, alors que son feuillage vire au brun, il devient resplendissant.

Le cyprès chauve est hygrophile, c'est à dire qu'il a besoin de beaucoup d'humidité pour se développer.

C'est donc un conifère idéal pour les terrains inondés. Parfaitement adapté à ce type de sol, il y développe des pneumatophores, qui sont des racines aériennes pouvant atteindre jusqu'à 1,50 m de haut lorsqu'il vit dans son milieu naturel (environ 50 cm en Europe) et dont le rôle supposé serait de permettre un apport d'oxygène. Lorsqu'il pousse le pied dans l'eau, la partie du tronc immergée grossit plus que le reste du tronc et se fend en de longues saillies.

Les dimensions du cyprès chauve le prédestinent aux grands jardins, planté en pièce isolé ou en petits bosquets en bordures de points d'eau, où chaleur et soleil lui feront le plus grand bien. Il est donc plus apte à se développer dans le midi que dans le nord de la France.

Période de floraison : Mars à avril

Rusticité : Résiste à -20°C (Zone 6b)

Toxicité : -

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Normal à acide, ordinaire

Semis/plantation : Printemps/Automne

Conduite de culture : Un des grands avantages du cyprès chauve, comme la plupart des conifères (à l'exception de ceux plantés en haies), est qu'il n'a pas besoin d'être taillé, ni élagué.

Maladies et parasites courants : Les arbres âgés ou affaiblis sont sensibles aux polypores ; éviter les blessures sur le tronc.



Nom du Genre : Taxus
Nom de l'Espèce : baccata
Famille botanique : Taxacées
Nom commun : If commun

Arbustes typiques des jardins à la française aux côtés du buis, les ifs sont faciles à cultiver sous réserve de choisir l'espèce et la variété adaptées à l'usage que l'on veut en faire.

Principaux types : Le genre *Taxus* comprend vingt-deux espèces classées en trois groupes: *Baccata*, *Sumatrana* et *Wallichiana*. S'y ajoutent les variétés horticoles pour *T. baccata* (l'if commun d'Europe) et pour *T. cuspidata* (l'if du Japon), ainsi que celles de leurs hybrides (*Taxus x media*).

Utilisations : Les ifs sont appréciés pour leur port naturel ou pour créer des architectures vertes et des topiaires.

La caractéristique colonnaire étroite convient bien en spécimen isolé et aux petits jardins. Le port bas et retombant peut convenir pour couvrir un talus, à des haies, aux grands jardins. *T. cuspidata* et ses variétés ont leur place dans un jardin de style japonais.

Origine : Europe, Caucase, Afrique du Nord, Madère, Proche-Orient, nord de l'Iran, Asie (Japon, Corée, Mandchourie), Amérique du Nord.

Principales caractéristiques: Il s'agit d'arbres ou d'arbustes dioïques (individus mâles et femelles différenciés), à feuillage persistant, à croissance lente et d'une longévité millénaire, dont la taille va de 30 cm pour les variétés naines à 20 m pour *T. baccata*. La croissance des jeunes plants est lente.

Le tronc de ce dernier est recouvert d'une écorce écailleuse brun pourpre.

Ses aiguilles sont vert foncé et ses fruits rouges.

Période de floraison : La floraison est insignifiante contrairement à la fructification des arilles rouges sur les plantes femelles. La floraison a lieu en mars ou en avril selon la zone climatique.

Rusticité : La rusticité de l'if européen et celle de l'if du Japon correspondent à des températures supérieures à -23°C (zone 6 de l'USDA) tandis que celle de leurs hybrides (*T. x media*) est de -29°C (zone 5).

Toxicité : À l'exception de la drupe rouge du fruit (arille), toutes les parties de la plante sont toxiques et en particulier la graine dont l'ingestion entraîne des troubles cardiaques mortels.

Le taxol (ou taxine) utilisé en pharmacologie et pour le traitement de certains cancers.

Niveau de difficulté : Ce genre est facile à cultiver en conditions non extrêmes (exemple: éviter un sol pauvre, très sec ou à l'opposé, saturé d'eau). La difficulté réside dans le choix initial de l'espèce et de la variété convenant à l'utilisation souhaitée.

Exposition : L'habitat naturel de *T. Baccata* correspond aux forêts claires à ombragées. Celui de *T. cuspidata* est la forêt de montagne et il supporte très bien l'ombre.

Sol : L'if demande un sol frais (jamais trop sec ou trop humide), profond et riche en matière organique. Les terres trop lourdes doivent être allégées au moyen de sable ou de graviers et de compost. Dans ces conditions, *Taxus* accepte les sols acides, neutres ou calcaires.

Semis/plantation : Les semis sont intéressants pour maintenir une biodiversité génétique mais la croissance des jeunes plants est lente. Les graines sont récoltées en automne et semées aussitôt, avant l'hiver, dans un pot laissé dehors. Les plantules peuvent apparaître dès le premier printemps et parfois au second. Elles sont divisées pour ensuite permettre une culture en pot profond et dans un substrat organique pendant trois à cinq ans avant leur plantation définitive.

Le bouturage est souvent préféré pour un résultat plus rapide. Il permet d'obtenir un stock visuellement homogène pour la création d'une haie taillée. La multiplication par bouturage de jeunes rameaux de 20 cm de longueur est pratiquée en fin d'été ou en début d'automne. Elle est à faire dans un mélange de terre organique, en pot ou sous châssis froid, à l'ombre ou à mi-ombre. Un léger amendement à la plantation (poudre d'os, corne) est recommandé pour favoriser le développement racinaire et ainsi optimiser la pousse.

Conduite de culture : L'arrosage à la plantation est toujours nécessaire. En revanche, celle des plantes adultes est inutile. Pour l'art topiaire ou pour les haies, la flèche de l'arbuste ne doit être taillée que lorsque le gabarit de la forme est atteint. La taille annuelle densifie les ramures et le feuillage. Elle est généralement pratiquée au cours de l'été (août). Dans les parcs anciens, les vieux spécimens peuvent être régénérés ou ramenés à un gabarit convenable par une taille dite à bois. En effet les ifs ont la faculté de percer sur le bois et d'émettre une nouvelle ramure. Cette repousse est lente.

Maladies et parasites courants : L'if est notamment sensible à la galle des bourgeons, à la tordeuse (aiguilles mangées par des chenilles), et aux cochenilles.



Nom du Genre : Thuja
Nom de l'Espèce : orientalis
Famille botanique : Cupressacées
Nom commun : Thuya de Chine

Arbre de haie par excellence pour son port compact, son feuillage persistant, le Thuya est rustique. Cet arbre est méconnu en arbre isolé.

Principaux types : Thuya d'Orient "Aurea Nana", Thuya d'Orient "Elegantissima", Thuya d'Orient "Golden Minaret", Thuya d'Orient "Magnifica", Thuya d'Orient "Morgan", Thuya d'Orient "Pyramidalis Aurea", Thuya d'Orient "Rosedalis"

Utilisations : Résistant à la sécheresse il est très souvent employé pour réaliser des haies. Le thuya d'Orient supporte très bien toutes les tailles. Les variétés naines peuvent être cultivés en bac et installées sur une terrasse.

Isolé, haie, rideau brise-vent pour les variétés de grande taille.

Les variétés de petite taille peuvent être installées dans des rocailles ou dans des pots.

Origine : Chine et Corée

Principales caractéristiques: Le thuya d'Orient présente une belle forme colonnaire conique.

Très ramifié, ses branches se dressent bien verticalement lui conférant ainsi une fière allure.

Il fait partie des conifères que l'on peut traiter en bonsaïs

De croissance très lente il peut atteindre 8 à 12mètres.

Il existe également des variétés naines d'environ 80 cm de haut.
Arbre de petite taille ou arbuste

Port conique, aux ramifications érigées, aux ramilles écailleuses disposées sur un même plan et verticalement aplatis

Feuillage persistant, aromatique verte assez foncé virant au bronze en hiver.

Petites feuilles squamiformes, opposées, imbriquées, obtuses.

Croissance lente

Période de floraison : Mars

Rusticité : Résiste à -20°C (Zone 6b)

Toxicité : Très toxique par ingestion et par contact. Des cas de brûlures ont été signalées au moment de la taille des haies.

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Léger, profond, frais et drainé. Il apprécie les sols calcaires mais est en fait peut difficile en matière de sol. Les thuyas cultivés en bac doivent avoir un bon drainage avec des gravillons dans le fond du pot.

Semis/plantation : Printemps/Automne ou printemps

Conduite de culture : Supporte très bien les tailles, elle s'effectue généralement au printemps et à l'automne. Il peut se cultiver en pot.

Maladies et parasites courants : Il est sensible aux cochenilles, araignées rouges, pucerons et aux maladies cryptogamiques.



Nom du Genre : Tilia
Nom de l'Espèce : platyphyllos
Famille botanique : Tiliacées
Nom commun : Tilleul à grandes feuilles

Arbre remarquable de premier rang, le Tilleul est un arbre d'ombrage. Affectionnant les milieux frais et humides, le Tilleul possède de remarquables propriétés.

Principaux types : Tilia henryana, Tilia tomentosa

Utilisations : Arbres ornementaux très plantés dans les parcs et les rues.

Plante médicinale, fleurs en tisanes, réputées calmantes, antispasmodiques, sudorifiques ; aubier découpé en minces morceaux contre les rhumatismes ; feuilles en lotions émoullientes.

Avec son écorce mise à rouir on fabriquait des cordes. C'est une plante mellifère donnant un miel de qualité. C'est la fleur de cette espèce qui est préférée pour faire des tisanes.

Son bois homogène de couleur variant du jaunâtre au rosâtre parfois veiné de vert est facile à travailler, tourner, scier et sculpter.

Il est également utilisé comme arbre d'alignement

Chez les Gaulois, c'était l'arbre planté au centre des villages. Les Germains rendaient la justice sous un tilleul.

Autrefois, le feuillage des tilleuls était donné en fourrage au bétail, durant les périodes de disette. Son bois blanc et tendre est utilisé en sculpture et dans la fabrication de divers petits objets dont les allumettes et les caisses d'emballage

Origine : Europe méridionale

Principales caractéristiques: Arbre d'une grande longévité, à l'écorce grise se fissurant en vieillissant, ramure légèrement descendante.

Port ample, élancé, cime plus étroite et arrondie, les jeunes rameaux sont recouverts de poils roussâtres.

Feuillage : caduc vert moyen, revers duveteux aux nervures légèrement saillantes poilues à l'aisselle ainsi que le pétiole. Feuilles (8 à 10 cm) alternes, cordiformes et acuminée à marge dentelée. Les bourgeons foliaires ont 3 écailles velus.

Couleurs : jaune pâle pour les pétales et sépales, étamines plus foncé et vert, tilleul pour la bractée.

Hauteur : 10 à 40m

Fruits : fruits sphériques à 5 côtes saillantes, endocarpe dure et grisâtre à maturité

Période de floraison : Juin

Rusticité : Résiste à -15°C (7b)

Toxicité : -

Niveau de difficulté :

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Il pousse sur sols neutres souvent sur roches calcaires

Semis/plantation : Printemps/Automne

Conduite de culture : A protéger des vents forts

Taille : (Février-Avril) Avant la reprise en végétation, tailler le bois malade ou mort et les branches se croisant pour ne garder que les branches vigoureuses et maintenir un beau port.

Protéger l'écorce de coups de soleil dans son jeune âge. Arroser la première année d'avril à fin septembre tous les 8 à 15 jours suivant la pluviométrie

Maladies et parasites courants : Pucerons, acariens, cochenille, lors des élagages, si les plaies de taille ne sont pas traitées, avec le temps, l'aubier peut subir les attaques des insectes xylophages, les araignées rouges



Nom du Genre : Tilia
Nom de l'Espèce : tomentosa
Famille botanique : Tiliacées
Nom commun : Tilleul argenté

Arbre remarquable de premier rang, le Tilleul est un arbre d'ombrage. Affectionnant les milieux frais et humides, le Tilleul possède de remarquables propriétés.

Principaux types : Tilia henryana, Tilia platyphyllos

Utilisations : Arbres ornementaux très plantés dans les parcs et les rues.

Plante médicinale, fleurs en tisanes, réputées calmantes, antispasmodiques, sudorifiques ; aubier découpé en minces morceaux contre les rhumatismes ; feuilles en lotions émollientes.

Avec son écorce mise à rouir on fabriquait des cordes. C'est une plante mellifère donnant un miel de qualité.

Son bois homogène de couleur variant du jaunâtre au rosâtre parfois veiné de vert est facile à travailler, tourner, scier et sculpter.

Il est également utilisé comme arbre d'alignement.

Autrefois, le feuillage des tilleuls était donné en fourrage au bétail, durant les périodes de disette. Son bois blanc et tendre est utilisé en sculpture et dans la fabrication de divers petits objets dont les allumettes et les caisses d'emballage.

Origine : Hongrie, Bulgarie, Roumanie

Principales caractéristiques: Arbre au tronc à l'écorce grise lisse se fissurant avec l'âge, ramure arquée.

Port dressé, dense, pyramidale, cime irrégulièrement arrondie

Feuillage : caduc, vert sombre glabre sur le dessus, revers d'un blanc cotonneux, nervures pubescentes plus claires et saillantes, marge irrégulièrement dentelée et mucronée, court pétiole pubescent.

Couleur : beurre à jaune pâle pour les sépales, et pétale jaune d'or pour les étamines, vert tilleul pour les bractées

Jusqu'à 30m de haut.

Le pollen des tilleuls peut être allergisant.

Période de floraison : Juin à juillet

Rusticité : Résiste à -20°C (Zone 6b)

Toxicité : -

Niveau de difficulté : Facile

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Normal, calcaire

Semis/plantation : Automne

Conduite de culture : A protéger des vents forts
Taille : (Février-Avril) Avant la reprise en végétation, tailler le bois malade ou mort et les branches se croisant pour ne garder que les branches vigoureuses et maintenir un beau port.
Protéger l'écorce de coups de soleil dans son jeune âge. Arroser la première année d'avril à fin septembre tous les 8 à 15 jours suivant la pluviométrie.

Maladies et parasites courants : Pucerons, acariens, cochenille, lors des élagages, si les plaies de taille ne sont pas traitées, avec le temps, l'aubier peut subir les attaques des insectes xylophages, les araignées rouges.



Nom du Genre : Viburnum
Nom de l'Espèce : plicatum
'Lanarth'
Famille botanique : Caprifoliacées
Nom commun : Viburnum

Arbuste ornemental, cette viorne est appréciée pour son port élégant mettant en valeur les zones de feuillages.

Principaux types : Viburnum plicatum 'Mariesii', Viburnum plicatum 'Shasta', Viburnum plicatum 'Summer Snow Flake', Viburnum plicatum 'Watanabel'

Utilisations : En haie, en alignement, en massif d'arbustes, en isolé

Origine : Extrême Orient

Principales caractéristiques: Le genre Viburnum est composé d'arbustes principalement caducs, bien que de nombreuses espèces utilisées en ornement soient persistantes. Le Viburnum plicatum est l'une des 150 espèces de viornes.

C'est un arbuste étalé, aussi large que haut, compact et équilibré, avec une pousse lente.

Son port est l'un de ses principaux attraits : trapu, il est constitué de rameaux se développant pratiquement à l'horizontale. Cette silhouette délicate à la fois structurée et légère font de lui un arbuste décoratif toute l'année.

Les feuilles, caduques, mesurent 5 à 10cm de long, sont ovoïdes, cordiformes et effilées, nettement nervurées, bordées de dents régulières. Elles sont vertes foncées glabres sur le dessus, poilues au-dessous. Le feuillage vire au rouge foncé bordeaux voire violet à l'automne.

La floraison est constituée de boules de fleurs blanches, de 5 à 10cm de diamètre, composées de petites fleurs stériles. Ces cymes sphériques compactes sont situées à l'extrémité des pousses. Ces inflorescences virent au rose tendre vers la fin de la floraison.

Hauteur : 1.50m Largeur : 1.50m

Croissance moyenne, estimée en conditions optimales de culture de 30 cm à plus de 40 cm par an à partir de la deuxième année de plantation.

Période de floraison : Mai et juin

Rusticité : Résiste à -15°C (Zone 7b)

Toxicité : -

Niveau de difficulté : Facile

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Bonne terre de jardin, terre fraîche à humide, terre humifère, terre calcaire

Semis/plantation : Bouture en été/octobre à avril

Conduite de culture : Placez le avant tout à l'abri des vents froids et desséchants. Un apport régulier d'engrais et d'humus est à prévoir. La taille des fleurs fanées n'est pas obligatoire, les conserver ou les couper est une histoire de goût.

Suppression éventuelle des fleurs fanées ainsi que du bois mort au cœur de l'arbuste. On taillera les rameaux déflorés au niveau des gros bourgeons ou au-dessus des jeunes pousses. On peut le tailler assez sec pour favoriser la formation de nouvelles tiges. Toutefois son port gracieux et original préconise qu'on le laisse tranquille de ce côté

Maladies et parasites courants : Armillaire, taches noires, pucerons et charançons



Nom du Genre : Viburnum
Nom de l'Espèce : tinus
Famille botanique : Adoxacées
Nom commun : Laurier tin

Le Laurier tin est un arbuste très apprécié pour les haies mixtes pour son feuillage persistant, sa floraison abondante et son port compact.

Principaux types : Viburnum tinus 'Variegatum', Viburnum tinus 'bewley's variegated', Viburnum tinus 'Compactum', Viburnum tinus 'Eve Price', Viburnum tinus 'Gwenlian', Viburnum tinus 'Macrophylla', Viburnum tinus 'Purpureum', Viburnum tinus 'Variegatum'

Utilisations : En haie libre fleurie, haie taillée, massifs, isolé, balcon

Origine : Afrique du nord, Proche Orient, Europe méridionale

En France, le laurier-tin se rencontre dans les bois et les garrigues du Midi

Principales caractéristiques: Le laurier-tin est un petit arbuste, dont la taille ne dépasse guère 3 mètres.

De port buissonnant, ses rameaux robustes et souples lui confèrent un aspect arrondi.

L'écorce grisâtre forme un contraste avec le rouge des jeunes rameaux.

Les feuilles sont persistantes, coriaces et de forme ovales à oblongues. Elles mesurent 10 cm de long, sont de couleur vert foncé, luisant à la face supérieure et plus claires en dessous.

Les petites fleurs parfumées, blanches ou blanc-rosée sont réunies en nombreuses corymbes, formant, à l'extrémité des tiges, de beaux bouquets denses et arrondis. Cette généreuse floraison hivernale permet d'apporter un peu de gaieté, à un moment où le jardin devient morose.

Les fleurs laissent ensuite la place à de jolies baies rondes de couleur bleu-noir, très appréciées des oiseaux.

Le laurier-tin est une plante qui ne craint ni le vent, ni les embruns et qui supporte relativement bien la pollution. Cependant, dans les régions froides, il est préférable de l'installer à l'abri

Période de floraison : Automne, hiver, printemps

Rusticité : Résiste à -15°C (Zone 7b)

Toxicité : La consommation de fruits peut entraîner des troubles digestifs importants (vomissements).

Niveau de difficulté : Facile

Exposition : Soleil, mi-ombre

Sol : Ordinaire, frais

Semis/plantation : Bouture en été/Automne, printemps

Conduite de culture : Taille éventuelle de mise en forme après la floraison mais elle supprimera la fructification.

La floraison a lieu sur les pousses de l'année. L'arbre accepte des tailles plus sévères et redémarre de souche.

Des blessures aux niveaux des racines peuvent entraîner l'apparition de drageons.

Maladies et parasites courants : Les araignées rouges